

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et patrimoine

**REVITALISATION DE LA MEDINA DE NEDROMA, PAR UN
PARCOURS HISTORICO-CULTUREL.**

Soutenue le 02 juillet 2015 devant le jury:

Présidente:	Souad SALMI	MA (A)	UABT Tlemcen
Examineur:	Lahcen KHATTABI	MC (A)	UABT Tlemcen
Examinatrice:	Samira BRIKCI	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Abdessamed CHIALI	ARCHI	UABT Tlemcen

Présenté par: Houria ZEGHOUDI
Matricule : 10/11155A

Année académique: 2014-2014

Résumé :

Nédroma, ville d'art et d'histoire et un lieu de mémoire identitaire local et régional. Présentant un remarquable patrimoine architectural qui témoigne du passage de nombreuses civilisations.

Actuellement, la ville est en péril, elle rencontre de nombreux problèmes comme la dégradation de son patrimoine et la perte de son identité et de sa structure originelle.

Le patrimoine bâti de la médina de Nédroma, peut représenter un potentiel pouvant favoriser le développement culturel, économique et social de la médina.

A cet effet, il serait opportun d'accorder une attention toute particulière à ce patrimoine en vu de le sauvegarder et de le mettre en valeur car il peut d'une part stabiliser les populations dans les centres historiques et d'autre part constituer un vecteur pour la revitalisation de ces centres anciens.

L'objectif de ce travail est d'essayer de crier une accessibilité facile et identifier aux déférents monuments patrimoniaux des deux ancienne quartiers Béni Zid et Béni Affane de la médina de Nédroma, à partir d'une plate forme structural des vois, présentée sous forme d'un parcours historico-culturel.

Mots clés: Nédroma, patrimoine, monuments, revitalisation, accessibilité, parcours historico-culturel.

ملخص:

تعد ندرومة مدينة الفن و التاريخ, فهي فضاء شاهد على ذاكرة تاريخية, محلية و اقليمية. تحتوي المدينة العتيقة لندرومة على ثرات هندسي و معماري شاهد على مرور و تعاقب العديد من الحضارات على المنطقة. حاليا هذه المدينة تعتبر في وضعية حرجة حيث ان ارثها الثقافي و الحضاري مهدد بالزوال و يكاد يفقد هويته التاريخية والثقافية.

الثرات المعماري لمدينة ندرومة يمثل عنصرا فعالا في تنمية المدينة سواء علي الصعيد الثقافي الاقتصادي وكذا الاجتماعي اذا تم اخذه بعين الاعتبار, فالمحافظة عليه من شأنها توعية الناس بقيمته و احياء مركز المدينة العتيقة.

الهدف من هذه الدراسة هو امكانية وجود حلول لتسهيل الوصول الى المعالم الاثرية و التاريخية بحيي بني زيد و بني عفان بمدينة ندرومة وذلك عن طريق مسار تاريخي و ثقافي يمر عبر اهم الازقة العتيقة لمدينة ندرومة.

المفاتيح : ندرومة, ثرات, المعالم الاثرية, احياء مركز المدينة العتيقة, مسار تاريخي و ثقافي.

Summary:

Nedroma, town of art and history and a place of local and regional identity memory. Presenting a remarkable architectural heritage reflecting the passage of numerous civilizations.

Currently the town is in danger; she meets many problems such as degradation of its heritage and the loss of its identity and its original structure.

The built heritage of the Medina of Nedroma, may represent a potential can promote the cultural, economic and social development of the medina.

Indeed, it would be appropriate to pay particular attention to this heritage seen safeguard and enhance it because it can firstly stabilize populations in historic centers and also be a vector to revitalize these historic centers.

Finally, the objective of this work is to try to shout an easy accessibility to the heritage monuments, of the two old neighborhoods Beni Zid and Beni Affane of medina, from a platform structured by the streets of the medina.

Key words: Nedroma, heritage, monuments, revitalization, accessibility ,
historico - cultural journey.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

- ❖ *A mes chers parents pour leur encouragement et leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.*
- ❖ *A la mémoire de mes grands-mères.*
- ❖ *A mes chères sœurs : Amaria, Souad et Naima.*
- ❖ *A mes chers frères : Benamer et Abdarrahim.*
- ❖ *A mes beaux frères et belles sœurs.*
- ❖ *A tout mes chères nièces : Alae, Malek et Mimi et mes chers niveaux : Tarek Ziyad, Hassen et Hocine.*
- ❖ *A tout la famille Zeghoudi et Bennacer.*
- ❖ *A mes amies : Zahira, Wafae, Hassiba, Sabrina, Nassima, Hasna, Maméya , Hidayette et Manel.*
- ❖ *Et à toutes les personnes qui ont su être présentes lorsque j'en avais besoin.*

Remerciement :

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage pour faire aboutir ce travail.

Je tiens aussi à exprimer mes grands remerciements à mon encadreur M. CHIALI Abdessamad pour leurs conseils et leurs remarques qui étaient d'un grand apport pour la finalisation de cette modeste recherche ; sans pour autant oublier mes enseignants de la graduation.

Je tiens à remercier très sincèrement l'ensemble des membres du jury. Je remercie également mes parents qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont permis de mener à bien mes études.

*Tous mes amis pour leur soutien moral et leurs conseils.
Et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Merci a vous tous...

Introduction générale.

Introduction :

Le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, des sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Le patrimoine particulier et la mémoire collective de chaque lieu et de chaque communauté sont irremplaçables et présentent une base essentielle du développement, à la fois maintenant et pour l'avenir.¹

Les villes d'art et d'histoire et les villes historiques se distinguent par leur cœur ancien remarquable, elles sont reconnues par leur patrimoine architectural, urbain et culturel, leur animation évolue pour les rendre toujours attractives.

Située à l'ouest du pays, berceau des dynasties, héritière d'une époque historique, Nédroma la capitale des Traras, dispose d'un riche patrimoine, ce patrimoine qui se présente essentiellement sous forme de monuments et des sites, constitue un référent identitaire.

Donc la mise en valeur de ce dernier permet de valoriser la spécificité du lieu, la création de sites visitables et apparaît aujourd'hui comme vecteur potentiel d'une stratégie identitaire à la fois locale et ouverte au monde.

Le patrimoine doit aujourd'hui relever un double défi, en apparence contradictoire :

- D'une part : les éléments patrimoniaux sont des héritages qu'un groupe humain cherche à transmettre aux générations futures.
- D'autre part, la survie du patrimoine, sa pérennisation, sa transmission à des générations futures, dépend pour beaucoup de son intégration dans la société actuelle. Le meilleur moyen pour protéger le patrimoine c'est de l'occuper, de lui attribuer une fonction de lui accorder un rôle dans la société actuelle, bref de l'habiter²

Actuellement une part importante de ce patrimoine reste en marge de la vie courante. Cette réalité a accéléré le processus de dégradation, et elle risque de faire disparaître des ponts entiers de notre histoire et de notre identité culturelle.

La mise en place et l'application d'une politique cohérente pour la protection et la sauvegarde du patrimoine reste primordiale.

¹ ICOMOS, charte internationale du tourisme culturel la gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif. Mexique, octobre 1999.

² Maria GRAVARI-BARBAS. Habiter le patrimoine. Presses universitaires de Reims. 9 juin 2005. p624.

Introduction générale.

I/Objet de recherche:

I.2.l'objet d'étude dans la médina de Nédroma :

Nédroma est une petite ville située dans l'Ouest algérien, Vieille cité berbère, berceau des Almohades, tiraillée entre le Maroc et l'Algérie, elle avait conservé jusqu'à ces dernières années les apparences et le caractère d'une cité musulmane.³

La fondation de cette Médina remonte au 11^e siècle à la période de la dynastie Almohades. Elle s'étend sur une superficie de 09hectares et 87 Centiares.

Nédroma représente pour l'Algérie un lieu de mémoire important. Elle témoigne d'une civilisation algérienne antérieure à la colonisation face à celle-ci elle a su résister.

« Nédroma fait partie de la grande famille des Médinas, comme Tlemcen, Constantine, au Maroc, Fès ou Meknès, en Tunisie comme Kairouan, Sfax ou Tunis. Alors qu'au Maroc les villes européennes furent fondées à côté des Médinas pour préserver celles-ci, en Algérie, un tel souci n'exista pas et beaucoup de traces de ce passé précolonial ont été effacées. Ce ne fut pas le cas de Nédroma qui, à part ses remparts, conserva l'essentiel de sa structure et constitue aujourd'hui un patrimoine précieux pour l'Algérie. »⁴

I.2. Les motivations du choix de l'objet d'étude :

Notre choix s'est porté sur les quartiers résidentiels situés au Sud de la médina de Nédroma : Béni Zid et Béni Affane, pour les raisons suivantes :

- Se sont les anciens quartiers d'habitation dans la médina de Nédroma.
- Dispose d'un riche patrimoine présenté sous forme de monuments et sites historiques.
- L'état dégradé de son cadre bâti.
- La présence de quelques maisons traditionnelles de grande valeur historique et qui gardent toujours leurs structures originelles.

II/Objetif de la recherche :

L'objectif principal assigné à ce travail est de résoudre les problèmes de délaissement des monuments et des sites historiques de la médina de Nédroma.

A ce titre la présente recherche vise aussi à rechercher les solutions de revitaliser les maisons traditionnelles de valeur historique qui sont abandonnées et dégradées.

³ Gilbert GRANDGUILLAUME, Extrait de "*Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*", une médina de l'ouest algérien : Nédroma, Aix-en-Provence, N°10 (2ème semestre 1971), p.55-80

⁴ GRAND GUILLAUME Gilbert. *Revue Horizons Maghrébins. Le droit à la mémoire.* N° 56/2007. p.168-176, Toulouse Le Mirail.

Sommaire :

Résumé.	
ملخص	
Summary	
Dédicace.	
Remerciement.	
Introduction générale	1
Objet d'étude.....	2
Objectif de la recherche.....	2

Chapitre I : la ville historique de Nédroma.

Sous chapitre1 : Définition des notions

Introduction.....	3
1. Définition du patrimoine.....	3
1.1 Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel et naturel (UNESCO 1972)	5
1.2.1 Les monuments	5
1.2.2 Les ensembles	5
1.2.3. Les sites	5
1.3. Le patrimoine et la mémoire	5
1.4. L'évolution de la notion du patrimoine.....	6
1.5. Les différents types de patrimoine.....	7
1.6. Historique du patrimoine	8
1.7. Le système de valeurs	10
2. Les chartes	12
2.1. La charte d'Athènes:.....	12
2.2. L'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture	12
2.3. La charte de Venise.....	12
2.4. Le Conseil International des Monuments et des Sites	13
2.5. L'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial	13
3. La notion de patrimoine urbain	14
3.1. Définition du patrimoine urbain	14
• Quartiers historiques	14
• Noyau historique	14
• Ville historique.....	14
• La médina.....	14
4. La ville islamique et ses principes de fondement.....	15
4.1. Le quartier résidentiel (El Haouma)	15

4.2. La maison traditionnelle.....	16
5. La mise en valeur du patrimoine.....	17
5.1. La réhabilitation	18
5.2. La restauration	18
5.3. Conservation	18
5.4. Revitalisation	18

Sous chapitre 2 : Présentation de la médina de Nédroma :

Introduction.....	19
I/ Présentation de la médina de Nedroma	19
I.1. Identification et situation	19
I.2. Les origines de la médina	21
I.3. La structure de la médina	22
I.4- les monuments classés à Nédroma	24
I.5.Synthèse	25
II/Définition de la zone d'étude	26
II.1.Eléments structurants	26
• La Grande Mosquée de Nedroma	27
• Hammam bali.....	27
• Les Mouçalla	28
• Les Mausolée	28
• Les Zaouïas et les écoles coraniques.....	28
• Maison traditionnelle	29
II.2.Etat de bâti	32
II.3.Système de voirie	33
II.4.Synthèse	34

<u>Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.</u>
--

Introduction	35
I. La Médina de Fès.....	35
I.1.Présentation de la Médina.....	35
I.2.La problématique de la médina de Fès	36
I.3.L'intervention sur la médina de	36
• Circuits des murailles et fortifications	37
• Circuit de l'artisanat	37
• Circuit des monuments et souks.....	37
• Circuit de la rive andalouse	37

• Circuit des palais et jardins andalous	37
• Circuit Fès J'did.....	38
I.4.Synthèse	38
II. la médina du Tunis :	40
II.1. Présentation de la médina de Tunis	40
II.2. Problématique de la médina de Tunis	41
II.3. L'intervention sur la médina de Tunis	42
Parcours culturels et touristiques.....	43
II.4. Synthèse	46
Le parcours historique et culturel du Sud de la médina de Nédroma :	47
III.1. Introduction	47
III.2. Définition d'un parcours historique et culturel :	47
Les objectifs de la mise en place des parcours historique et culturel	47
Le parcours :	47
a. Aspect extérieur:	48
a.1.Dallage des ruelles et des places	49
a.2.Réhabilitation des façades des maisons traditionnelles.....	50
a.3.Réhabilitation des façades des monuments (mosquées et Zaouïa)	51
b. aspect intérieur:	51
b.1. Dar Cadi	52
b.1.3. Le choix de thème	53
Définition des notions	54
L'interprétation : Interprétation	54
C'est quoi un Centre d'Interprétation d'Architecture et de Patrimoine	54
b.1.4. Etude d'un exemple de CIAP : CIAP de Vienne.....	55
b.2. Dar Sanhadji.....	57
b.2.3. Le choix de thème	58
b.2.3. Etude des exemples : : « Riad DAR ILHAM » à Marrakech.....	59
b.3 Dar Baghdadi.....	60
b.3.3. Le choix de thème	61
b.3.4. Analyse d'exemple : Maison de l'artisanat de DenDen	62
Conclusion	63

<p><u>chapitre III : Le parcours historico-culturel de la médina de Nédroma :</u></p>
--

Introduction.....	64
I. Description de l'itinéraire à parcourir	64
I.1. Le départ au sud :	66
a. Le CIAP (Dar Cadi)	
Programme de l'équipement (CIAP)	67

I.2. Au centre de la médina	71
I.3. Vers le sud et retour	71
a. Dar Sanhadji :	
□ Programme de la maison de Hôte (Dar Sanhadji)	72
b. Dar Baghdad	
Programme de maison d'artisanat (Dar Bouanani).....	76
Conclusion	80

<p><u>Chapitre IV: Synthèse critique du projet.</u></p>
--

Introduction	83
I. Présentation de la médina de Tlemcen	84
II. Le patrimoine architectural de la ville de Tlemcen.....	85
Conclusion	90
Conclusion générale	91

Chapitre1 : la ville historique de Nédroma.

Introduction:

Connaître une ville n'est pas simple, surtout quand elle est vaste et que chaque époque est venue déposer sans trop de précautions sa marque sur celle des générations précédentes.»¹

Dans l'objectif de la compréhension d'une ville, on ne peut jamais faire table rase de son cumulatif historique, car elle s'inscrit dans un territoire qui englobe un ensemble de caractères : climatique, morphologique, physique, anthropologique, culturel...

Au niveau de ce chapitre, nous traiterons le cas d'étude qui est la ville historique de Nédroma, elle a connu le passage de plusieurs civilisations laissant derrière elles des traces qui représentent actuellement le patrimoine de la ville. Ensuite, nous présenterons l'historique du développement de cette ville à travers les trois périodes précoloniale, coloniale et postcoloniale.

Dans ce chapitre nous irons aussi à la redécouverte de la Médina de Nédroma, de son tissu et ses différentes composantes patrimoniales; on passe ensuite à la découverte de la zone Sud de la médina comportant les quartiers Béni Zid et Béni Affane.

I/ Présentation de la médina de Nedroma :

I.1. Identification et situation :

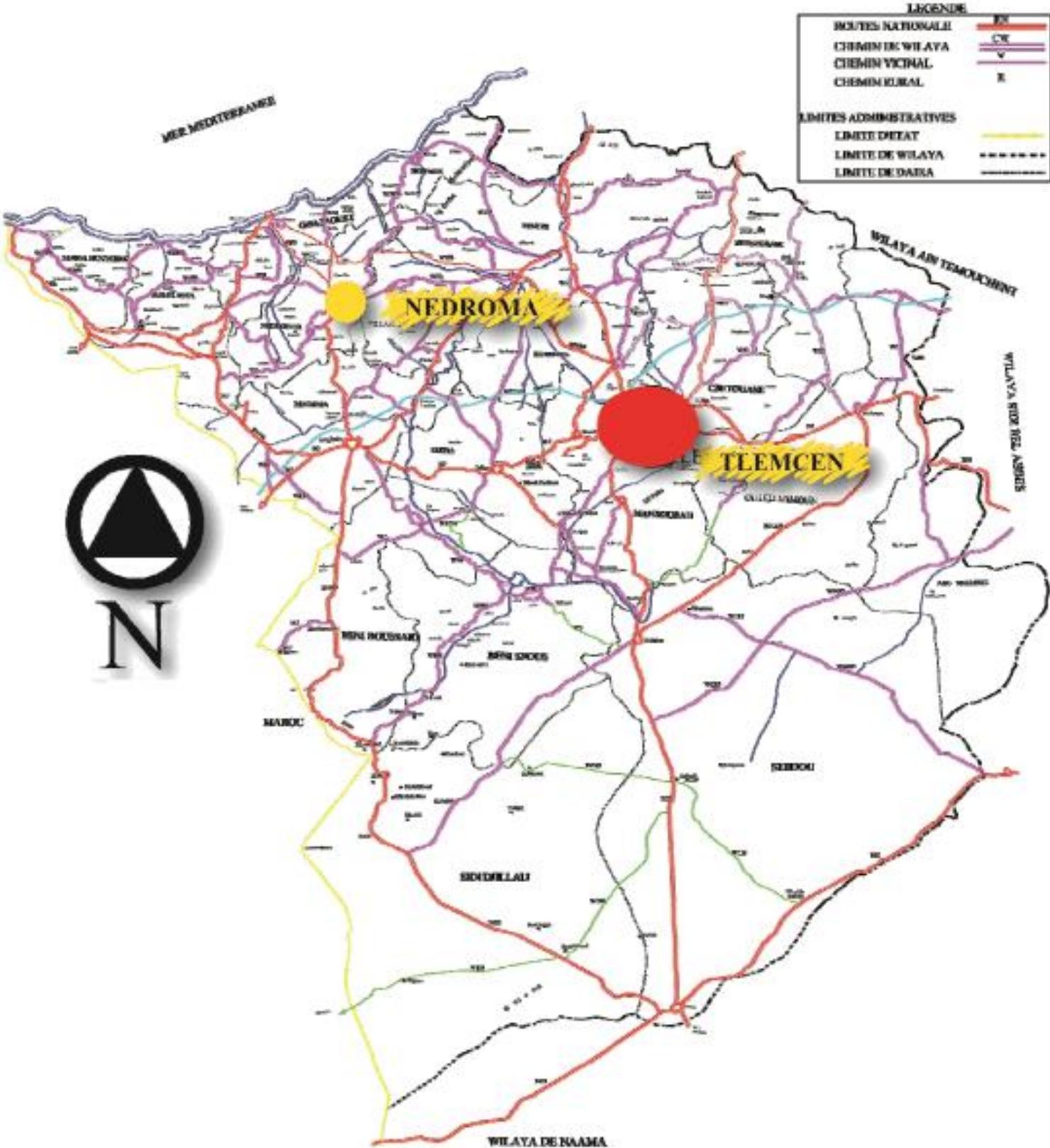
À l'Ouest algérien, la ville de Nédroma est située à 160 km à l'Ouest d'Oran, 54 km au Nord-Ouest de Tlemcen, 37 km au Nord de Maghnia, et 18 km au Sud de Ghazaouet. Nédroma apparaît comme circonscrite dans un triangle, occupe un site relativement accidenté, bâti sur la pente qui descend de Féllaoussène, elle présente un type de site classique des cités traditionnelles maghrébines.

Le toponyme « Nédroma » vient de l'étymologie puérile NED-ROMA : semblable à Rome évoquée par Léon l'Africain. Mais selon le sociologue Gilbert Grandguillaume : « Il n'y eut certainement pas de ville romaine à l'emplacement de Nédroma. Léon l'Africain est à l'origine de cette légende, de même qu'il est à la source de la fausse étymologie du nom de Nédroma : "Ned- Roma", "rivale de Rome"»² La médina de Nédroma a connu le passage de plusieurs dynasties, Nédroma fut d'abord le nom d'une tribu, fraction de la famille de Koumya. Elle aurait été d'abord occupée par la ville berbère de Féllaoussène dont parle Al-Ya'goubi dans son livre "Kitâbalbuldân" (278H/891-892). Comme on le sait ; la chaîne de montagnes à laquelle est adossée la ville porte aujourd'hui encore le nom de Féllaoussène.

¹ PANERAI Philippe, DEPAULE Jean Charles, DEMORGAN Marcelle. Analyse urbaine. France. Edit. Parenthèse.

² GRAND GUILLAUME Gilbert. Une Médina de l'ouest Algérien : Nédroma. Extrait de "Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée", Aix-en-Provence, N°10 2ème Semestre 1971

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.



Carte 1 : Situation de la ville de Nédorma

(Source : URBAT-Tlemcen 2009).

Chapitre1 : la ville historique de Nédroma.

Le nom de Nédroma a été cité pour la première fois par le géographe Al-Bakri (1068), en-il donnant une brève description de la ville de Nédroma, il la qualifie de « Madina » (Ville) et non de simple Quarya (Village) : «Nédroma est située au pied de cette montagne. Au Nord et à l'occident de la ville s'étendent des plaines fertiles et des champs cultivés. Elle est à dix milles de la mer. Son Sahel est formé par le Macin, rivière, dont les bords produisent beaucoup de fruits.... Nédroma, ville considérable, est entourée d'un mur, elle possède une rivière et des jardins qui produisent toutes les espèces de fruits.»³



Figure 3 : Nédroma, vue de l'Ouest d'après un dessin de Dr : v. Erdalle. Source : WIKIPEDIA.

I.2. Les origines de la médina :

L'histoire de la ville est bien sûr celle de sa Médina, ses origines remontent aux Almohades. Abdel Moumen qui aurait fortifié la ville en 1160. Toutefois, des géographes arabes l'avaient citée avant cette époque, et certains monuments (la grande mosquée, son style et l'inscription de son minbar et le bain) autorisent à remonter son existence aux Almoravides.

La Médina de Nédroma répond en effet à l'organisation de tout les Médina de Magreb, elle ne peut être étendue qu'à 09 hectares 098,7 Centiares. La majorité des remparts a disparu. Ces murs selon les écrits des historiens ont été érigés par le Kalifa Abdelmoumene Ibno Ali à la période Almohade.

Actuellement, il n'existe qu'une simple portion de la muraille qui persiste encore.

La muraille avait quatre portes :

- Bab El-M'dina au Nord.
- Bab El-Kasbah au Sud.
- Bab Taza à l'Ouest.
- Bab El-Foraki à l'Est.

³ Al Bekri. Description de l'Afrique septentrionale. Traduction Mac Guekin de Slane. Alger. Typographie Adolphe Jourdan.1913. P406.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

Ces deux dernières ne sont ni visibles ni existantes, seules les deux premières persistent encore

I.3. La structure de la médina :

La médina de Nédroma est divisée en quatre quartiers dont les limites se croisent sur la place Tarbia.

Chaque quartier à un nom (Bni Affane, Bni Zid, Ahl-Essouq, El-Kherba) qui reflète une différenciation nette d'appartenance à une tribu. Chaque quartier avait une spécification professionnelle. Les Bni Zid et les Bni Affane sont les deux anciens quartiers d'habitation de Nédroma, le quartier El-Kherba, se composait d'une partie musulmane et une partie européenne située à la périphérie de celui-ci. En bordure de ce quartier se sont installés une grande partie des équipements de services : école, ex siège de Daïra, ex Mahkama...

Le quartier Ahl-Essouq, reste par excellence un espace de commerce et d'échanges jusqu' nos jours. Il est le plus animé des quartiers à cause de la présence toute proche du marché couvert et du marché hebdomadaire.



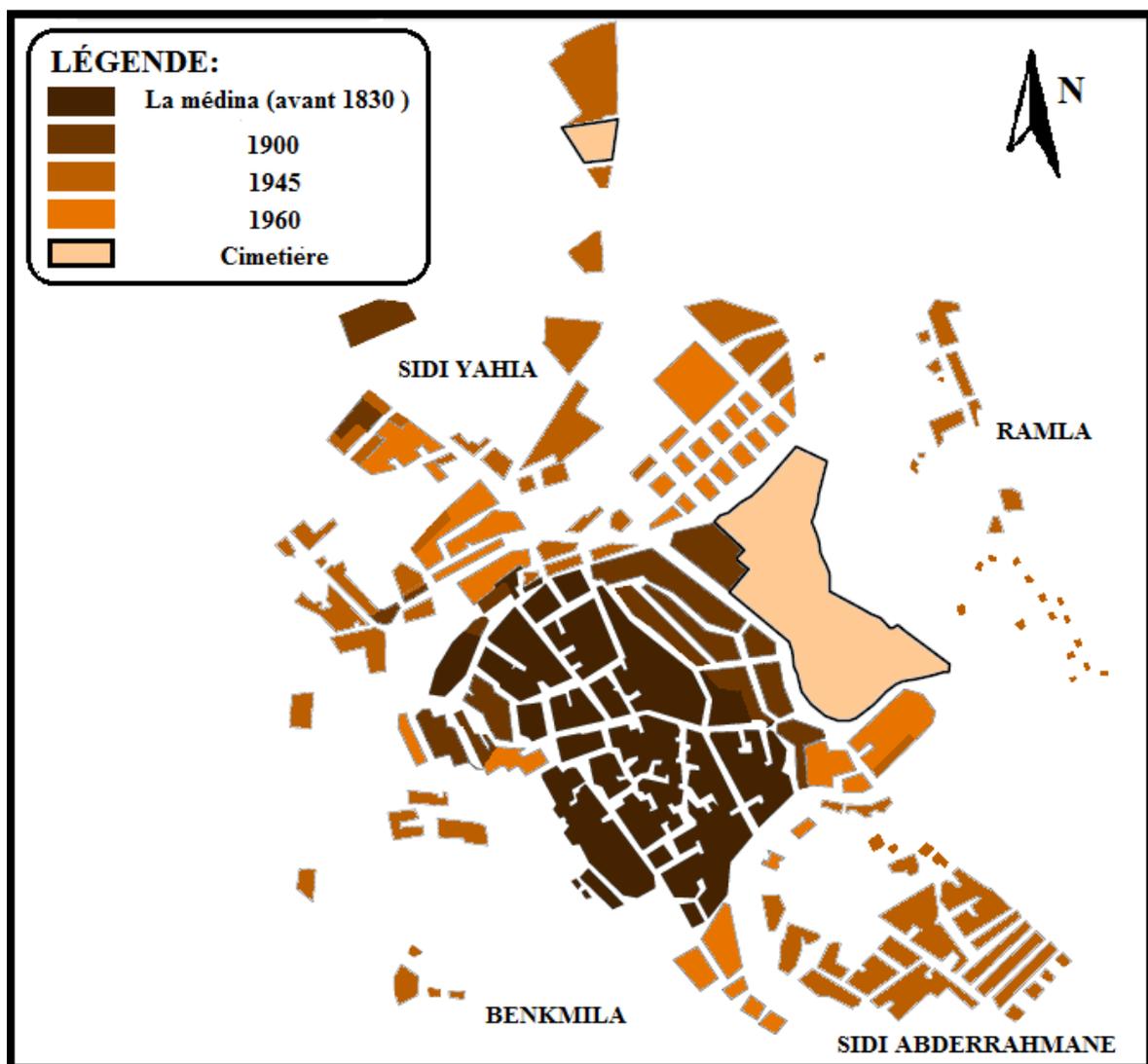
Carte 2: Les limites de la Médina, ses quartiers, quartiers avoisinants et ses remparts selon la carte de J. Canal de 1860 (Source : DUC-Tlemcen, photo aérienne).

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

L'apparition du quartier européen : Les premiers Français se sont installés dans la région dans les années 1870-1880 au nord du quartier El- Kherba. En 1884, la première maison avec étage et balcon se dressa extra-muros de ce qui va devenir plus tard le quartier européen.

Les premières extensions extra-muros ont été effectuées vers 1900 au côté Est du Quartier El-Kherba avec la réalisation des principaux équipements structurants de la ville : école des filles, école des garçons, la grande poste et la brigade Gendarmerie, durant cette période le quartier d'El-Kherba, un quartier à majorité israélite, prend de l'ampleur et déborde à l'Est entre le cimetière et la route de Ghazaouet.

Le quartier européen qui fut tracé en 1904, et achevé en 1907. Il présente une structure en damier, avec des voies droites et larges bordées de trottoirs de part et d'autre, un style nouveau tout à fait différent de celui de la ville.



Carte3 : L'extension de la ville

Source : M.A. THUMELIN-PRENANT: 1955. - A.SERDOUN: 1982. - S.M. TRACHE:2002.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

I.4- les monuments classés à Nédroma :

La Médina par sa longue histoire dispose d'un nombre important de monuments et de sites historiques qui se manifestent par la présence de mosquées, hammams, remparts, etc. Actuellement, six édifices se trouvent dans l'enceinte de la Médina et qui sont classés à savoir :

- Rempart de la Casbah Fortification.
- La Grande Mosquée.
- Bain Maure Hammam El-Bali.
- Mosquée des Kaddarine
- Mosquée de Sidi-Mendil.
- Le mausolée de Sidi-Bouali.



Figure 4 : la grande mosquée de Nédroma, source : auteur.



Figure 5 : Fortification de la Casbah, source : auteur.



Figure 6 : mosquée Kaddarine, source : auteur.



Figure 7: Hammam Bali, source : auteur.

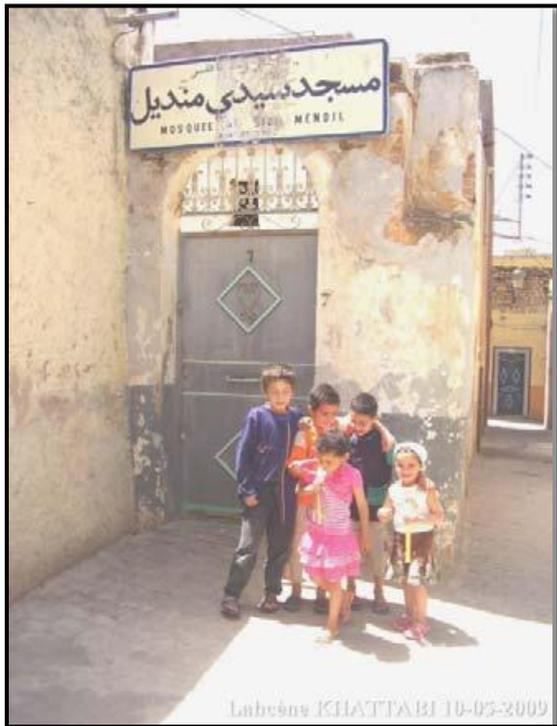


Figure 8 : Mosquée Sidi Mendil, source : magister de Khatabi.



Figure 9 : mausolée de Sidi Bouali, source : auteur.

I.5.Synthèse :

La Médina de Nédroma présente le phénomène rencontré dans la plupart des villes algériennes précoloniales, on assiste à une :

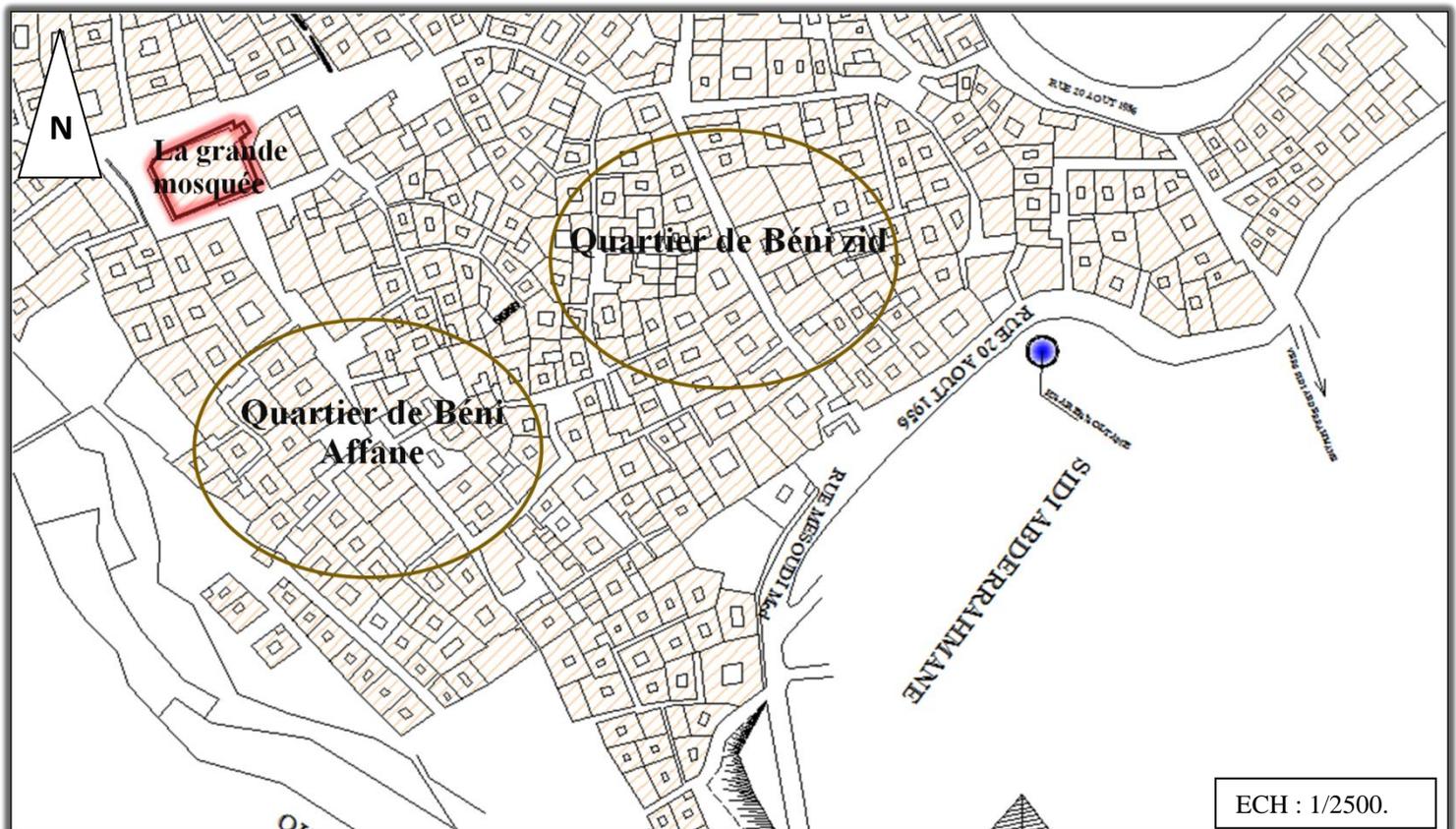
- Marginalisation du noyau historique qui a fini par constituer un lieu de sous-habitat participant ainsi de moins en moins à la vie urbaine.
- Ses infrastructures sont affaiblies et inadaptées à la modernité et la puissance de la ville moderne. Ainsi, les problèmes s'accumulèrent et s'aggravèrent à un niveau d'altération du tissu ancien, le surpeuplement de certains îlots de la Médina au profit des autres, la dégradation économique, la destruction sociale et surtout la détérioration culturelle.
- Dégradation progressive du paysage de la ville qui inter agit avec un effet cumulatif, et comme conséquence la Médina est reléguée au statut de quartier marginalisé et sous-équipé. Des imperfections, se sont révélées, des terrains en friches, des maisons abandonnées, des bâtisses anciennes en transformation perpétuelle, des espaces publics dégradés, absence de toutes commodités de la vie moderne, détérioration du cadre de vie, un manque de cohésion de tissu.

Les mutations qu'a connues la médina de Nédroma ont eu un impacte direct sur ces quartiers historiques et en parallèle sur l'habitat traditionnel qu'elle a connu une marginalisation, elle est totalement dégradée et abandonnées par leurs habitants. Ces mutations ont eu aussi un impact négatif sur le développement culturel de la médina et aux activités artisanale ou sa vitalité a et sa richesse était toujours dans son artisanat, qui est actuellement quasi inexistante.

II/Définition de la zone d'étude :

La médina de Nédroma est divisée en quatre quartiers dont les limites se croisent sur la place Tarbia, «dont deux apparemment plus nobles (Beni Affane et Beni Zid) sont habités par les grandes familles de l'artisanat « noble » et du grand commerce»⁴

Situés au Sud de la médina et portent des noms des tribus. Chaque quartier avait une spécification professionnelle «Les Bni Zid et les Bni Affane sont les deux anciens quartiers d'habitation de Nédroma, les artisans et commerçants n'en sont pourtant pas absolument absents, les premiers sont essentiellement des tisserands... les seconds ont, soit de très petites boutiques, jouant un rôle très localisé, soit au contraire, autour de la grande mosquée...»⁵



Carte 4 : quartiers de Béni Zid et Béni Affane, source : auteur.

⁴ GRAND-GUILLAUME Gilbert. Nédroma, l'évolution d'une médina de l'ouest Algérien : Nédroma .Actes du premier congrès des cultures Méditerranéennes d'influence Arabo-Berbère. SNED. Alger 1970.

⁵ THUMELIN-PRENANT Marie-Anne, Nédroma 1954, étude urbaine. In : Nédroma de 1954-1984. P74.

II.1.Eléments structurants

- La Grande Mosquée de Nedroma :

La grande mosquée fut construite sous le règne de Youcef Ibn Tachfin de la dynastie Almoravide approximativement en 1090, son minaret fut élevé plus de deux siècles après, en 1348, selon l'inscription sur le marbre. Cette inscription existe encore dans la mosquée actuellement. Ce minaret est Zianide et a été construit par les Nédromiens en 1348 en 50 jours. Il atteint une hauteur de 23.020 m, est recouvert d'une décoration en briques en bas-relief, revêtu en écailles surmontant un alignement de 05 arcs lobés qui changent pour les faces Est et Ouest, l'explication de ce changement de décor est due au fait que deux clans (tribus) de la ville ont financé la construction de ce minaret.



Figure 10: la grande mosquée de Nédroma.
Source : Mémoire de magister.



Figure 11 : inscription sur le Minbar de la grande mosquée. Source : Mémoire de magister.

- Hammam El-Bali :

Élément typique de toute cité musulmane. Le Hammam partage avec la mosquée, sa position centrale dans la médina. Signe de propreté physique et morale. Hammam El-Bali s'organise selon la coutume, salle d'habillage, salle de repos, chambre chaude précédée d'une chambre tiède, en plus d'un « fernek » pour réchauffer l'eau et l'intérieur de la chambre chaude.



Figure 12: Hammam Bali. Source: auteur.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

- Les Mouçalla : À la grande Mosquée, viennent s'ajouter sept petites Mosquées (Mouçallas), dépourvues de minaret avec le mihrab qui apparaît à l'extérieur. (Photo) Se sont de petites mosquées de quartiers ou on célèbre les cinq prières de la journée à l'exception du vendre



Figure13 :Mosquée El-Kaddarine. Source : auteur.



Figure14 :Mosquée Sidi Saidane. Source : mémoire de Magister (KHATTABI).

- Les Mausolée :
On trouve le mausolée de Sidi Bouali qui se situ au quartier de Béni Affane.

- Les Zaouïas et les écoles coraniques :
Ce sont des lieux d'enseignement des sciences religieuses et maisons d'hébergement des étudiants. L'espace est organisé autour d'une cour centrale, aux alentours des chambres et une salle de cours faisant office de salle de prière. Ces écoles sont supervisées par des Fkihs qui sont généralement des fonctionnaires ou des bénévoles. La majorité de ces écoles sont fermées à cause de leur état de dégradation.



Figure 15 : Mausolée Sidi Bouali

Source : auteur.

- Maison traditionnelle : Alors, ces deux quartiers sont caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat dont la maison traditionnelle constitue l'unité de base et considéré comme l'élément majeur de patrimoine bâti de cette zone.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

La maison est une unité spatiale, c'est un élément principal dans la constitution de la Médina et des quartiers.

La maison traditionnelle dans la médina de Nédroma obit aux mêmes principes que les autres médinas de Maghreb, comporte généralement des murs aveugles sans fenêtres, toutes pièces regardent sur la cour intérieur, l'atrium des Anciens, le patio des Andalous : c'est le centre et le théâtre de la vie quotidienne de la famille.

Les maisons étaient construites en pierre, mais les charpentes étaient en bois. Aussi la largeur des pièces n'excédait guère deux mètres ou 2,50m, la longueur pouvant aller jusqu'à 8mètres.⁶

D'une manière générale, la maison traditionnelle est composée de sept parties distinctes : l'entrée, wast eddar, derbouz, byout, Erriwaà, el makhsen et stah.⁷

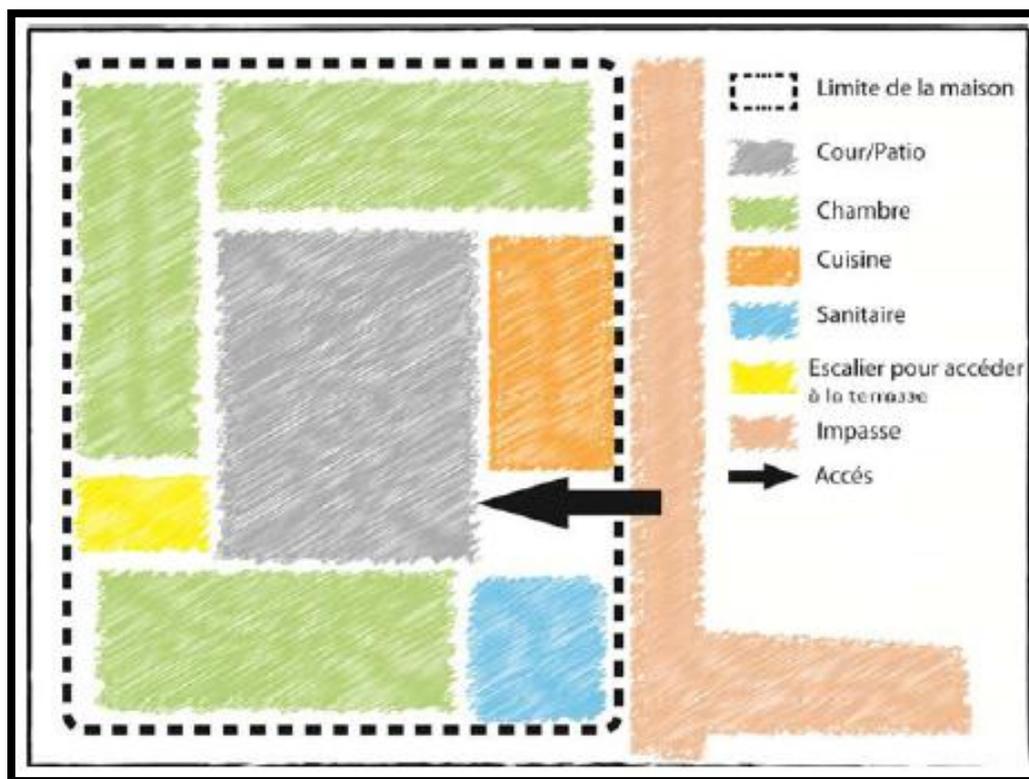


Figure 16 : Organisation de la maison traditionnelle de la Médina de Nédroma

Source : Mémoire de Magister (Khattabi).

Toutes les maisons traditionnelles ne sont pas des palais, mais toutes contribuent à la richesse de la Médina. L'habitat doit donc y être considéré à la fois comme lieu de résidence et comme patrimoine historique.

⁶ GRAND-GUILLAUME Gilbert. Nédroma, l'évolution d'une médina de l'ouest Algérien : Nédroma .Actes du premier congrès des cultures Méditerranéennes d'influence Arabo-Berbère. SNED. Alger 1970, p99.

⁷ DIDI ILYES, mémoire de magister, l'habitat traditionnel de la médina de Tlemcen, 2013, p115.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

La maison traditionnelle à Nédorma est soit à un niveau, soit à deux niveaux, souvent des locaux sont aménagés au rez-de-chaussée et exploités pour une activité commerciale ou une production artisanale.

L'alignement des maisons dans la Médina n'est pas tellement respecté, l'accès de chaque maison est décalé par rapport à celle d'en face pour préserver l'intimité du voisin. «Il existe dans la ville de très belles maisons construites généralement dans la première partie du siècle par de riches fonctionnaires, par exemple celle de Cadi Boumediène (Rahal) en 1885. La famille Rahal a de belles maisons, d'autre familles également»⁸.



Figure17: Façade de la Dar Cadi (Rahal)

Source: auteur.



Figure18 : Façade de dar Sanhadji
source : auteur.



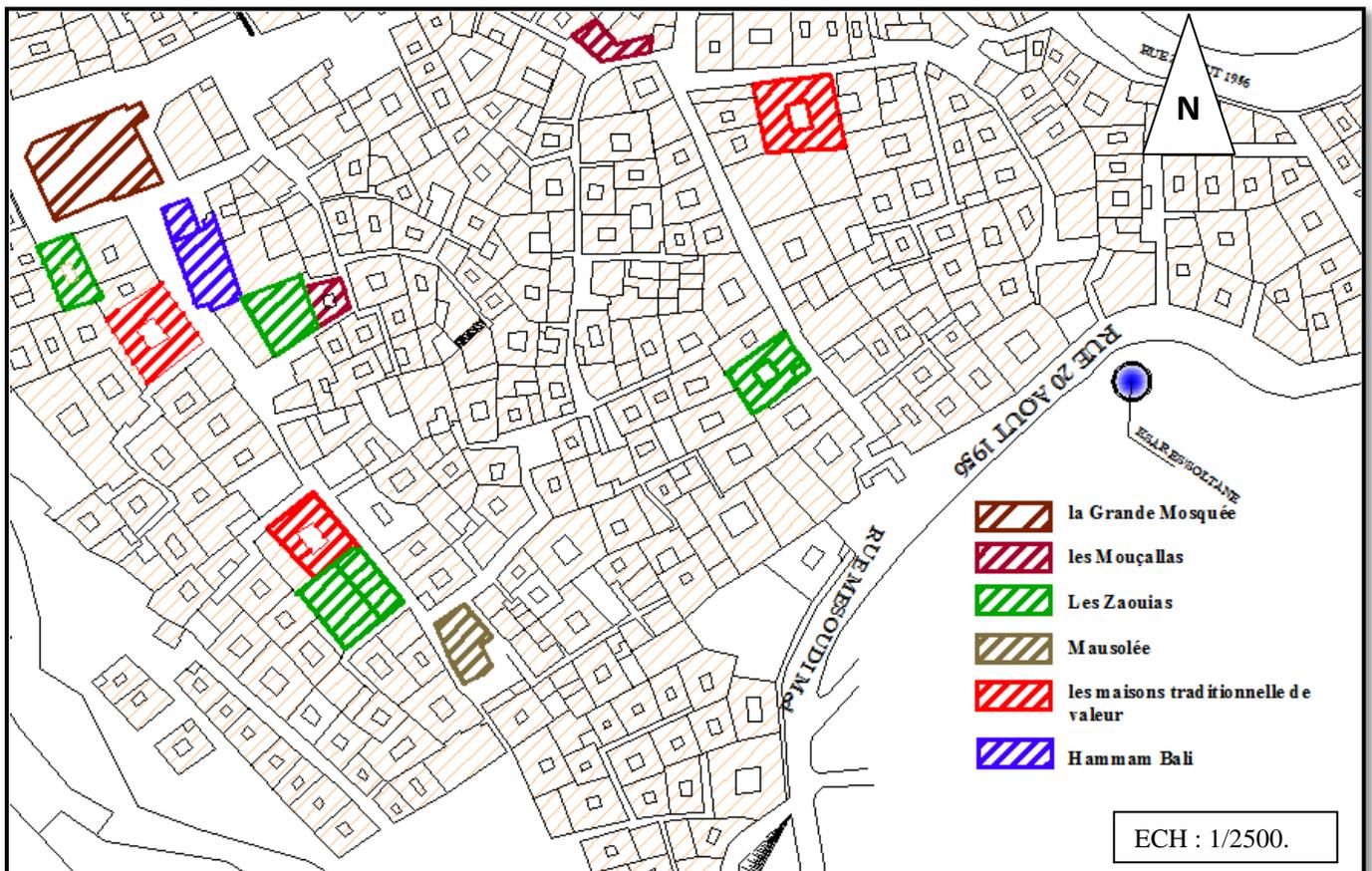
Figure19 :Galerie de dar Cadi source :auteur.



Figure20: Patio de la Dar Sanhadji

Source: Mémoire de magister(Khattabi).

⁸ GRAND-GUILLAUME Gilbert. Nédroma, l'évolution d'une médina de l'ouest de pays, P101.



Carte5 : les éléments structurants. Source : auteur.

II.2. Etat de bâti :

Généralement les constructions de cette partie de la médina sont en état moyen avec la présence des maisons classées comme bâtisses vétustes et menacent ruine ; le cas de Dar Cadi.

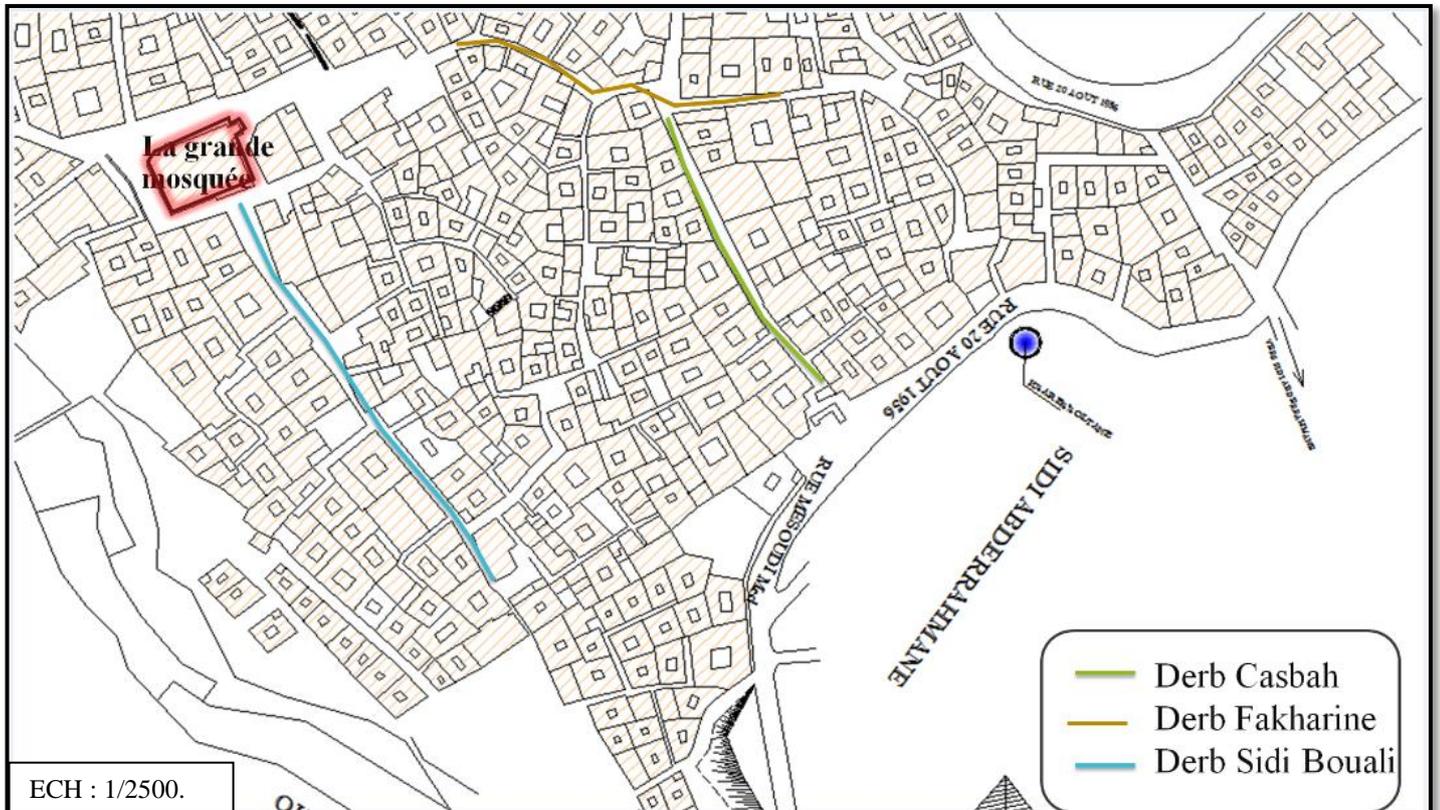
On peut généralement imputer les causes de dégradation du cadre bâti au :

- Vieillesse des constructions et manque d'entretien ;
- Fait de la location des maisons : généralement le locataire ne peut entreprendre de travaux d'entretien à ses propres frais puisqu'il n'est que temporairement résident;
- Manque de confort et d'infrastructures de base : salle d'eau, cuisine...
- Surpeuplement des maisons qui incite les ménages à entreprendre des travaux de constructions et de partage illicitement ce qui affecte négativement l'état de la construction.
- Fait de la mobilité résidentielle : la majorité des habitants, (plus que la moitié) n'étant que des locataires, faisant de la vieille ville un simple passage ; un quartier transitoire dans l'attente d'obtenir un logement convenable.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.



Carte7 : Hiérarchisation de l'espace de la Médina. Source : mémoire de magister de Khattabi L.



Carte 8 : les vois. Source : auteur.

Chapitre1 : la ville historique de Nédorma.

II.4.Synthèse :

Situés au Sud de la médina et portent des noms des tributs. Chaque quartier avait une spécification professionnelle «Les Béni Zid et les Béni Affane sont les deux anciens quartiers d'habitation de Nédroma, les artisans et commerçants n'en sont pourtant pas absolument absents, les premiers sont essentiellement des tisserands... les seconds ont, soit de très petites boutiques, jouant un rôle très localisé, soit au contraire, autour de la grande mosquée...»¹⁰

A première vue nous relevons un ensemble architectural ceinturé par des voies de circulation. Cet ensemble est traversé par trois axes principaux d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Ils relient la porte de Bab Casbah avec le cœur de la médina, la place Tarbiaa.

Tous les éléments qui composent ces deux quartiers sont complémentaires les uns aux autres dans une harmonie parfaite. Ils témoignent de plusieurs siècles d'histoire. Certains de ces monuments sont considérés comme des chefs-d'œuvre et possèdent une grande valeur, telles que la grande mosquée et Ksar Essoltan. D'autres monuments sont remarquables par leurs architectures, leurs décors ou par leurs fonctions. Ces édifices majestueux constituèrent la médina de Nédroma.

Malheureusement, certains de ces monuments et sites historique sont oubliés et délaissés, et l'accès aux ces éléments majeurs du patrimoine de ces quartiers est parfois inconnus ou mal signalés.

Alors :

- Comment faciliter et identifier l'accessibilité aux monuments structurant de Béni Zid et Béni Affane, et quelles solutions faudra-t-ils adopter pour revitaliser les maisons traditionnelles de valeur historique ?

¹⁰ THUMELIN-PRENANT Marie-Anne, Nédroma 1954, étude urbaine. In : Nédroma de 1954-1984. P74

Introduction :

La problématique des quartiers de Béni Zid et Béni Affane de la médina de Nédroma n'est pas unique, d'autres quartiers des médinas islamiques ont vécu cette crise de dégradation de leur cadre de vie, et délaissement de leurs patrimoine, deux exemplaires sont cités Fès et Tunis

Dans ce chapitre nous allons aborder les expériences internationales en matière d'intervention sur le patrimoine des villes historiques où nous allons cerner pour chaque cas la démarche suivie lors de l'intervention.

Tout d'abord, le cas de Fès et le cas de Tunis dont le choix est justifié d'une part par la politique patrimoniale et touristique suivie par ces pays qui s'est soldée par d'excellents résultats et d'autre part par la présence d'une médina qui présente des caractéristiques semblables à celles de la médina de Nédroma.

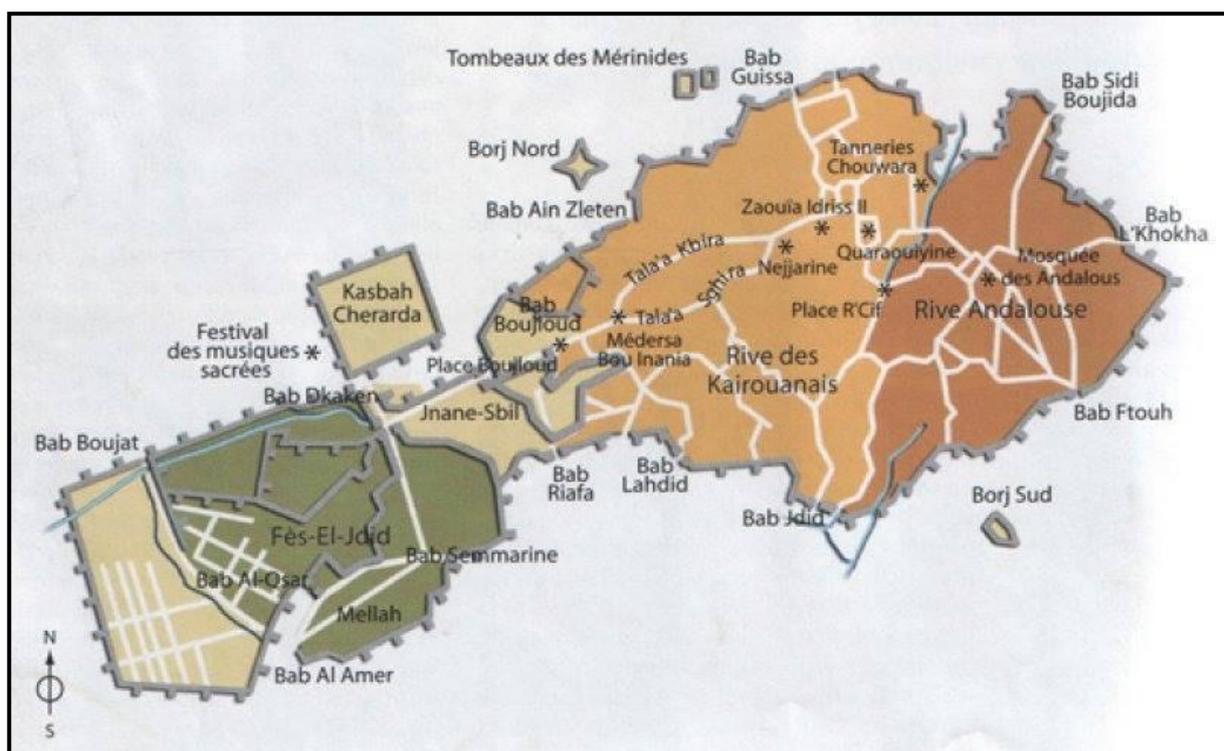
I. La Médina de Fès:

I.1.Présentation de la Médina:

Fès est un exemple remarquable, de ville médiévale de l'occident musulman, en même temps qu'un lieu unique de brassage d'histoire et de cultures multiples.

La médina de Fès, noyau de départ de la cité Idrisside et de l'État Marocain. Elle est située dans la plaine du Saïss, elle s'étend sur 280 hectares et compte 160.000 ha.

La médina primitive (Fès El Bali) comportait deux grands quartiers fortifiés et séparés par l'Oued de Fès : La rive des Andalous et celle de Kairouanais. Sous les mérinides une nouvelle ville (Fès Jdid) fut fondée à l'Ouest de Fès El-bali.



Carte9 : la médina de Fès. Source : Wikipédia

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

La médina de Fès, classée en 1981 patrimoine universel par l'UNESCO. C'est un espace vaste, authentique, relativement préservé. Il est caractérisé par des indicateurs socio-économiques en situation critique, mais aussi par des atouts : c'est une médina vivante sur le plan des activités et valeurs urbaines.

I.2.La problématique de la médina de Fès :

Cette cité a subi une série de menaces de dégradation liées aussi bien à :

- la pression démographique.
- à la gestion urbaine.
- dégradation de l'environnement.

I.3.L'intervention sur la médina de Fès :

Pour pallier à ces problèmes, en avril 1980, un appel à la solidarité internationale a été lancé en faveur de la Médina de Fès.

Le projet est conçu dans une vision globale qui intègre le développement économique et social. Les aspects sociaux de ce processus d'intervention ne sont pas limités à quelques formes d'assistanat, mais les actions ont touché même la partie submergée et invisible de la cité (assainissement, eau potable, électricité, infrastructures d'éducation, d'enseignement, de santé...), elle est aussi importante que la partie visible que représente la restauration du cadre bâti.

Les interventions entreprises dans ce projet¹ :

- **Les interventions dites « frontales »** : Consistent en des actions directes envers la population à moyens et bas revenus, notamment en ce qui concerne l'amélioration du niveau d'habitabilité. Ces interventions regroupent trois types de programme :
 - La consolidation des bâtisses menaçant ruine afin d'éviter les pertes en vies humaines et en biens.
 - La stabilisation du processus de dégradation des bâtisses n'ayant pas encore atteint l'état de « menaçant ruine » ; en prenant compte la situation financière des ménages ciblés, qui peuvent faire l'objet d'une aide ou subvention.
 - Le soutien par l'État des propriétaires désirant réhabiliter leurs bâtisses.
- **Les interventions dites « latérales »** : Concernant des actions horizontales émanant de tous les secteurs de développement : emploi, éducation, artisanat, habitat, développement urbain, etc. Il s'agit de l'amélioration de la circulation et de l'accessibilité, de la promotion du tourisme à travers la revalorisation du patrimoine et l'aménagement d'un réseau de voirie d'urgence limité aux engins de secours, de sécurité et de collecte des ordures ménagères.

Un projet des parcours touristiques a été initié, avec pour objectif principal le développement d'un tourisme culturel à Fès. Pour atteindre cet objectif, le projet envisageait l'aménagement de six parcours touristiques thématiques².

¹ SEEHINI Fouad, HASSOUNI Omar. Les aspects sociaux du programme de réhabilitation de la Médina. In : patrimoine et développement dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostics et recommandations. UNESCO. 2004.

² L'économiste, les six circuits touristiques de Fès pour redynamiser l'artisanat, Edition N°4030, 14/05/2013.

Description d'itinéraire :

- Circuits des murailles et fortifications : D'une durée de 2 à 3 heures en bus, ce parcours permettra aux visiteurs de prolonger au cœur de l'histoire de la ville, découvrir le patrimoine architectural et les principales portes historiques de la médina du palais royal au fameux Bab Ftouh, en passant par la place Moulay Hassen, la place Chardas, le Borj Sud et le Borj Nord.

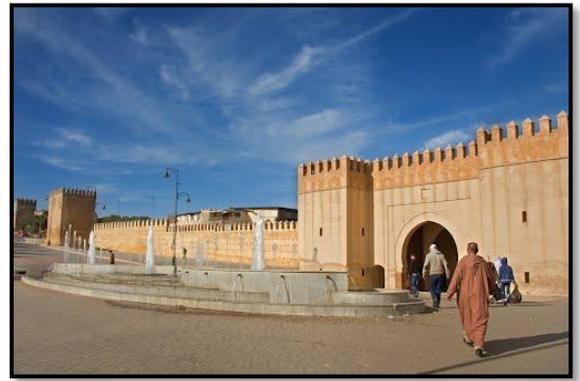


Figure 21 : Bab Ftou à Fès. Source : Wikipédia.



Figure 12 : tanneries « Chouara », de Fès. Source : Wikipédia.

- Circuit de l'artisanat : D'une durée de quatre heures à pied, permettra de découvrir les ateliers et points de vente d'artisanat à travers la découverte des Souks de la médina en commençant par la place « Boujloud » puis la place « Lalla Yaddouna » et en traversant le « fondouk Tazi », et en déambulant par « Souk Henna », « Sekkatine », et les tanneries « Chouara ».

- Circuit des monuments et souks : parcourant les hauts lieux du patrimoine bâti de la ville de Fès, tels que le mausolée de Moulay Idriss ou la Mosquée El Quaraouiyine, cet itinéraire, en partant de Bab Boujloud et en arrivant à Place Rçif, permettra de parcourir la médina de l'Ouest en Est, tout en passant par son cœur. Vous y découvrirez les quartiers artisanaux, cet itinéraire permettra aux visiteurs d'admirer, au travers d'édifices de renom, les symboles de l'identité de la médina de Fès, et d'apprécier l'incalculable valeur du travail réalisé les artisanats d'autrefois.



Figure 23 : Mosquée El Quaraouiyine à Fès. Source : Wikipédia.

- Le circuit de la rive andalouse : alliant la connaissance de l'esprit à la dextérité des mains, ce circuit dessine entre les deux rives de la médina le tracé du savoir. Sa transmission se décline tant au sein de lieux dédiés à la connaissance spirituelle que d'espaces voués aux savoir-faire manuels et techniques. C'est ainsi que des mosquées en médersas, de médersas en ateliers.

- Circuit des palais et jardins andalous : ce circuit propose de découvrir les divers témoignages d'une époque plus récente de la médina, il invite à



Figure 24 : jardins andalous à Fès. Source : Wikipédia.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

flâner le long de ruelles ombragées, bordées de demeures d'exception et de nombreux espaces verts.

- Circuit Fès J'did : ce circuit débutant à la porte du palais royale et se terminant à la place de Moulay Hassen. Il propose la visite d'une véritable ville, Fès jdid ville nouvelle, ou encors ville blanche, cité royale du XIII^e siècle, qui fut édifée pour accueillir la résidence de la nouvelle dynastie régnante, les Mirinides. Une des spécifités de cet espace est d'avoir renfermé en son sein de premier quartier juif, le Mallah.

A partir de la structure des six circuits, développée sur environ 19,5 km, le projet a prévu un ensemble d'actions organisé en quatre composantes principales :

- la restauration urbaine, qui se développe sur environ 1 000 m de l'ancien réseau des rues;
- le système des services, qui comporte le réaménagement de certains bâtiments en ruine et la restauration de dix salles d'ablution traditionnelles;
- la restauration de certains jardins andalous historiques;
- le système de signalisation, conçu expressément pour l'environnement urbain de la Médina.

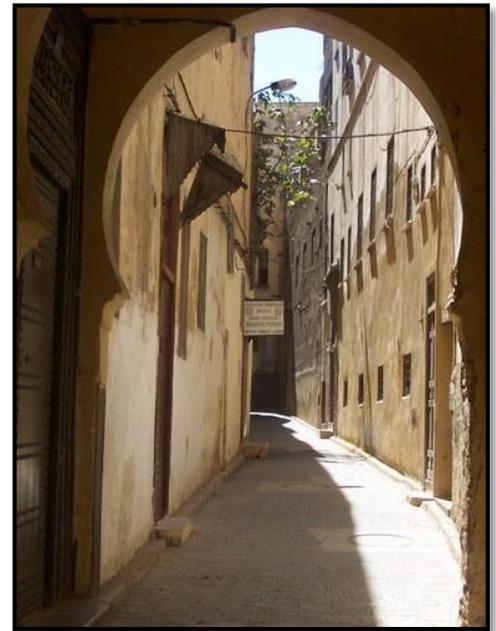


Figure 25 : une ruelle de la médina de Fès. Source : Wikipédia.



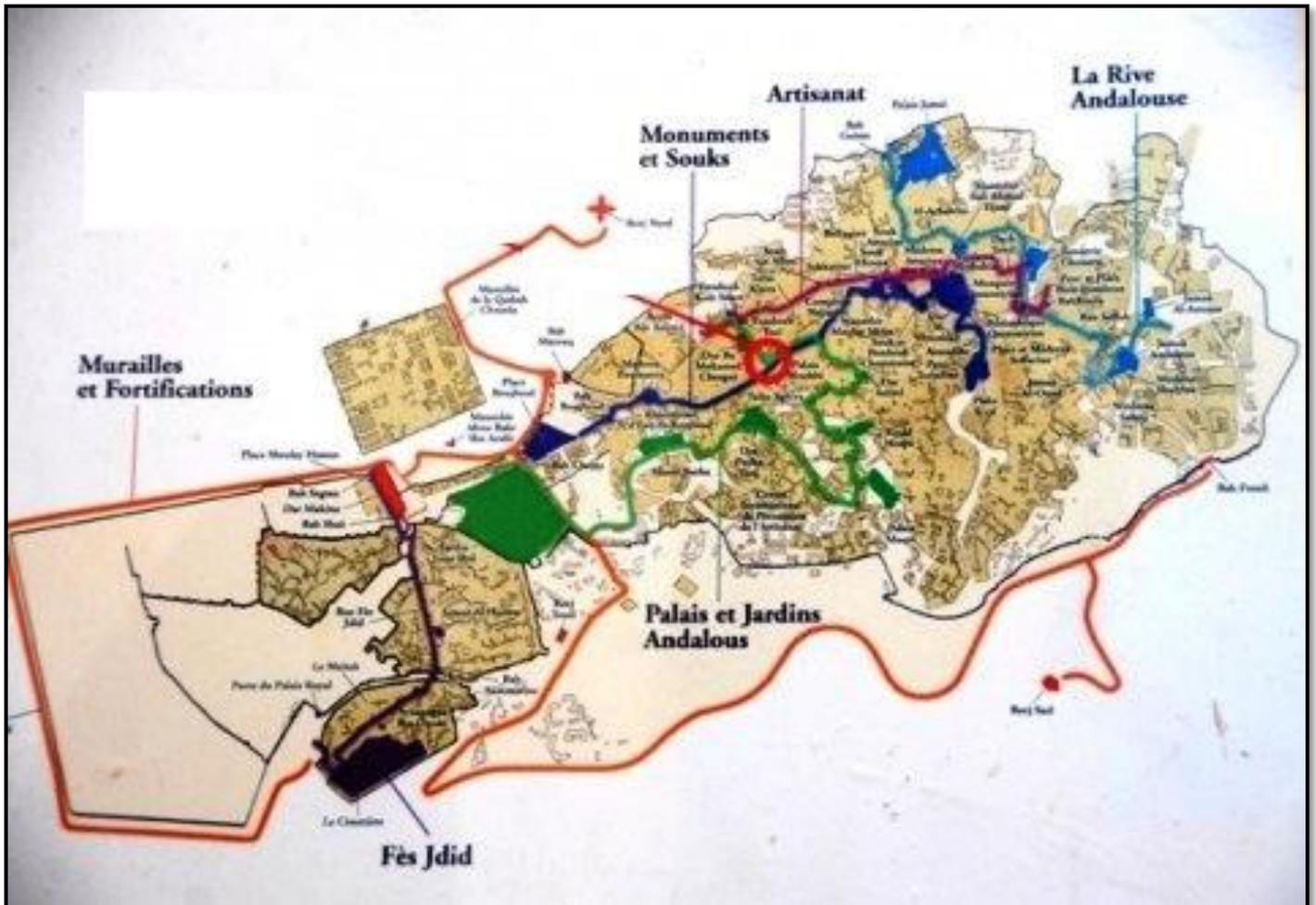
Figure 26 : Salle d'ablution à Fès. Source : Wikipédia.



Figure 27 : jardins andalous à Fès. Source : Wikipédia.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Un guide des circuits et un plan détaillé de la Médina ont aussi été réalisés dans le cadre du projet pour compléter le système de signalisation sur le terrain.³



Carte9 : plan détaillé des circuits touristiques de Fès. Source : mémoire de master de l'université de Mohammed V, 2008.

I.4.Synthèse :

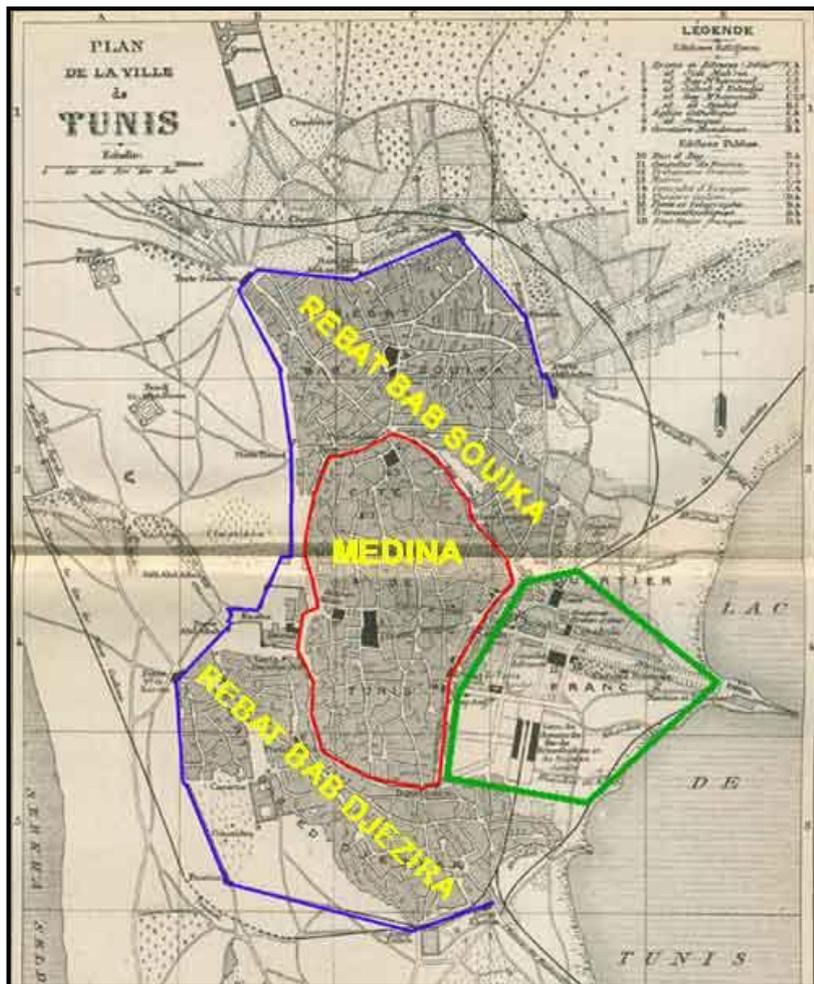
l'objectif de ce projet était de contrer les processus de dégradation de la médina de Fès et le renforcement de sa position centrale dans la ville, de revaloriser les différentes fonctions et branches d'activités commerciales et artisanales porteuses de revitalisation économique et animation culturelle.

³Widad Joudi Bekhala, Mémoire de recherche en aménagement, de gestion des territoires, Université Mohammed V, 2008.

II. la médina du Tunis :

II.1. Présentation de la médina de Tunis :

La Médina de Tunis, vieille de 13 siècles, a une superficie totale d'environ 300 Hectares. Le nombre d'habitants est estimé à plus de 100.000 habitants. La Médina de Tunis est non seulement un témoignage du passé mais aussi un immense quartier en évolution. Elle est souvent considérée comme l'une des plus belles médinas existantes au monde. De forme urbaine typique du monde arabe, la conservation de la vieille ville de Tunis lui a valu d'être inscrite au patrimoine mondial.



Carte 10 : la médina de Tunis. Source : Mémoire de master de Trabelsi Med, la médina du Tunis, Université de Tunis.

Les anciens remparts ont disparu, seules quelques portes existent encore. Toute la médina s'organise autour la grande mosquée Ezzitouna, l'ancien grand centre religieux de Tunis. Un véritable labyrinthe de ruelles tortueuses et étroites, dans un tissu urbain très serré, qui desservent une multitude de souks et d'artisanats. La médina de Tunis recèle de nombreux monuments tels que des mausolées, palais, médersas... En tout environ 700 monuments et 15000 logements, avec un grand nombre de petits restaurants populaires et chics.

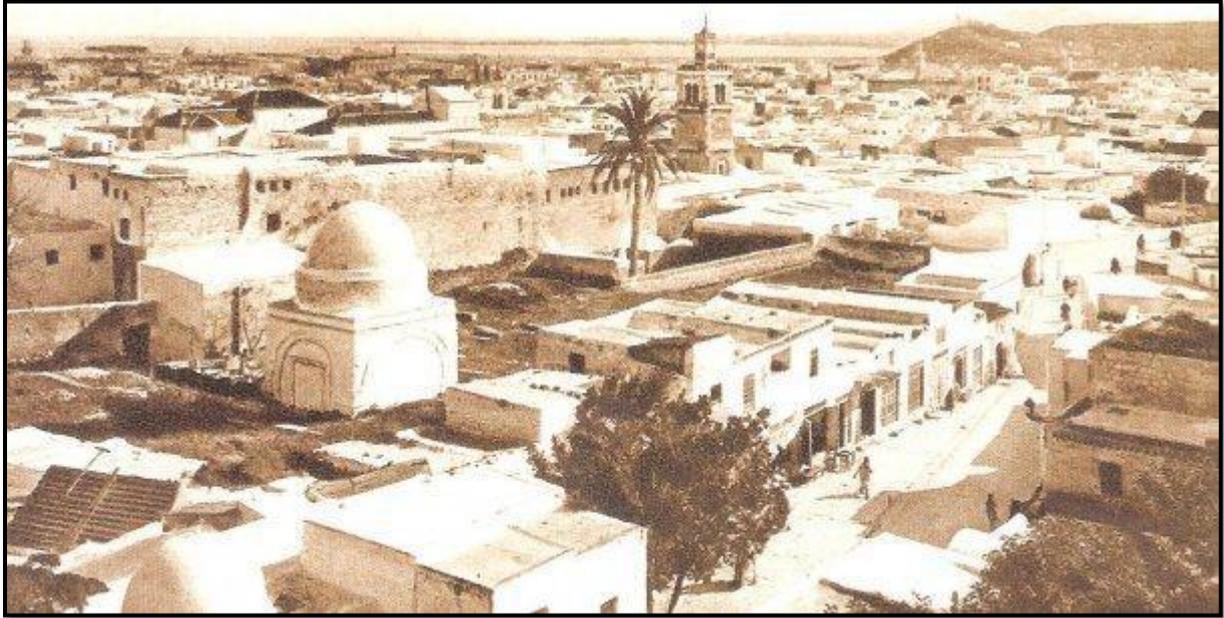


Figure 28 : ancienne photo de la médina de Tunis. Source : Wikipédia.

Les terrasses de certains bâtiments publiques ou privés sont accessibles. Elles offrent des vues panoramique sur les toits de Tunis.

II.2. Problématique de la médina de Tunis :

Aux premières années de l'indépendance, les autorités tunisiennes n'ont pris conscience de la gravité de l'état de la médina que vers les années 60. Un projet de percée de la médina à travers l'axe de Bab Bhar et la kasbah a été programmé. Un boulevard de 45 mètres de large aurait pu être existé aujourd'hui au milieu de la médina.

Un mouvement de défense s'est créé et s'est opposé face à cette démarche. Un bel exemple de la part de la population à l'égard de son patrimoine. Ce qui a même donné naissance à une Association de Sauvegarde de la Médina (ASM).

Aussitôt, une étude faite par cette dernière a relevé les réalités suivantes :

- L'habitat n'est plus approprié pour une population dense et pauvre.
- Un nouveau mode de production et de commerce s'est substitué aux activités initiales traditionnelles pour répondre aux besoins de cette nouvelle population.
- Le commerce moderne à l'extérieur a commencé à ramper à l'intérieur de l'enceinte de la ville ancienne en affectant les structures de l'artisanat.

La première impression qui se dégage de la médina est l'état global vétuste des éléments de structures du bâti, du décor et des équipements. C'est la conséquence visible d'une exploitation massive et anarchique du patrimoine.

En effet, la rentabilité des espaces a été privilégiée sans aucun souci de sa valeur culturelle et historique. Cette surexploitation a engendré la dégradation générale de la médina et spécialement des espaces résidentiels.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

L'aspect architectural authentique a été parfois défiguré par le recours à des matériaux non appropriés, ou des agencements inadéquats

II.3. L'intervention sur la médina de Tunis :

La médina a connu plusieurs rénovations et restructurations de monuments mais aussi de quartiers entiers tels que l'exemple du quartier de la Hafsia. Il s'agit d'un ancien quartier populaire.

Ce projet combine plusieurs interventions, à savoir la rénovation, la réhabilitation des bâtiments anciens, la restauration des monuments et la remise en état de l'infrastructure et les voiries et réseaux divers afin d'attirer plus de touristes vers le cœur de la médina.

Un des objectifs de ce projet était la réhabilitation des constructions existantes après densification.

Ce projet a réussi à réhabiliter plusieurs de ces habitations en ruine et améliorer l'infrastructure du quartier

En 1990, il y a eu l'opération de réhabilitation des immeubles insalubres dans la médina, le projet nommé « oukalas ». En effet, l'un des thèmes centraux de la politique de la



Figure 29 : quartier Hafsia avant la réhabilitation. Source : ASM



Figure 30 : quartier Hafsia après la réhabilitation. Source : ASM

ville de Tunis est la réhabilitation du logement social suite à sa dégradation lors de l'exode rural depuis les années 1930.

L'Association de Sauvegarde de la Médina est tenue de restaurer façades, monuments, souks et placettes publiques, c'est bien la caisse de la protection des zones touristiques qui se charge du financement des travaux.

Quelque exemples de la réhabilitation des maisons traditionnelles



Figure 31 :Dar lasram a Tunis avant la réhabilitation.
Source : ASM.



Figure 32:Dar lasram a Tunis Après la réhabilitation.
Source : ASM.



Figure 33 : Dar Bahri avant la réhabilitation. Source :
ASM.



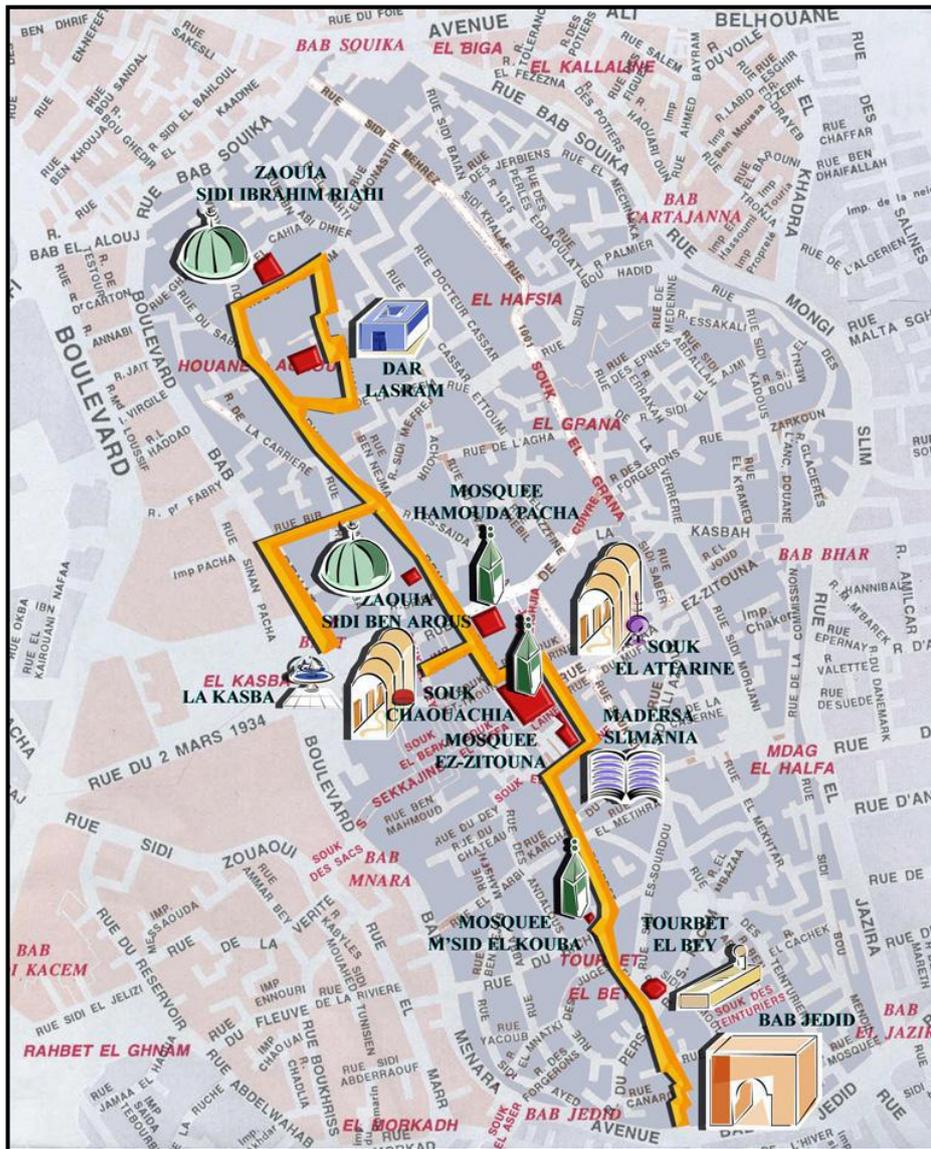
Figure 34 : Dar Bahri après la réhabilitation. Source :
ASM.

- **Parcours culturels et touristiques:**

Depuis un certain temps, un ensemble d'actions spécifiques a été entrepris en faveur de la médina de Tunis, et a consisté à restaurer ses lieux phares afin de les mettre en tourisme.

Un nouveau parcours historique et culturel a été créé par l'Association de la Sauvegarde de la Médina. Cette opération pilote avait pour objectif la revalorisation de la ville et de son patrimoine, la restauration urbaine et la mise en valeur de ce parcours culturel qui sera accompagné d'un parcours touristique réhabilitant les monuments.

Il s'agit de mettre en valeur, et en tourisme certains sites oubliés et délaissés. L'accès aux ruelles et à des endroits parfois inconnus ou mal signalés de la médina a été facilité. C'est dans ce cadre que ce nouvel itinéraire culturel et touristique a été programmé



Carte 2 : parcours historique et culturel de la médina de Tunis. Source : Mémoire de master de Trabelsi Med, la médina du Tunis, Université de Tunis.

Se parcours est enrichi par la visite des souks de l'artisanat, qui ont déjà bénéficié d'une attention particulière de la part des responsables du ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine ainsi que de celle du Tourisme et de la municipalité de Tunis aux cotés de l'ASM.

Cet itinéraire s'est étalé sur l'axe qui relie la grande mosquée Ezzitouna à la zaouïa de Sidi Ibrahim Riahi. Il passe par les rues de Sidi Ben Arous, du Pacha, de la Hafsia et du Tribunal.

L'intérêt accordé à ce parcours tient au fait

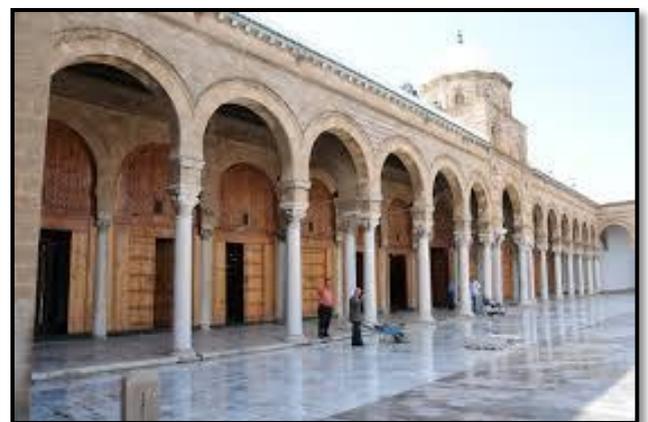


Figure 35 : mosquée Ezzitouna. Source : Wikipédia.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

que cet itinéraire reçoit un nombre important de touristes et de visiteurs dont une grande partie fréquente les espaces culturels qu'abrite cette partie de la médina.

Parmi ces espaces culturels les plus prisés, nous citons la médersa de Bir Lahjar, Dar Ben Achour, le palais Kheireddine, la Maison du poète, et celle de la Hafsia.



Figure 36 :Zaouïa Sidi Ibrahim Riahi. Source : Wikipédia.



Figure 37 : le palais Kheireddine. Source : Wikipédia.

Cette opération a pour objectif la promotion des atouts culturels de la médina, tout en sensibilisant sa population à la valeur de l'habitat, de cette vieille cité qui peut être une nouvelle vitrine du tourisme culturel et même du tourisme d'affaire. D'autre part, le projet peut devenir profitable à l'économie locale.

Ainsi, il a été prévu de mettre en valeur des façades, la réfection des pavages et de l'éclairage public, la résolution du problème des câbles torsadés en collaboration avec la Steg (Société Nationale d'Electricité et de Gaz), ainsi que d'autres câbles apparents avec les organismes concernés, la réhabilitation des sabbats, des arcs-boutants et des colonnes d'angle. D'autre part, les places ponctuant le parcours ont été restaurées. Un éclairage artistique a été aussi installé sur ce parcours. Sa lumière est visible de loin par les visiteurs nocturnes de la médina.

- **Description d'itinéraire :**

A travers ce parcours, le visiteur peut profiter d'une visite culturelle de plusieurs monuments et espaces récréatifs. le parcours commence à partir de Bab Jedid, Sur cet axe, les lieux culturels à visiter sont le Mesjed El Mehras, l'Eglise Saint Croix, la bibliothèque Nationale, la mosquée Ezzitouna et Midha Essoltan en passant finalement par le café M'Rabet.

Selon l'ASM, l'ambition de ce projet est « d'encourager un tourisme éclairé, respectueux de la culture locale dans ses formes les plus modestes⁴».



Figure 38 : Bab Jedid a Tunis. Source : wikipédia.

⁴ Zoubair MOUHLLI, La médina de Tunis aux années 2000 : Patrimoine, paramètres environnementaux et urbanisme opérationnel – une équation nouvelle, Journées d'étude de l'IRMC, du 29 au 30 Janvier 2010.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Ce projet rendrait aux piétons les ruelles de la médina qui sont devenues véhiculaires. Cela est en créant un plan de circulation et de stationnement dans les limites, et de gérer les horaires d'approvisionnement. Les visites culturelles constituent un autre produit touristique qui se développe depuis peu.

Des parcours précis sont construits par des guides, qui offrent une visite commentée. Ceci constitue une mise en espace du tourisme qui est fondée sur la présentation d'un certain nombre de monuments jugés patrimoniaux. Tout ceci a eu des effets sur les visiteurs de la médina, qui viennent pour le plaisir de revisiter et revivre la médina.

En 2000, une simple annonce dans le journal La Presse Tunisienne d'un journaliste Tahar Ayachi et environ 300 personnes de tout âge et sexe, venus de Tunis et de ses banlieues pour la découverte de la médina et ses monuments. Ils ont parcouru les ruelles de la médina, pour visiter les monuments, les mosquées, les zaouias...

Une découverte passionnante de l'objet patrimonial. Le cas de Jamila Binous, historienne et urbaniste à la retraite, qui a choisi d'organiser chaque samedi matin depuis l'an 2000 une visite de la médina.

Elle fait découvrir à ses clients les ruelles étroites de la médina en leurs proposant une image globale de ce patrimoine. Son public est composé généralement d'une vingtaine de personnes, dont la majorité est des étrangers, et touristes résidents en Tunisie. Son parcours se décompose en trois séquences :

- Le secteur de la Kasbah, où nous trouvons les attributs du pouvoir en Tunisie.
- La grande mosquée Ezzitouna et ses abords composés des souks.
- Les quartiers résidentiels.

Mais, aujourd'hui, visiblement ces parcours sont désertés par les touristes et les tunisiens.

II.4. Synthèse :

La médina de Tunis présente des caractéristiques architecturales et urbanistiques spécifiques. La création de l'Association de Sauvegarde de la Médina est une étape très importante dans l'histoire de la médina. Suite à l'installation des populations rurales à la médina, plusieurs maisons et espaces ont été détériorées. Face à la dégradation continue du bâti, cette association a joué visiblement un rôle important dans la restauration de certains quartiers de la médina. Cela a été fait à travers le projet de la réhabilitation du quartier Hafsia, ou encore le projet Oukala, où il y a eu la réhabilitation et la restauration des espaces sur densifiés. Il y a eu aussi la restauration de certains monuments et l'embellissement des façades extérieures afin de donner une nouvelle image de la médina. La médina de Tunis constitue un produit potentiel pour un tourisme culturel, et même d'affaires. Le développement du tourisme culturel est supposé apporter une nouvelle vie et participer à la sauvegarde de la médina. Cela demande le déploiement de moyens énormes en capitaux humain, technique et financier avec une implication des autorités et des acteurs du tourisme et de la culture.

III. Intervention sur le quartier de Béni Zid et Béni Affane de la médina de Nédroma :

L'intervention effectuée sur les deux quartiers de Béni Zid et Béni Affane situés au Sud de la médina de Nédroma a pour objectif la revitalisation de la médina car « La bonne santé d'une ville c'est la vitalité de ses quartiers »⁵.

L'objectif essentiel de cette intervention est de créer une plate forme structurel des voies qui donne l'accessibilité aux éléments structurant qui se présente sous forme de monuments et de maisons traditionnelles d'une valeur historique.

Cette plate forme se présente sous forme d'un parcours historique et culturel, parcourant les hauts lieux du patrimoine bâti de ces deux quartiers de la médina de Nédroma.

Le parcours historico- culturel du Sud de la médina de Nédroma :

Introduction :

Pour découvrir un pays ou une région, l'option circuit permet d'allier économie de temps, découverte et quiétude. Une gamme de circuits touristiques permet ainsi aux touristes de choisir la couleur qu'ils veulent donner à leur voyage : culture, nature...

Ainsi, les circuits touristiques représentent un mélange de visites incontournables et de découvertes insolites. Ils révèlent ce qui est caché et signalent les attractions touristiques (artisanat, patrimoine...)

Ils sont conçus comme des balades relativement souples, favorisant la rencontre, l'échange et la découverte d'une région.

III.1. Définition d'un parcours historico- culturel :

Un parcours historico-culturel c'est un parcours qui relève de l'histoire, il se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites historiques et des monuments ouverts aux éventuels visiteurs.

Ces parcours historique peuvent inclure une variété de services supplémentaires, tel que l'hébergement, la restauration et des services d'accueil et d'informations touristiques.

Les objectifs de la mise en place des parcours historico-culturel :

Les objectifs de la mise en place des parcours historico-culturel sont les suivants :

- Valoriser les sites historiques et les monuments d'un territoire en permettant aux touristes de les découvrir en détails.
- Privilégier les sites culturels les plus singuliers et les aspects les plus surprenants des coutumes et traditions locales.
- Encourager les touristes à visiter certains lieux.

III.2. Le parcours historico-culturel de Sud de la médina de Nédroma :

Un parcours historico-culturel a été initié, pour objectif principal la revitalisation des quartiers de la vieille ville et l'amélioration de la circulation à l'intérieur de ces quartiers, facilité l'accès aux ruelles et à des endroits parfois inconnus ou mal signalés de la médina. Ce

⁵ Jean Louis Borloo, Ex-Ministre d'État, ministre de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables Français, de juin 2007 à mars 2008.

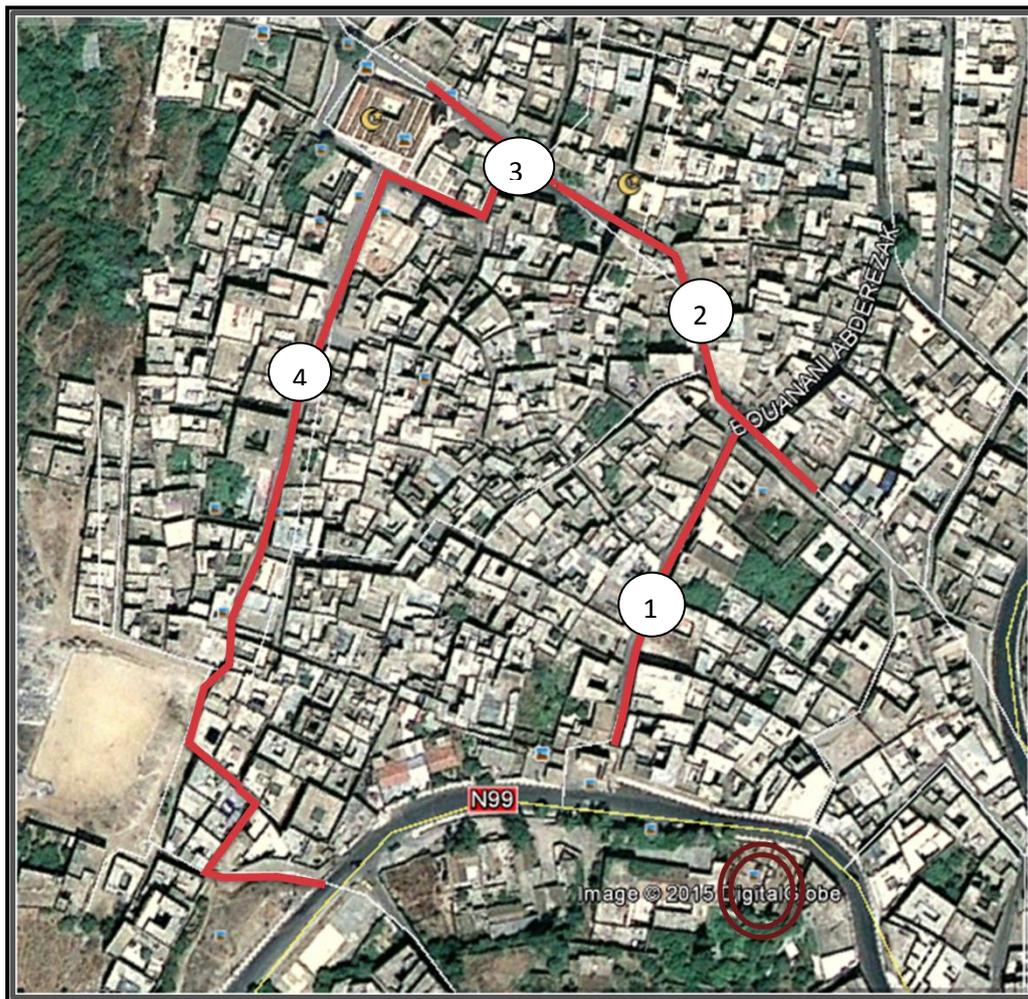
Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

projet qui rendrait aux piétons les ruelles de la médina qui sont devenues véhiculaires. Cela est en créant un plan de circulation et de stationnement dans les limites.

Ainsi, il est prévu de mettre en valeur des façades, la réfection des pavages et de l'éclairage public, la résolution du problème des câbles torsadés et les câbles apparents. D'autre part, les places ponctuant le parcours seront restaurées.

Ce parcours plonge dans l'histoire du Nédroma, cette histoire grandiose façonnée par des grandes dynasties qui ont bâti une médina et des monuments historiques qui racontent ce passé prestigieux telles que Kssar Essoltan, la grande mosquée et Hammam Bali. Ce parcours historico-culturel créé afin d'aider le visiteur à retrouver son chemin dans la médina et à découvrir les joyaux dissimulés derrière les murs, au fond des impasses et permet aux visiteurs de découvrir les portes, les places, les monuments et les maisons traditionnelles les plus célèbres de la médina.

Le parcours historico-culturel passe par les 3 axes majeurs de la circulation au niveau des deux quartiers de Béni Zid et Béni Affane : Derb Casbah(1), Derb Fakharine(2), Derb sidi Bouali(4) et la place Tarbiaa(3).



Carte12 : les axes du parcours historico-culturel du Nédroma. Source : auteur.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Tout le long de parcours, des travaux de la réhabilitations sont applique aux niveaux de :

a. Aspect extérieur:

a.1.Dallage des ruelles et des places :

- Les ruelles :

Le dallage des ruelles vise l'amélioration des conditions d'accès au sein des quartiers, ainsi que la sauvegarde des demeures avoisinantes contre l'infiltration d'eau, le choix s'est porté sur une pierre plate, de couleur claire au contour régulier, posé les pente traité en rampes et par fois en escaliers, améliore autant la qualité visuelle des lieux que la bonne marche des visiteurs et le bon écoulement des eaux de pluie.

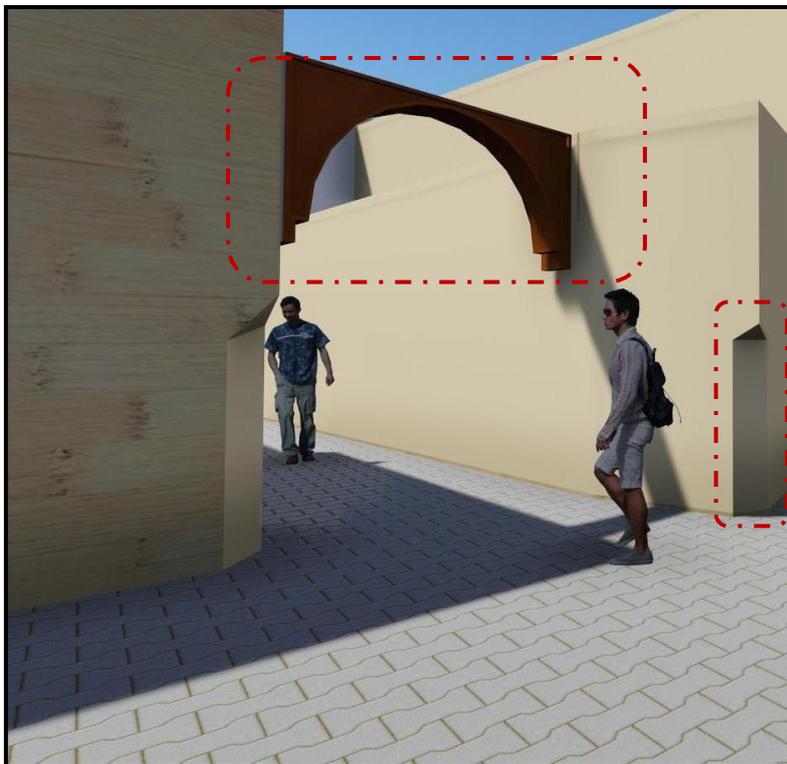


Figure 39 : Derb El Fakharine. Source : auteur.

Le traitement des coins : l'absence d'angle vif dans les coins, ce traitement est utilisé afin d'élargir l'angle de vision.

L'entrée des ruelles composante de parcours historico-culturel est marquée par un arc.

- Les places :

Les places de la médina de Nédroma sont munies d'un aménagement simple : pavée par une pierre plate, de couleur claire, des bancs publics et des fontaines à jet d'eau.

La place de Tarbiaa est entourée par des cafétérias traditionnelles.



Figure 40 : la place Tarbiaa. Source : auteur.

a.2 Réhabilitation des façades des maisons traditionnelles :

La maison traditionnelle dans la médina de Nédroma comporte généralement des murs aveugles sans fenêtres.

Au niveau d'intervention, une couleur unie a été donnée pour les façades des maisons, en introduisant les éléments de référence des maisons traditionnelles.

L'entrée : cette dernière est traitée de la même manière que celle des maisons traditionnelles des médinas islamiques comme Tlemcen, ou elle est composée des éléments suivants :

- El Kbou : une corniche placée au-dessus de la porte d'accès, son rôle est à la fois décoratif et protecteur contre les intempéries.
- La porte d'accès : elle est massive en bois, constituée en deux parties et elle est munie d'un heurtoir appelé aussi Tabtaba.
- Le seuil : le seuil de la porte 'El Atba' est haut de quelques centimètres, il a deux rôles principaux, le premier est de protéger la maison contre toute infiltration des eaux pluviales et le deuxième est de stabiliser le cadre de la porte en bois.
- a.3. Réhabilitation des façades des monuments (mosquées et Zaouïa) :

Traiter les façades des monuments situés le long de parcours de la même manière que la façade de la grande mosquée de Nédroma, on donne :



Figure 41 : entrée d'une maison traditionnelle à Nédroma. Source : auteur.

- Une couleur blanche pour toute la façade.
- Les portes de l'entrée principale est un rappel de la porte de la grande mosquée, avec l'utilisation de les mêmes matériaux.
- Remplacé le métal dans les fenêtres par le Moucharabiés.



Figure 42 : mosquée Kaddarine. Source : auteur.

b. aspect intérieur:

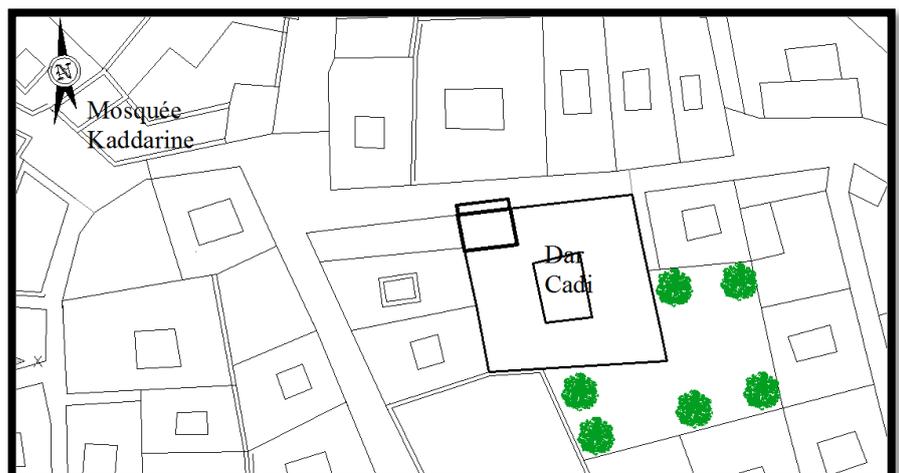
- Réhabilitation et reconversion des maisons traditionnelles d'une valeur historique situées au niveau de parcours historique et culturel.

➤ b.1. Dar Cadi :

b.1.1. Situation :

Cette maison traditionnelle incrustée se situ au cœur de médina dans le quartier de Béni Zid, exactement à derb Fakharine près du la mosquée Kaddarine.

Elle est accédée directement à partir de la ruelle. Elle est bordée par d'autres maisons traditionnelles.



Carte3 : plan de situation de Dar Cadi. Source : auteur

b.1.2. Typologie et description générale de la maison :

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

C'était une maison de maître construite par le Cadi de Nédroma de l'époque El Hadj Boumediène Rahal en 1885 le fils de l'Agha Hamza Rahal.

Elle s'organise sur deux niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte massive en bois, on se trouve dans un vestibule. Ce dernier décoré par des arcades de type brisé, un escalier est placé dans le côté latéral du vestibule assurant la liaison avec l'étage supérieur.

A l'intérieur, les espaces s'articule autour d'un patio (Wast Eddar), ce dernier est muni d'une fontaine.

Une galerie munie d'une succession d'arcades de type brisé à partir de cette galerie on accède aux différents pièces de la maison.

L'étage est accessible depuis l'escalier placé au vestibule, il comporte une chambre avec balcon et un terrasse (Stah).



Figure43 : Dar Cadi, source : auteur



Figure44 : entrée de Dar Cadi, source : auteur



Figure 45 : la galerie de Dar Cadi. Source : auteur



Figure 46 : patio de la maison.

b.1.3. Le choix de thème :

Dar Cadi

Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine(CIAP).

-Motivation du choix du thème :

L'objectif de c'est l'information concernant le patrimoine et architecture de la médina de Nédroma.

Pour cela on a dégagé un CIAP à l'échelle de la zone, de la ville, et de la région qui a pour but de sensibiliser et informer les publics à l'architecture et au patrimoine de la ville de Nédroma.

Genèse : Le quartier de Béni Zid à la médina de Nedroma, est un lieu de mémoire, de traditions et de culture vivante. Riche d'un patrimoine matériel et immatériel qui témoigne de son histoire mouvementée (Mosquée Kaddarine, Dar Cadi...), le territoire donne à voir son passé lointain et plus récent, accueille le visiteur avec authenticité. C'est pour mettre en valeur ce territoire, son patrimoine et ses traditions, ses métiers à la fois anciens et sans cesse renouvelés, qu'on a décidé de créer le Centre d'Interprétation d'Architecture et de Patrimoine.

Enjeux :

- Créer pour la première fois dans la médina de Nédroma un Centre d'Interprétation d'Architecture et de Patrimoine exemplaire qui illustre, interprète, assure la promotion du patrimoine et l'ensemble des ressources et des savoir-faire traditionnels d'un territoire.
- Mettre en valeur le patrimoine, les savoir-faire et les atouts spécifiques de la médina de Nédroma.
- Créer un équipement vivant autour des savoir-faire des architectes, artisans, artisans d'art et artistes, pleinement ouvert sur le territoire par un renvoi permanent sur la région.
- Apporter une solution attractive à la rénovation et à la réutilisation du Dar Cadi.

Définition des notions :

L'interprétation : Le mot interprétation connaît plusieurs sens qu'il convient d'explicitier avant de développer le concept de l'interprétation de l'architecture et du patrimoine. Si on se réfère au dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, on constate que ce mot recouvre plusieurs sens :

Interprétation : n.f. est emprunté (1160 - 1174) au latin classique *interpretio* «explication, traduction», «action de démêler», dérivé du verbe latin. Son évolution est analogue à celle du verbe : «action de donner une signification», d'abord à des songes, puis à des actes, des paroles etc. (1440 - 1475) ; ensuite, «action d'expliquer quelque chose dont le sens est obscur» (1487). Le nom correspond aussi à interprète et à interpréter au théâtre (1853). Au sens de «traduction» où il correspondait à interprète et à interpréter, il est sorti d'usage, au bénéfice de traduction. Il a été repris au sens moderne d'interprète, concurrençant et remplaçant interprétariat, pour «action de traduire oralement et immédiatement» et «métier d'interprète» (après 1945), par exemple dans interprétation simultanée.⁶

C'est quoi un Centre d'Interprétation d'Architecture et de Patrimoine :

- CIAP est un équipement culturel de proximité ayant pour objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine de territoire.
- Créé en articulation avec les autres équipements culturels de la collectivité territoriale (musée, médiathèque...)
- Lieu d'information et de pédagogie, le CIAP s'adresse en priorité aux habitants de la ville et de la région, mais également aux touristes.

Le CIAP a pour rôle de :

- Mettre en valeur les ressources architecturales et patrimoniales de territoire en vue de favoriser un développement culturel profitable à tous ; à ce titre, le CIAP fait découvrir et comprendre l'architecture et le patrimoine de territoire, en présentant les étapes successives
- de sa constitution, sans omettre les parties les plus récentes et en les conceptualisant par l'apport de données géographiques, historiques, politiques, religieuses, socioéconomiques, ethnologiques et techniques.
- Sensibiliser la population aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère de territoire, et l'impliquer davantage dans la réalisation de projets de mise en valeur de son patrimoine.
- Offrir un support pédagogique, c'est-à-dire fournir les outils permettant d'analyser et de comprendre le territoire in situ ainsi que de s'y repérer.

⁶ Le Robert, P1043.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Missions pédagogiques :

- Sensibilisation aux pratiques de protection et de valorisation du patrimoine.
- Conception et mise en place d'activités d'éducation au patrimoine, qui s'exprime dans des actes et s'enracine dans la connaissance et l'attachement au territoire.
- Contribution au développement d'activités d'animation et de promotion de ce patrimoine, d'information du public et de formation des professionnels du réseau.

Missions culturelles et territoriales :

- Meilleure diffusion et meilleure valorisation de la culture patrimoniale, support de création et d'échanges culturels.
- Construction de politiques de formation, d'éducation, de communication pour améliorer le service public de la culture dans le domaine patrimonial.
- Rayonnement sur un territoire en suscitant et accueillant les partenariats culturels nécessaires à l'exercice de ces missions.
- Travail en étroite collaboration avec les structures actrices dans la préservation et la protection du patrimoine (associations de sauvegarde du patrimoine, sociétés d'histoire, parc naturel régional...).
- Centre d'animation de la vie culturelle, proposant au public leurs activités (entretien de relations privilégiées avec les partenaires professionnels et échanges avec les structures et associations culturelles).

b.1.4. Etude d'un exemple de CIAP : CIAP de Vienne

Introduction :

Le CIAP de Vienne invite les Habitants, jeune public et les touristes à découvrir ou redécouvrir la ville de Vienne. Chacun est libre de compléter cette visite par des ateliers pédagogiques, ou des promenades dans la ville, aidé par la signalétique conçue en même temps que le CIAP. Ce dernier accueille chaque année 12 000 visiteurs.

Situation :

Le CIAP de la Ville d'art et d'histoire de Vienne a élu domicile au rez-de-chaussée de l'église médiévale Saint-André-le-Bas, située au bord du Rhône face au Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne.

La création en 1999 du Centre d'Interprétation de Vienne résulte d'une volonté de mise en valeur et de compréhension des ressources patrimoniales de la ville, et des étapes de sa constitution depuis plus de 2200 ans. Patrimoine antique, médiéval, moderne et contemporain : des actions de médiation leur sont consacrées



Figure 47 : CIAP de Vienne (Ex l'église médiévale Saint-André-le-Bas). Source : Wikipédia.



Figure 48 : Exposition permanente. Source : Wikipédia.

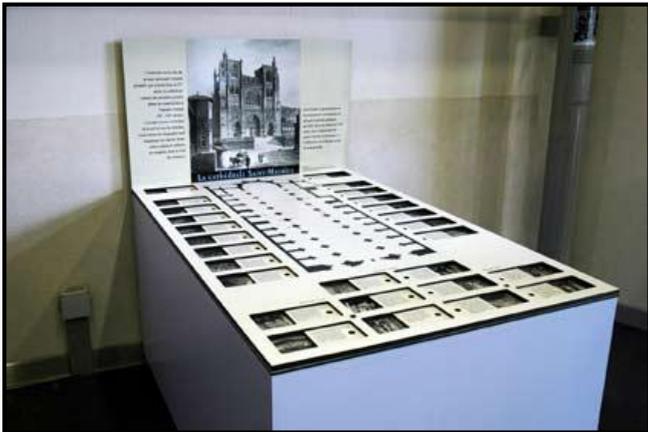


Figure 49 : exposition temporaire .Source : Wikipédia.

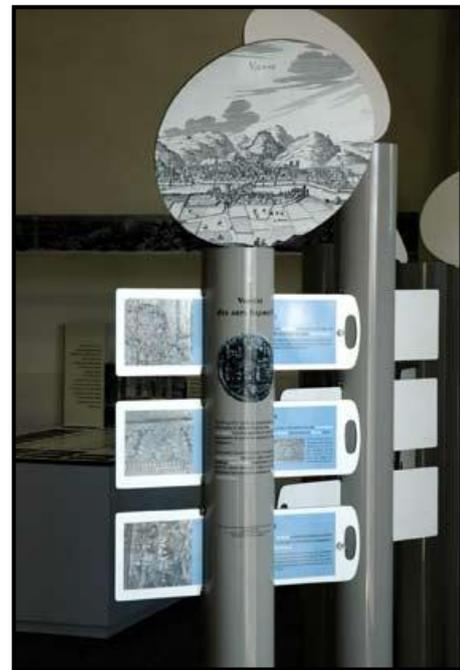


Figure 4 : Exposition permanente. Source : Wikipédia.

Le CIAP de Vienne propose au public :

Pour atteindre son objectif, le CIAP développe plusieurs fonctions et propose au public :

- Une exposition permanente: didactique qui donne les clés de compréhension de la médina e Nedroma tant du point de vue de son patrimoine ancien que de son architecture contemporaine.
- des expositions temporaires : renouvelées une fois par an au moins, qui est le moyen d'approfondir certains thèmes de l'exposition permanente, particulièrement les aspects les plus contemporains de la médina.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

- un centre d'information et documentation : qui, en mettant à la disposition des visiteurs les sources de connaissance et les outils nécessaires à un approfondissement sur le sujet souhaité, leur permet de devenir autonomes.
- des ateliers pédagogiques ouverts au jeune public (individuel et scolaire) : destinés à éduquer son regard et à l'initier à la découverte de l'architecture et du patrimoine.

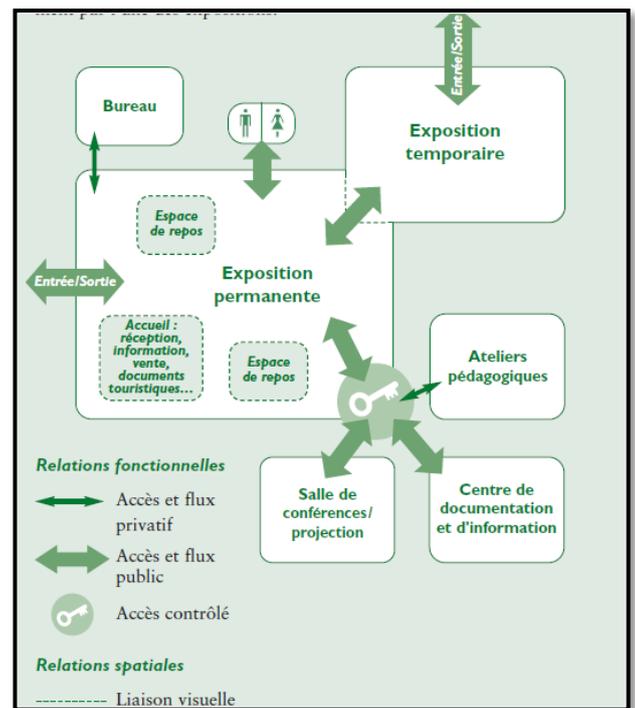


Figure 51 : organigramme fonctionnel. Source : Guide CIAP.

➤ b. 2. Dar Sanhadji :

3.2.1. Situation :

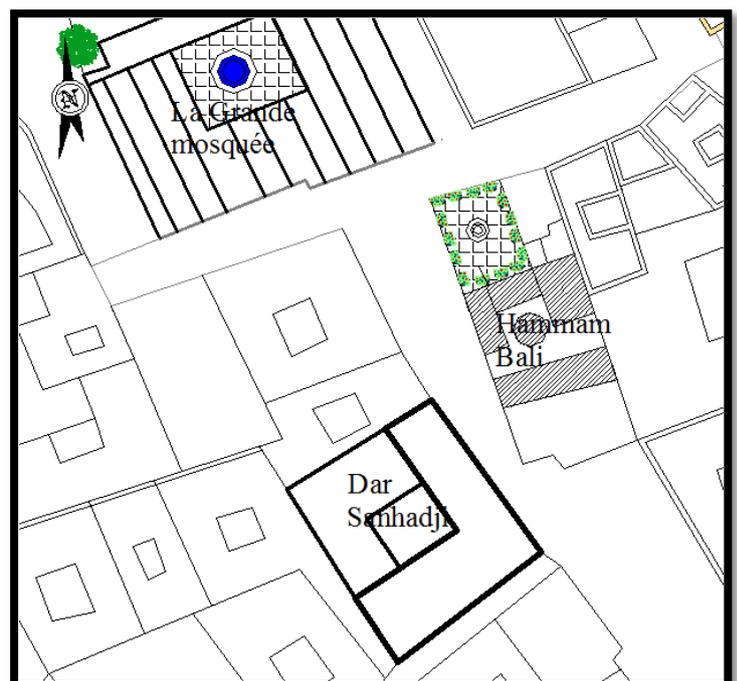
La maison est située au cœur de la médina dans le quartier de Béni Affane, exactement à Derb Sidi Bouali à côté de hammam Bali et la grande mosquée. Elle est accédée directement à partir de la ruelle. Elle est bordée par d'autres maisons traditionnelles.

3.2.2. Typologie et description générale de la maison :

La maison de Sanhadji s'organise sur deux niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte massive en bois, on se trouve dans un vestibule. Ce dernier décoré par des arcades de type brisé.

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio (Wast Eddar), ce dernier est muni d'une fontaine.

Une galerie munie d'une succession d'arcades de type brisé à partir de cette galerie on accède aux différents pièces de la maison.



carte13 : plan de situation de Dar Sanhadji. Source : auteur.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

L'étage est accessible depuis l'escalier placé au côté Est, il comporte quatre chambres, sanitaire et un terrasse (Stah).



Figure 52 : galerie de Dar Sanhadi. Source : Association El-Mouahidia



Figure 53 : patio de Dar Sanhadji. Source : Association El-Mouahidia

b.2.3. Le choix de thème :

Dar Sanhadji

Maison d'hôte

-Motivation du choix du thème :

L'objectif de c'est hébergement touristique propre à la médina.

Pour cela on a dégagé une maison d'hôte à l'échelle de la zone, de la ville, et de la région qui a pour but de favoriser le touriste au niveau de la médina de Nédroma, on donnant la possibilité aux touristes d'installé pour mieux découvrir son patrimoine.

Maisons d'hôtes :

La maison d'hôtes classée «**Première catégorie** » est un établissement caractérisé par son architecture traditionnelle, sa décoration et son ameublement de style typique de la médina de Nédroma.

Les prestations et le confort doivent être de qualité. Le service du petit déjeuner est obligatoire.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Les chambres, suites et les locaux communs doivent dénoter un aspect luxueux sur le plan de l'aménagement et de l'équipement.

La maison d'hôtes « première catégorie » doit également présenter les caractéristiques suivantes :

- avoir une situation bien sélectionnée.
- avoir une entrée accueillante, bien éclairée la nuit et signalée par un panneau portant le nom et la catégorie de l'établissement.
- disposer d'un parking gardé jour et nuit.

La maison d'hôtes classée «**première catégorie** » doit disposer d'un minimum de **(05)** chambres et/ou suites et d'un maximum de trente **(30)** chambres et/ou suites.

1) Les chambres : Les chambres doivent avoir une superficie minimale de 14 m².

2) Les Suites : Les suites doivent avoir une superficie de 25 m² (salle de bain et penderie non-inclues). Elles doivent être luxueusement aménagées et décorées.

3) Cafétéria : Une cafétéria dûment équipée doit être aménagée dans un local indépendant offrant, exclusivement à la carte, le petit déjeuner pour la clientèle. Ce local doit être suffisamment aéré.

4) Patio ou cour intérieure : Cet espace doit être ombragé et peut être agrémenté, éventuellement, d'une fontaine ou planté d'arbres. Il peut servir également de salon - cour pour servir le petit déjeuner.

b.2.3. Etude des exemples : « Riad DAR ILHAM » à Marrakech

Situation : En plein cœur de Palmeraie, ce riad se situe à Marrakech en Maroc.

Services et équipements : Ce Riad comporte deux piscines extérieures, il possède en outre un centre de bien-être et un restaurant. Ainsi que le parking en libre service gratuit, une navette gratuite vers les attractions locales et un service de transfert gratuit depuis la gare. À cela s'ajoutent une salle de fitness ouverte 24 heures sur 24, un bain à remous et un bain de vapeur, disponibles sur place.

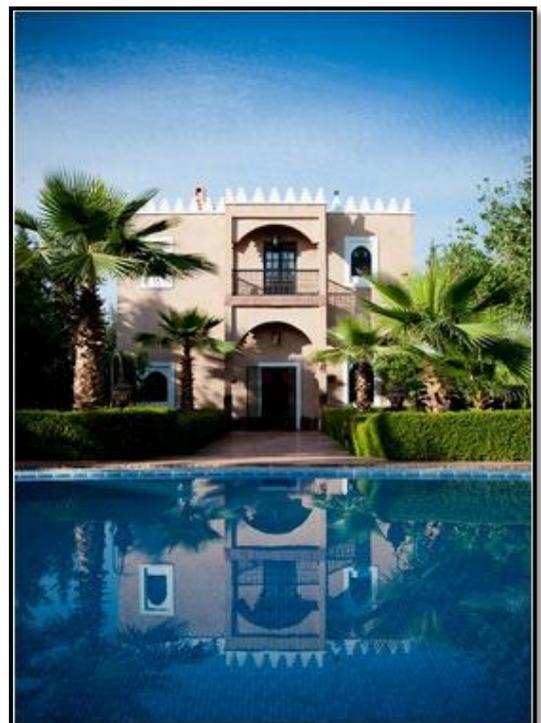


Figure 54 : Riad DAR ILHAM
Source : Wikipédia

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Chambres : l'ensemble des quatre chambres avec des équipements modernes, tels que des télévisions avec chaînes par satellite, l'accès à Internet. Les autres équipements et prestations disponibles comprennent, des sèche-cheveux et des coffres-forts.

Ce Riad comporte :

- Des chambres traditionnelles.
- Une chambre twin.
- Une suite.
- Un patio.
- Un hammam traditionnel.
- Une salle de soins esthétiques
- Un séjour d'hivers.
- Une salle à mangé.
- Une grande piscine
- La bibliothèque.
- Une terrasse.
- Un jardin fleuri.

- Salle à manger .
- Séjour d'hiver.



Figure 55: patio de Riad DAR ILHAM Source : Wikipédia

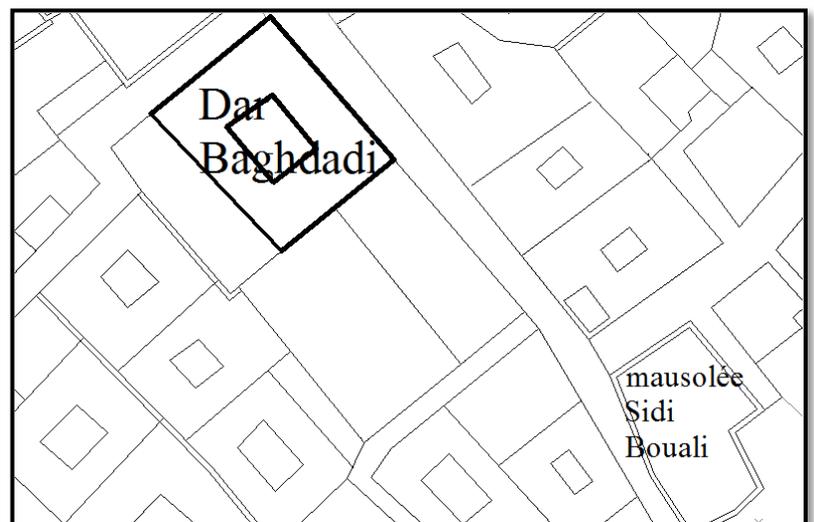


Figure 56 : chambre de Riad DAR ILHAM Source : Wikipédia

➤ **B.3. Dar Baghdadi :**

b.3.1. Situation : Elle est accédée directement à partir de la ruelle(Rass Djmaa) . Elle est bordée par d'autres maisons traditionnelles.

b.3.2. Typologie et description générale de la maison :
La maison de Baghdadi s'organise sur deux niveaux. Dès qu'on franchit son seuil marqué par une porte massive en bois, on se trouve dans un vestibule. Ce dernier.



Carte 14 : plan de situation de Dar Baghdadi. Source : auteur.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

A l'intérieur, les espaces s'articulent autour d'un patio (Wast Eddar).
Une galerie permet d'accéder à différentes pièces de la maison.
L'étage est accessible depuis l'escalier placé au côté Est.



Figure 57 : façade de la maison.
Source : auteur



Figure 58 :Skifa. Source : auteur.



Figure 59 : patio (wast dar). Source : auteur.

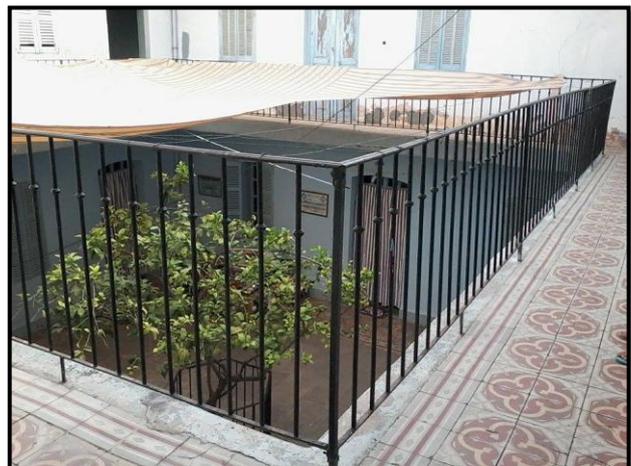


Figure 60 : étage de la maison. Source : auteur.

b.3.3. Le choix de thème :

Dar Baghdadi

Maison d'artisanat

-Motivation du choix du thème :

L'objectif de c'est de réanimer la production artisanale dans la médina.



Pour cela on a dégagé une maison d'artisanat à l'échelle de la zone, de la ville, et de la région qui a pour but de réanimer le secteur de l'artisanat au niveau de la médina de Nédroma.

Définition :

La maison d'artisanat est un établissement public dont l'activité principale est l'enseignement du savoir faire artisanal.

Missions :

- Elle offre l'occasion à tous les opérateurs du secteur (artisans, artistes, créateurs, entreprises artisanales et commerçants) de vulgariser leurs produits et de présenter leurs dernières nouveautés.
- Sensibiliser les commerçants à mieux promouvoir les ventes des produits artisanaux.
- Contribuer à la diffusion d'une meilleure image de marque de l'artisanat de Nédroma et par conséquent du tourisme algérien.
- Améliorer la qualité des produits exposés. Assurer une meilleure prestation des services.
- L'impulsion de la création artisanale.
- La promotion des produits d'artisanat et des différents métiers des régions.
- La contribution au développement du secteur de l'artisanat.

La maison devra être un lieu de rencontre des artisans de la médina pour transmettre le savoir faire artisanal. La maison sera une source rayonnante de ce dernier.

b.3.4. Analyse d'exemple :

Maison de l'artisanat de DenDen :

La maison de l'artisanat du DenDen regroupe la majorité des spécialités et métiers de l'artisanat Tunisien dans un espace d'émulation et de création propice à l'interdisciplinarité des métiers, fonctionnant autour d'une dynamique d'apprentissage, d'animation et de commercialisation.

Elle s'étend sur une superficie couverte de 4000 m². Elle regroupe 43 ateliers de formation, de production et de vente spécialisés dans diverses activités; les plus représentatives de l'artisanat tunisien.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

Elle présente aussi une grande salle d'exposition qui regroupe des produits de haute qualité fournis par les ateliers.

C'est une véritable vitrine de l'artisanat tunisien dans tout sa beauté et son originalité et en proposant une panoplie de produits dans les spécialités suivant : Tissage manuel, poterie, céramique, mosaïque, ferronnerie d'art, verre soufflé, fibres végétales, bois d'olivier, bijoux, cuivres ciselé, repoussé et émaillé, cuir et chaussures traditionnelles , menuiserie traditionnelle, sculpture sur bois...etc.



Figure61 : maison d'artisanat DenDen. Source : Wikipédia.



Figure62 : exposition de maison d'artisanat DenDen. Source : Wikipédia.

Conclusion :

La problématique qui se pose au niveau des quartiers de la médina de Nédroma n'est pas unique, d'autres médinas islamiques ont vécu cette crise de dégradation de leur cadre de vie, deux exemplaires sont cités Fès et Tunis

A la lumière de ce qui a été dit dans ce chapitre, et après l'analyse des différents exemples, il semble que La revitalisation de ces villes ou centres historiques doit nécessairement s'appuyer sur l'insertion de populations, la conservation et l'entretien du patrimoine.

La mise en valeur du patrimoine peut être un générateur d'emplois, en favorisant le tourisme, la promotion et la réhabilitation de l'artisanat et des anciens métiers. Comme elle peut être une créatrice d'un lieu agréable pour la population résidente.

Chapitre II : les parcours historico-culturel dans les villes historiques.

L'expérience d'El HAFSSIA et le parcours historique de Tunis, a montré que les tunisiens ont travaillé sur la réhabilitation durable d'un quartier avec comme objectif principal la promotion des atouts culturels de la médina, tout en sensibilisant sa population à la valeur de l'habitat, de cette vieille cité qui peut être une nouvelle vitrine du tourisme culturel.

Au niveau des quartiers de la médina de Nédroma, le parcours historique et culturel est pour l'objectif de faciliter l'accès aux différents monuments et sites historiques afin de la mise valeur de ces derniers.

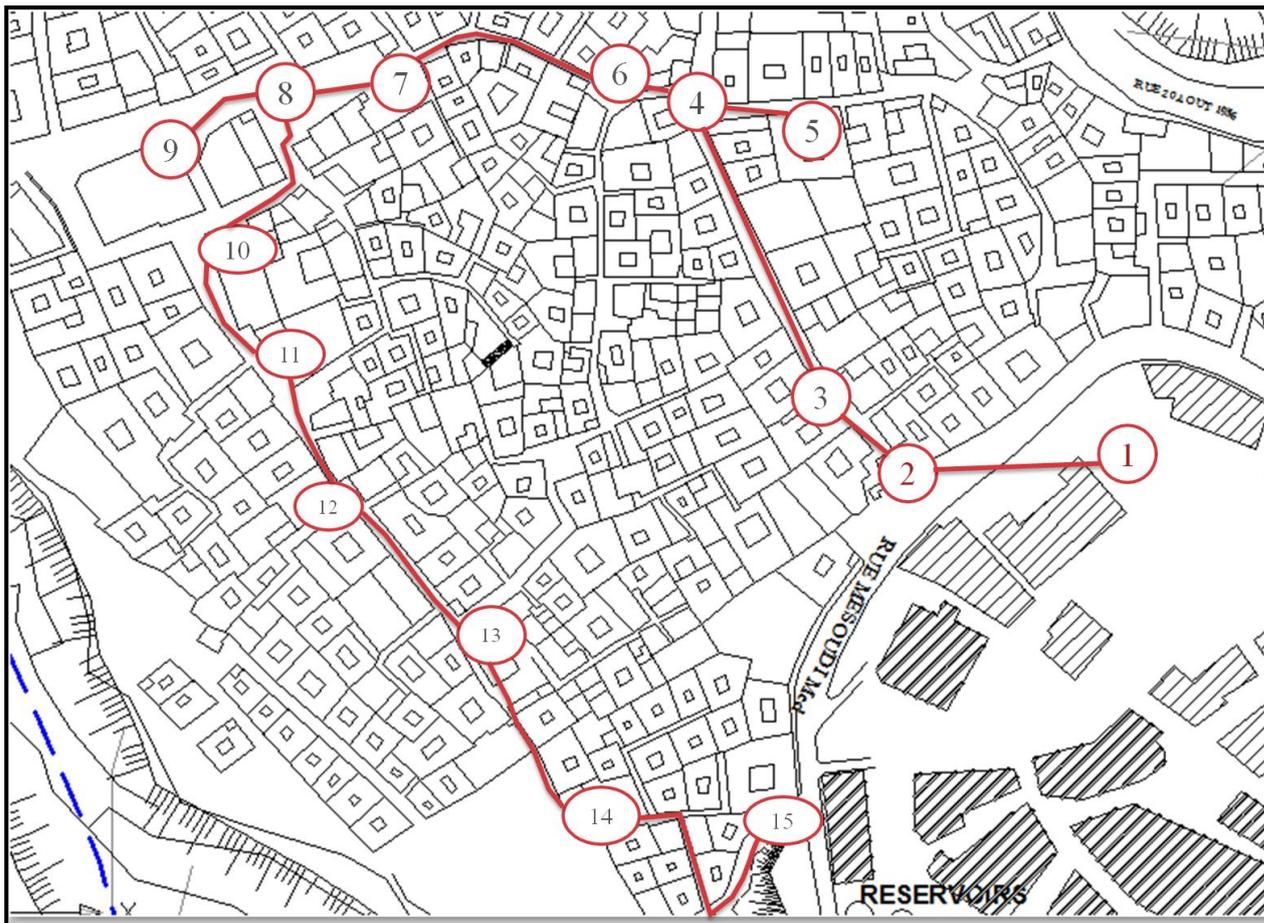
Chapitre III : le projet.

Introduction :

Un parcours historico-culturel a été initié, pour objectif principal d'établir une plateforme structurale des voies qui donne l'accessibilité aux éléments structural qui se présentent sous forme de monuments et maisons traditionnelles d'une valeur historique. Ce parcours historico-culturel plonge dans l'histoire du Nédroma, cette histoire grandiose façonnée par des grandes dynasties qui ont bâti une médina et des monuments historiques qui racontent ce passé prestigieux telles que Kssar Essoltan, la grande mosquée et Hammam Bali. Ce parcours aide le visiteur à retrouver son chemin dans la médina et à découvrir les joyaux dissimulés derrière les murs, au fond des impasses et permet aux visiteurs de découvrir les portes, les places, les monuments et les maisons traditionnelles les plus célèbres de la médina.

I. Description de l'itinéraire à parcourir :

Distance à parcourir : 700m.



La légende :

- 1.Kssar Essoltan.
2. muraille et Bab Casbah.
3. Zaouia Kaddiria.
4. Tahtaha de Béni Zid.
5. Dar Cadi reconvertie au CIAP.
- 6: Mosquée Keddarine.
- 7: Place du marché de laine.
- 8: Place Tarbiaa.
- 9: la grande Mosquée.
- 10: Hammam El Bali.
- 11:Dar Sanhadji reconvertie en maison d'hôte.
- 12: Dar Baghdadi reconvertie en maison d'artisanat.
- 13: Mausolée de Sidi Bouali.
- 14: Ras Djmaa.
- 15: point D'arrivée

carte 15 : les étapes de parcours historico-culturel. Source : auteur.

II.1. Le départ au sud :

- Le parcours commence à partir de Kssar Essoltan est construit durant la période Almohade sous l'ordre de Abdelmoumen ben Ali. Ce palais servait de lieu de retraite au sultan abou Yaakoub Youcef Eziani.

Actuellement il ne reste de ce palais que des ruines de la Casbah (lieu de pouvoir du Sultan) Récemment le Kssar fait l'objet d'une restauration des portions de ses murs et du mihrab de la mosquée du Sultan.



Figure63 : 3D de kssar Essoltan après la restauration. Source : auteur.

- En passant par la portion du muraille qui existe jusqu'à maintenant et Bab Cabah , une des quatre portes de la médina de Nédroma, située au Sud, et à partir de cette porte on excède à l'intérieur de la médina par Derb Casbah ou ce trouve Zaouia Kadiria j'jusqu'a on arrive au croisement de ce Derb avec Derb Fakharine c'est là Tahtaha de Bni Zid.



Figure64 : 3D de la muraille après la restauration. Source : auteur.

A l'Est de Cette Tahtata ce trouve Dar Cadi reconvertie en centre de l'interprétation d'architecture et de patrimoine, et a l'Ouest, se trouve la mosquée des Kaddarine.

Chapitre III : le projet.

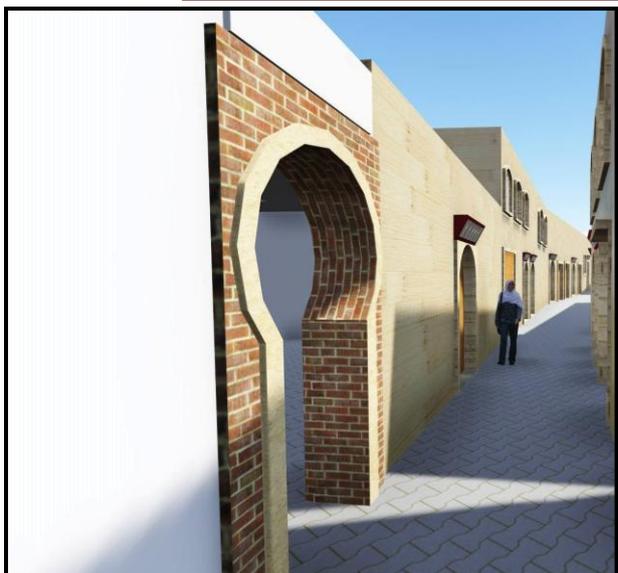


Figure65 : 3D de ZaouiaEl kadiria après la réhabilitation. Source : auteur.



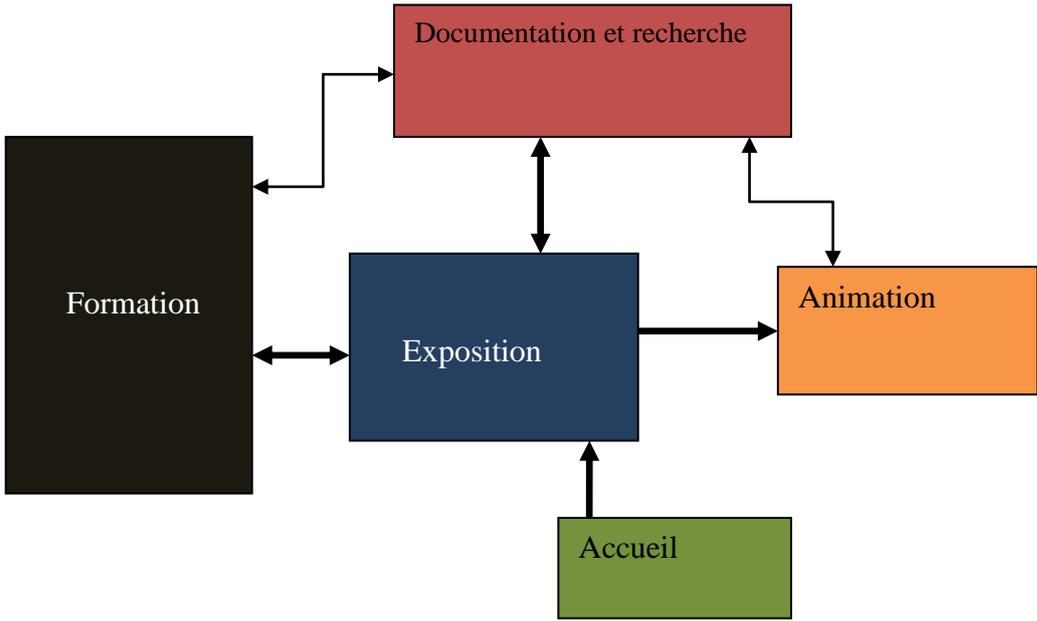
Figure66 : 3D de mosquée el kaddarine. Source : auteur.

a. Le CIAP (Dar Cadi) :

Programme de l'équipement (CIAP) :

Fonction	Espace	Sous espace	Surface(m ²)
Accueil	Hall d'accueil	Réception	16
Exposition	Exposition permanente Exposition temporaire	galerie de l'exposition. patio	184.5
Documentation et recherche	Centre d'information	Réception Rayonnage	40.2
Animation	Salle de projection	/ /	35
Formation	Ateliers de musique	-Salles de cours instrumentaux. -Salles de pratique collectives.	30.8
	Ateliers de l'art et de l'artisanat	Ateliers : Tissage, Atelier poterie Atelier de couture traditionnelle.	31.3 27.6 30
Service	Sanitaire	WC Homme	16
		WC Femme	16.2

Tableu1 : programme et surface. Source auteur.



Organigramme01 : organigramme fonctionnel Source : auteur.





Figure69 : 3D intérieur de CIAP (Dar Cadi). Source : auteur.



Figure 70 : 3D interieur de CIAP. Source : auteur.

Chapitre III : le projet.

II.2. Au centre de la médina :

Le parcours continu j'jusqu'à :

- la place du marché du laine, et la place Tarbiaa, le cœur de la médina, la place Trabiaa a une figure géométrique, s'apparente à une forme rectangulaire, couvrant une superficie de près de 750 m², c'est un espace ouvert vers lequel convergent toutes les voies de circulation, la place Tarbiaa est entourée par des cafétérias traditionnelles qui font objet d'un réaménagement et des nombreux monuments à découvrir : la grande mosquée, Hammam Bali .



Figure71 : 3D de place du marché de laine. Source : auteur.



Figure72 : 3D de la place Tarbiaa. Source : auteur.



Figure73 : 3D de Hammam Bali. Source : auteur.

II.3. Vers le sud et retour :

Le visiteur continue son parcours vers Derb Sidi bouali, ou ce trouve :



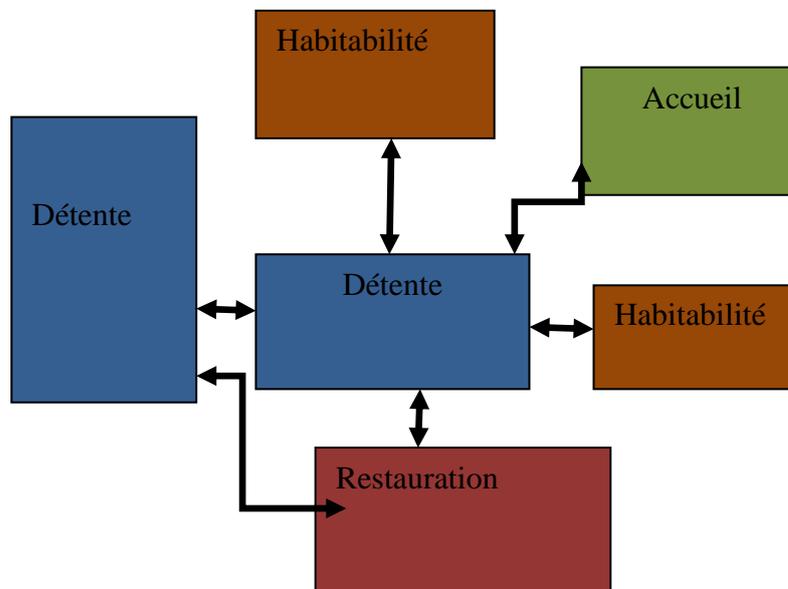
Figure73 : Derb Sidi Bouali. Source : auteur.

Chapitre III : le projet.

- Zaouïa et mouçalla Sidi Saidane.
- a. Dar Sanhadji : reconverte en maison d'hôte pour l'ébergement des visiteurs.
- Programme de la maison de Hôte (Dar Sanhadji) :

Fonction	Espace	Sous espace	Surface(m ²)
Accueil	Hall d'accueil	Réception	17
Restauration	Restaurant	Préparation Salle de consommation	8.5 70
Habitabilité	7Chambres traditionnelles		Entre 20 et 25
Détente	Salon Patio	.	34 55
service	Sanitaire	WC Homme WC Femme	2.5 2.5

Tableau 2 : tableau de programme et surface. Source : auteur.



Organigramme 02 : organigramme fonctionnel de la maison d'hôte. Source : auteur



Figure74: 3D de patio de dar Sanhadji(maison d'hôte) . Source : auteur.



Figure75 : 3D de salon de dar Sanhadji(maison d'hôte) . Source : auteur.



Figure 76 : patio de la maison d'hôte. Source : auteur



Figure 77: 3D du chambre de dar Sanhadji(maison d'hôte) . Source : auteur.

Chapitre III : le projet.

Le parcours se continue toujours au niveau de Derb Sidi Bouali ou on trouve :

- Le mausolée de Sidi Bouali.



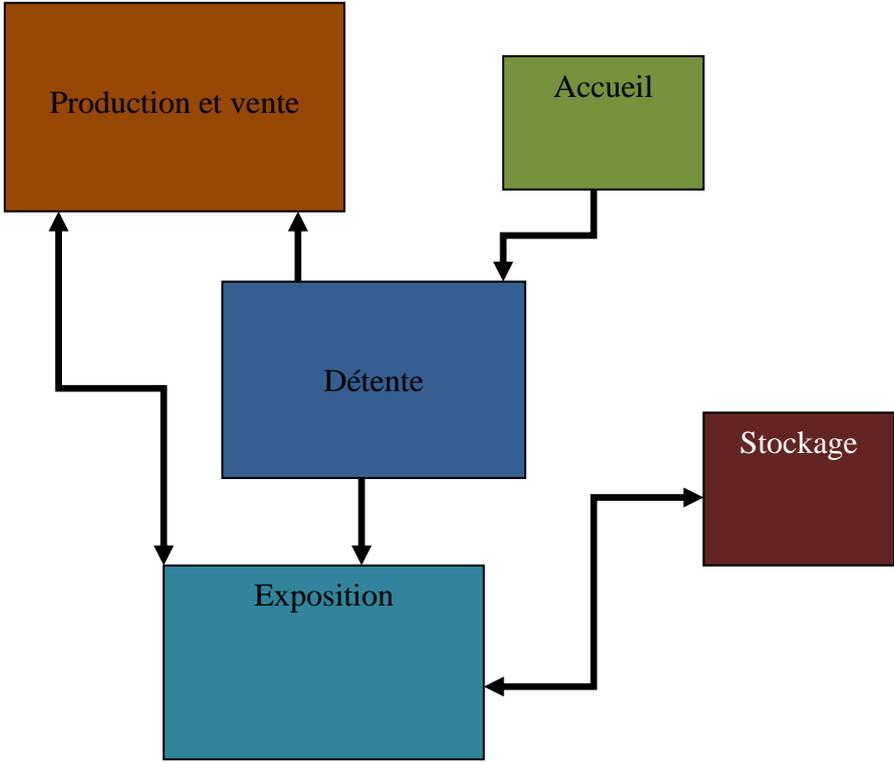
Figure78 : 3D de mausolée de Sidi Bouali. Source : auteur.

- b.Dar Baghdadi: reconvertie en maisons d'artisanat est un espace de vente des produits artisanaux.

Programme de maison d'artisanat (Dar Baghdadi):

Fonction	Espace	Sous espace	Surface(m ²)
Accueil	Hall d'accueil	Réception	15
Production et formation	Atelier et vente	Atelier de babouchier	40
		Atelier de broderie de djalaba	43
		Atelier de poterie	40
		Atelier de tissage	43
Exposition	Exposition permanente Exposition temporelle	Galerie d'exposition 1	24
		Galerie d'exposition 2	24
le stockage	Rangement		7
	Dépôt		15
Service	sanitaire	WC homme	3.5
		WC femme	4

Tableu3 : programme et surface. Source auteur.



Organigramme 03 : organigramme fonctionnel de la maison d'artisanat.



Figure 78 : exposition de la maison d'artisanat. Source ; auteur.

Chapitre III : le projet.

Le parcours se continue en passant par les maisons traditionnelles à Ras Djmaa et c'est le point d'arrivée.



Figure79 : 3D de point d'arrivée. Source : auteur.

Conclusion :

Les quartiers de Béni Zid et Béni Affane sont les deux anciens quartiers d'habitation de la médina de Nédroma, ils disposent d'un riche patrimoine qui se présente sous forme de monuments et sites historiques.

Dans ce chapitre nous avons présenté le projet appliqué au niveau de cette zone, le parcours historique et culturel qui passe par les axes majeurs de circulation à l'intérieur de Béni Zid et Béni Affane constitue une plate-forme structurale des voies principales de la zone : Derb Casbah, Derb Fkharine et Derb Sidi Bouali, elle donne l'accessibilité aux éléments structurants de la zone et certaines maisons traditionnelles qui ont une valeur historique le cas de Dar Cadi, Dar Sanhadji et Dar Baghdadi.

Ces maisons ont été reconverties en équipements qui mettent en valeur le patrimoine architectural et l'artisanat de la médina de Nédroma et développent un tourisme culturel qui participe à la sauvegarde de la médina.

Chapitre IV : Synthèse critique du projet.

Introduction :

L'Algérie possède des potentialités naturelles, architecturales et culturelles pour figurer parmi les meilleures destinations touristiques du bassin méditerranéen. Parmi ces potentialités, il y a l'identité patrimoniale qui est représentée par les vestiges glorieux du passé, témoin d'une civilisation urbaine résultante de l'interaction culturelle de la succession des différentes dynasties.

Comme Nédroma, d'autre médina islamique en Algérie, on connu cette problématique de l'accessibilité aux différents éléments structurant de la ville, on cite le cas le plus proche de l'objet d'étude cité dans les chapitres précédents, la capitale des Ziyânides, Tlemcen.

Tlemcen ville d'art, d'histoire et de savoir, capitale du Maghreb central à l'époque Zianide, Tlemcen a longtemps symbolisé la ville musulmane par la qualité de ses monuments, on admet généralement que cette capitale du Maghreb Central renferme la majeure partie du patrimoine musulman architectural d'Algérie¹. En effet, le patrimoine est un moteur du tourisme et est aussi un pilier majeur en tant que produit à valoriser économiquement. "C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges"².

Ce patrimoine qui se présente essentiellement sous forme de monuments et des sites, constitue d'une part un référent identitaire et d'autre part, un atout économique puisque le tourisme culturel est devenu une ressource essentielle pour différents pays. Donc la mise en valeur de ce dernier permet de valoriser la spécificité du lieu, la création de sites visitables et apparaît aujourd'hui comme vecteur potentiel d'une stratégie identitaire à la fois locale et ouverte au monde.

Dans ce chapitre, nous nous intéresserons à médina de Tlemcen. Le choix de cette ville historique est motivé par son historique, le passage de nombreuses civilisations, son statut d'ancienne capitale du Maghreb et son parc loin d'être négligeable en sites et monuments historiques. Ses nombreuses mosquées, et son nombre très élevé en sites classés en Algérie témoignent de la particularité de ce site. Au-delà des édifices religieux, subsistent également d'autres institutions telles que les institutions culturelles comme les médersas où l'enseignement y était pratiqué, des institutions commerciales comme la Kissaria, les fondouks, les feranes et les hammams ainsi que des portes et des remparts³.

¹ George MARÇAIS ; Tlemcen : Les villes d'art célèbres ; éditions H.LAURENS ; Paris 1950 nouvelle parution les éditions du Tell 2003 ; Introduction

²Charte internationale du tourisme culturel ; la gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif ; Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique ; Octobre 1999.

³ Hamma Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011.

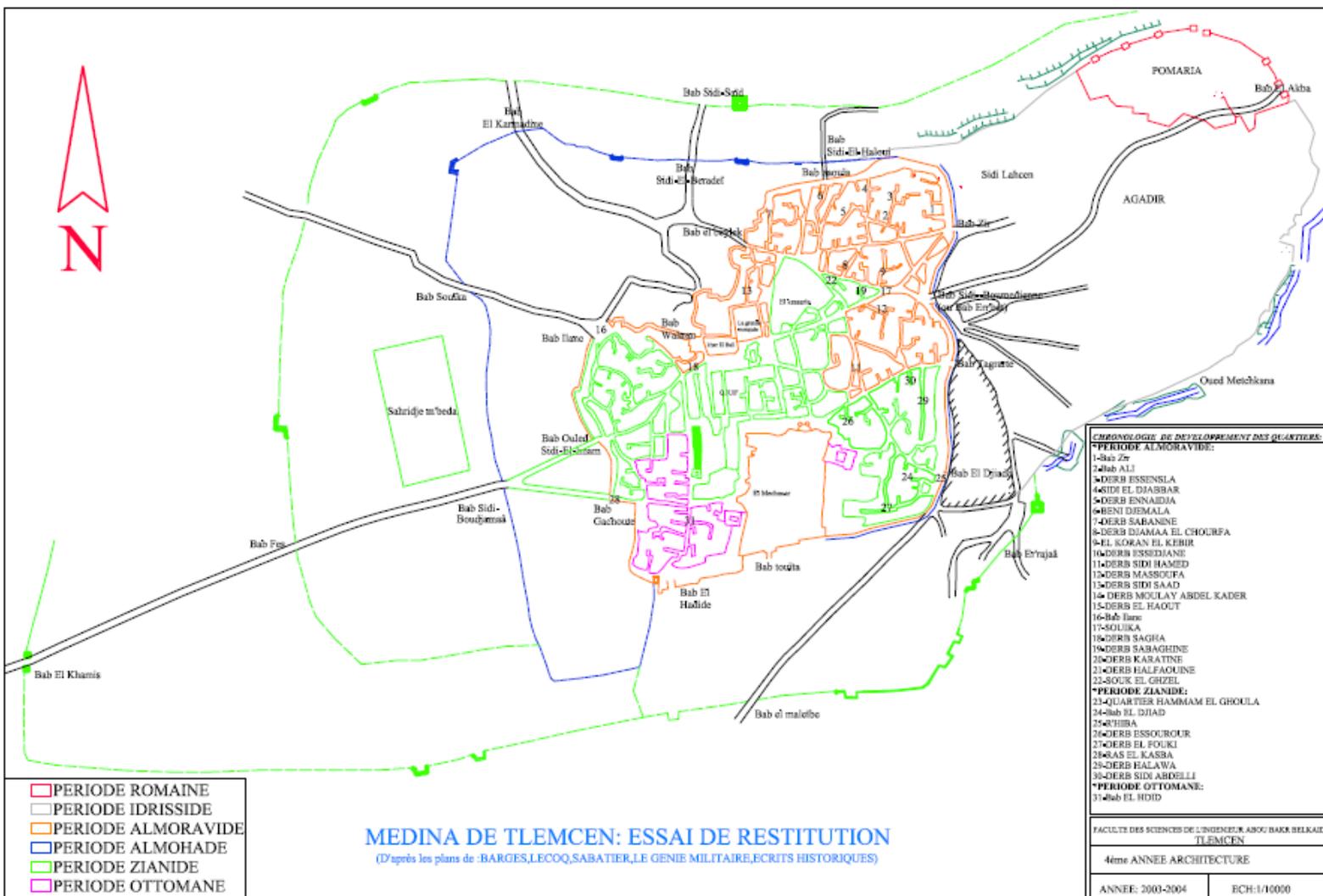
Chapitre IV : Synthèse critique du projet.

I. Présentation de la médina de Tlemcen :

Tlemcen, est la forme du pluriel berbère Tilmisân dont le singulier est Tilmas qui signifie «poche d'eau, source». Ce nom convenait admirablement à notre ville dont les innombrables sources donnent une eau abondante, fraîche, agréable au goût ⁴.

La ville de Tlemcen, chef lieu de la Wilaya se situe à plus de 800 mètres d'altitude, au nord-ouest de l'Algérie, elle est distante de 63 kilomètres de la frontière marocaine de 140 km de la ville d'Oran et de 40 km de la mer Méditerranée.

L'histoire de Tlemcen remonte à la préhistoire avec une trame souvent dense, d'évènements qui l'ont marqué¹⁶⁰, elle a pris successivement plusieurs noms : Pomaria (vergers), Agadir (lieu élevé), Tagrart (campement), et Tlemcen. L'expansion s'est faite de l'est à l'ouest à cause de la pente recherchée, de la profusion des matériaux utilisés dans la construction et de la présence d'oued Metchkana au sud-est, qui constitue un fossé naturel⁵.



carte 16 : évolution historique de la médina de Tlemcen. Source : département d'architecture Université Abou Baker Belkaid Tlemcen.

⁴ Tlemcen et sa région- livret-guide publié par le CINDICAT D'INITIATIVE DE TLEMCCEN 1921.

⁵ Fouad GHOMARI, La médina de Tlemcen: l'héritage de l'histoire, <http://www.webjournal.unior.it> - (I) 2007.

II. Le patrimoine architectural de la ville de Tlemcen:

Tlemcen, dite "la perle du Maghreb" ou " la grenade africaine"⁶, est riche en histoire et en patrimoine. Elle représente l'une des plus vieilles villes du réseau urbain algérien, indéniablement, c'est la plus représentative du patrimoine architectural arabo-musulman, bien qu'elle soit, à l'origine, de création romaine.

Tlemcen doit un bon nombre de ses richesses en matière de monuments historiques aux fondateurs des différentes dynasties qui ont régné sur la ville et qui ont laissé des traces de leurs passages.

Parmi les sites et monuments classés, il est possible de citer :

- **La mosquée d'Agadir:** c'est un monument Idrisside qui fut construit par Idriss I en 790. Le minaret encore visible a été rajouté par Yaghmoracen, le fondateur de la dynastie zianide en 1254

- **La grande mosquée de Tlemcen:** Elle date de 1136, il s'agit du dernier vestige d'architecture almoravide avec la grande mosquée de Nedroma et celle d'Alger. Le minaret est aussi l'oeuvre de Yaghmoracen Ibn Ziane.



Figure 80 : La mosquée d'Agadir.
Source : Wikipédia.



Figure 81 :La grande mosquée de Tlemcen. Source : Wikipédia.

⁶ Luis ABADIE, Tlemcen au passé retrouvé, éditions JACQUES GANDINI, 1994, p.05

Chapitre IV : Synthèse critique du projet.

- **El Mansourah** : C'est une ville construite à l'ouest de Tlemcen par les mérinides au XIV^e siècle lors du siège de la ville qui dura 8 ans (1299-1307). Il ne reste que la muraille en ruine et le minaret de la mosquée à moitié détruit.

- **La mosquée Sidi Boumediene**: C'est une mosquée construite par le sultan mérinide Abou El Hassan, dit le Sultan Noir, pour honorer la mémoire de « Sidi Abou Madyane Choāib El Ichbili » lors de la prise de Tlemcen en 1337. La mosquée a été construite à côté du mausolée de ce grand maître du soufisme mort lors de son retour du pèlerinage à proximité de Tlemcen et enterré au village dit El Eubad sur les hauteurs de Tlemcen.



Figure 82 : El Mansourah. Source : Wikipédia.

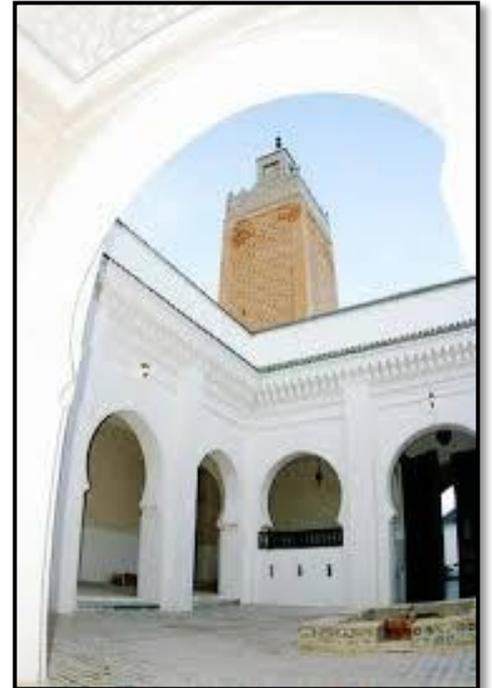


Figure 83: La mosquée Sidi Boumediene.
Source : Wikipédia.

- **El Mechouar** : fut construit en 1145 par Abd El Moumen Ben Ali de la dynastie Almohade. ce fût un lieu de campement militaire Almoravide lors du siège d'Agadir vers le milieu du XI^e siècle. Yaghmoracen Ibn Ziane fondateur de la dynastie zianide quitta el Qasr el Bali, y transféra sa résidence en cet endroit devenu siège des rois zianides (beni Abdeloued) dès la fin du XIII^e siècle. Ce monument, pendant le long règne zianide, a connu une grande expansion, des transformations et enrichissements en plusieurs étapes par une variété d'édifices, dépendances, annexes et autres constructions comme les deux bastions à colonnes rondes qui subsistent encore de nos jours.



Figure 84 : El Mechouar. Source : Wikipédia.

Chapitre IV : Synthèse critique du projet.

- **La mosquée de Sidi Belahcen**: Ce petit sanctuaire tlemcénien, édifié par le sultan zianide Othman en 1296, est une des merveilles de l'art musulman, son Mihrab est considéré comme un des plus beaux du Maghreb. Il abrite actuellement le musée de la ville.
- **La Mosquée de Sidi Halloui** : Elle fut réalisée en 1357 lors de la 2ième prise de Tlemcen par les mérinides (1339-1358) en hommage à l'ancien "cadi" assassiné par un "vizir" jaloux. De nombreux éléments la font ressembler à la mosquée de Sidi Boumediene.



Figure 85 : La mosquée de Sidi Belahcen.

Source : Rahmoun Mohemmed, 2015.



Figure 26 : La Mosquée de Sidi Halloui.

Source : Wikipédia.

- **La Mosquée de Sidi Brahim** (fig.46): Cette mosquée construite par le sultan zianide Abou Hammou Moussa II (1353-1389) est devenue la nécropole des rois zianides. Elle est calquée sur les autres mosquées mérinides de la ville.



Figure 87 : La Mosquée de Sidi Brahim. Source : Wikipédia.

Chapitre IV : Synthèse critique du projet.

- **Bab El Kermadine** ou porte des tuiliers (fig.47): C'est un vestige du rempart de la ville de Tagrart réalisé en 1160 par le roi Almohade Abdel Moumene. Son appellation provient du fait que l'on rencontre dans le pisé qui a servi à la construire, de nombreux fragments de poterie, traduisant vraisemblablement le fait qu'il existait là une industrie céramique.



Figure 88: Bab El Kermadine. Source: Wikipédia.

Conclusion :

La liste des monuments patrimoniaux énumérés dans ce chapitre montre que Tlemcen a toute les potentialités pour promouvoir le tourisme culturel. Mais pour cela, il faudra crier une plate forme structural des vois qui sert a facilité et identifié l'accessibilité aux ces déférents monuments et sites historiques de la médina de Tlemcen. Cette plate forme se représente sous forme d'un parcours historique et culturel, comme le cas de la médina de Nédroma.

Conclusion générale.

En réponse à la question: Comment faciliter et identifier l'accessibilité aux monuments structurant de Béni Zid et Béni Affane, et quelles solutions faudra-t-ils adopter pour revitaliser les maisons traditionnelles de valeur historique ? On a commencé d'abord par une étude de la vieille ville de Nédroma, qui se présente comme un prototype réduit de la ville islamique. Elle renferme un ensemble de valeurs historiques et culturelles qui ont contribué à la fabrication d'une identité propre à la région. De plus, elle est un lieu de civisme et de citoyenneté précoloniale dans la région des monts des Traras connue par son organisation tribale.

Puis, on a passé aux deux quartiers situés au sud de la médina, Béni Zid et Béni Affane sont les deux anciens quartiers d'habitation à la médina de Nédroma. C'est deux quartiers se disposent d'un riche patrimoine qui se présente sous forme de monuments et sites historiques, constitue un référent identitaire de la région. Malheureusement, que ces éléments structurants actuellement sont délaissés, dégradés, inconnus et mal signalés.

Cette problématique posée au niveau des quartiers historiques de la médina de Nédroma n'est pas unique, d'autres quartiers des médinas islamiques ont vécu cette crise de délaissement de leur patrimoine, deux exemples sont cités : Fès et Tunis.

La mise en valeur du patrimoine peut être un générateur d'emplois, en favorisant le tourisme, la promotion et la réhabilitation de l'artisanat et des anciens métiers. Comme elle peut être une créatrice d'un lieu agréable pour la population résidente, c'est comme le cas de la médina de Fès. Ces deux centres historiques ayant réussi à construire des dynamiques positives : essentiellement celle de Tunis. La sauvegarde et la revitalisation de la médina de Tunis sont une des expériences les plus parlantes.

En outre, et comme intervention sur le patrimoine des deux quartiers Béni Zid et Béni Affane, nous avons projeté un parcours historico-culturel dans le but de la mise en valeur des éléments structurant de cette zone, on crée une plateforme qui facilite l'accessibilité aux ces monuments et sites historiques, aussi la reconversion de certaines maisons de valeur historiques en équipement culturel met en valeur le patrimoine, l'architecture et l'artisanat de la médina de Nédroma et développe un tourisme culturel qui participe à la sauvegarde de la médina.

Définition des notions.

Introduction :

Chaque objet ayant une empreinte temporelle et faisant référence à une époque historique ou culturelle d'un endroit, possède une dimension patrimoniale, et le témoin d'une étape dans l'évolution du territoire et donc de l'homme. Il est le vecteur de l'identité entre les générations qui ont vécu sur un même territoire, le seul lien qui perdure, mais qui évolue à travers le temps.¹

D'autre part une population s'identifie à un espace de vie à partir de son patrimoine qui raconte son histoire et l'histoire de son territoire. Dans cette dialectique ressort l'importance de la transmission du patrimoine qui présente, dès lors, un ensemble de repères sociaux et culturels spécifique au temps.

C'est pour cela que dans ce chapitre, nous commencerons par explorer la notion de patrimoine à travers des définitions, son évolution et la production patrimoniale. Cette notion est indispensable pour la compréhension de la notion du patrimoine urbain. Ainsi nous aborderons la notion de l'habitat traditionnel.

1. Définition des notions :

1.1. Définition du patrimoine :

Le terme patrimoine est souvent rattaché à une terminologie spécifique telle que : culturel, historique, matériel, immatériel, national, mondial, de l'humanité, etc. Le mot «patrimoine» n'a pas fini d'être exploré. Ce sens premier est toujours d'actualité. Le fait qu'il ne possède pas de sens clairement défini, qu'il soit selon l'expression des juristes, un concept en voie de formation, soulève des difficultés. Ce qu'il faut savoir c'est que « l'objet patrimonial est un objet considéré sous l'angle de sa valeur collective »².

Selon Larousse : Patrimoine : n,m 1.Ensemble des biens hérités du père et de la mère ; ensemble des biens de famille. 2. Bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain.

F. CHOAY quant à elle, définit le patrimoine comme «l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains. »³

Selon l'UNESCO : « le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et qui nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont deux

¹ In BEGHAN Patrique(1998) : le patrimoine : culture et lien social, collection presses de science politique , bibliothèque de la conservation du patrimoine de la Savoie, Chaméry.

² MELOT M., Qu'est -ce qu'un objet patrimonial?, édition BBF, Paris (France) 2004, p. 5-10.

³ CHOAY Françoise: L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 1992, p275.

Définition des notions.

sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité ».

Depuis longtemps la notion de « patrimoine » était liée à celle de la notion du « monument ».

Le sens originel du mot « Monument » provient du latin monumentum, de monere « se remémorer, avertir, rappeler », c'est une signification qui interpelle la mémoire et qui désigne toute sculpture ou ouvrage architecturaux qui permet de rappeler un évènement ou une personne.

De ce fait beaucoup d'éléments sont apparentés à la notion de patrimoine.

La mémoire occupe une place de choix dans le processus de construction identitaire. Par ailleurs, la lecture du passé qu'elle propose et les moyens utilisés permettent de l'associer étroitement au processus de production patrimoniale.

Le sens attribué au mot patrimoine diffère d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

Catégorie des sciences	Définitions
Les historiens	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent. ⁴
Les sociologues	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité. ⁵
Les économistes	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'élément conçus comme ressources économiques. ⁶
Les législateurs	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. ⁷
Sciences de la terre et de la vie	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs. ⁸

Tableau 1 : Définitions du patrimoine selon les différentes sciences ; Source : Kharbouche Soumia⁹

⁴ Henry ROUSSO, Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine, Cirque d'hiver, éditions Fayard, 2003, Introduction générale.

⁵ Dominique POULOT. *Patrimoine et modernité* ; éditions L'Harmattan 1998; p.110

⁶ Idem

⁷ Encyclopédie Universalis

⁸ Idem

⁹ KHarbouche Soumia, le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur de patrimoine architectural, mémoire de magister Université de Tlemcen, 2012, p8.

Définition des notions.

1.2. Le patrimoine selon la convention de la protection du patrimoine culturel et naturel (UNESCO 1972) :

Constatant que le patrimoine naturel et culturel mondial est de plus en plus menacé de disparition, l'UNESCO a tenu une réunion à Paris le 16 novembre 1972 au bout de laquelle la convention de protection du patrimoine culturel et naturel a été adoptée. Celle-ci considère comme « patrimoine culturel » :

1.2.1 Les monuments :

Œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

1.2.2 Les ensembles :

Groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

1.2.3. Les sites :

Œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

Aux sens de la convention, sont considérés comme « patrimoine naturel » :

- Les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.
- Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.
- Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.

Nous tenons à signaler que la définition n'arrête pas d'évoluer, des changements fondamentaux en matière de concept et de perception du patrimoine se sont produits depuis 40 ans, A chaque convention, recommandation et chartes, il y a développement d'idées, changement de critères de sélection, évolution de politique et champ d'intervention.

1.3. Le patrimoine et la mémoire :

La mémoire est définie comme étant la capacité des individus de se rappeler des faits du passé et de les restituer sous forme de souvenir. « A l'échelle collective, elle est avant tout un usage sociopolitique d'une appropriation du passé. La mémoire est donc essentielle à

Définition des notions.

l'établissement et au maintien de l'identité. La mémoire peut s'incarner sous une multitude de formes; individuelle, collective, fonctionnelle, morale, physique etc... »¹⁰

Ainsi, la production patrimoniale est l'une de ses manifestations physiques car certains objets des villes ou régions contribuent à l'élaboration des souvenirs offrant un support à la mémoire qui se rattache à certains repères spatiaux et constitue une lutte contre l'oubli. « De nombreux endroits dans les villes ou les régions sont définies par rapport à un objet marquant. Il suffit de l'évoquer pour que la mémoire reconstruise le reste de l'environnement »¹¹.

La mémoire forge donc des lieux de mémoires. Ces lieux sont chargés de sens, de symboles et de sentiments et donnent lieu souvent à des commémorations. Les lieux de mémoire se rattachent à l'histoire collective.

« Mais la mémoire, qui n'est pas un acte précis, produit des endroits patrimoniaux en fonction des besoins des individus. La question des acteurs et de leur rôle dans les réseaux (de pouvoir notamment), est essentielle. Les modes d'appréhension de la mémoire varient selon les types d'acteurs; la position sociale détermine les objets à choisir. Dans son livre *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, RICOEUR¹² Paul aborde la question de la mémoire empêchée et commandée d'une certaine façon où il précise que la patrimonialisation, lorsqu'elle est issue d'une implication du politique est une mémoire manipulée et guidée par des objectifs précis. La mémoire constitue par conséquent un instrument du pouvoir non négligeable, instrument dont les divers acteurs concernés se disputent la maîtrise»¹³

Donc la mémoire est manipulable malgré que « les sociétés occidentales ne connaissent certes pas de semblables contraintes, mais la volonté du pouvoir reste néanmoins de toucher à l'identitaire au moyen de la mémoire. Nous l'associons donc à une forme de mémoire manipulée, bien qu'avec des moyens différents, selon la position sociale des différents acteurs engagés et dans un contexte de libertés individuelles et collectives, la mémoire peut se réinventer librement selon l'imaginaire de chacun de nous»¹⁴.

1.4. L'évolution de la notion du patrimoine:

L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est réalisé en 29 av. J.C. par Philon de Byzance qui inventorie les sept merveilles du monde antique. Le Sénat romain avait déjà ratifié auparavant des lois (les *Senatus Consultes*) dès 44 av. J.C. interdisant la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. Le *Senatus Consulte* de 122 interdisait la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales).

¹⁰ BOUMEDINE AMEL, *Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.P11.*

¹¹ BOUMEDINE AMEL, *op.cit.* p11

¹² RICOEUR P., *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, édition le Seuil, Paris (France) 2000, p147-148.

¹³ BOUMEDINE AMEL, *op.cit.* p11

¹⁴ BOUMEDINE AMEL, *op.cit.* p12

Définition des notions.

D'autres Sénats Consultes réprimaient le vol et le vandalisme sur les bâtiments publics. Le relevé de Philon et les différents sénats consultes sont les premiers signes d'une prise de conscience d'un patrimoine collectif urbain.¹⁵

Le souci de la conservation et de la préservation des chefs d'œuvre de l'art naît vraisemblablement à la renaissance en Italie. A cette époque se développe un intérêt pour les vestiges du passé qui se focalise sur les édifices et œuvres de l'Antiquité romaine, cela signe la naissance du concept de monument historique.

En France, le siècle des lumières voit s'affirmer un souci historique qui s'exprime par une attention aux repères du passé que sont certains édifices et œuvres d'art conservés d'abord pour leur beauté. Ce sont souvent des biens religieux. C'est après la révolution que naît la notion moderne de patrimoine et l'intérêt pour protéger les biens communs, les richesses de la nation toute entière.

Le mot patrimoine a connu des évolutions intenses, son acception contemporaine se développe à partir du début du XIXème siècle. Elle annonce l'authenticité de certains objets, leur valeur, le poids de la tradition ou le respect à l'égard du passé.¹⁶

Souvent utilisé durant la révolution française, ce mot fut ensuite vite abandonné, sans doute en raison de son ambiguïté. Il réapparaît pour désigner les monuments historiques et se substituer en partie à cette expression au cours des années 1960.

En 1978, la direction des monuments historiques devient la direction du patrimoine,¹⁷ et la notion « **monument historique** » a cédé la place à son générique de « **patrimoine** ».

1.5. Les différents types de patrimoine:

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "patrimoine et modernité"¹⁸, Dominique Poulot mentionne que " Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel."

Françoise Fortune¹⁹, professeur de droit, estime que le mot patrimoine représente "... des qualificatifs qui permettent d'en distinguer les usages, tel que patrimoine personnel ou familial, culturel, naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien encore génétique."

Le Service pédagogique Château Guillaume²⁰; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine, elles sont présentées sur le diagramme suivant :

¹⁵ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise ; « La notion de patrimoine ».

¹⁶ Jean-Marie BRETON ; Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe, Afrique, Caraïbe, Amérique) ; éditions KARTHALA ; 2009 ; p.156

¹⁷ Françoise CHOAY ; Le patrimoine en question, anthropologie pour un combat ; éditions du seuil ; 2009 ; introduction générale.

¹⁸ Dominique Poulot ; *Patrimoine et modernité* ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.07

¹⁹ Henry ROUSSO ; Le regard de l'histoire: l'émergence et l'évolution de la notion de patrimoine au cours du XXe siècle en France : Entretiens du patrimoine, Cirque d'hiver, éditions Fayard, 2003, Introduction générale; p.39

²⁰ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise.

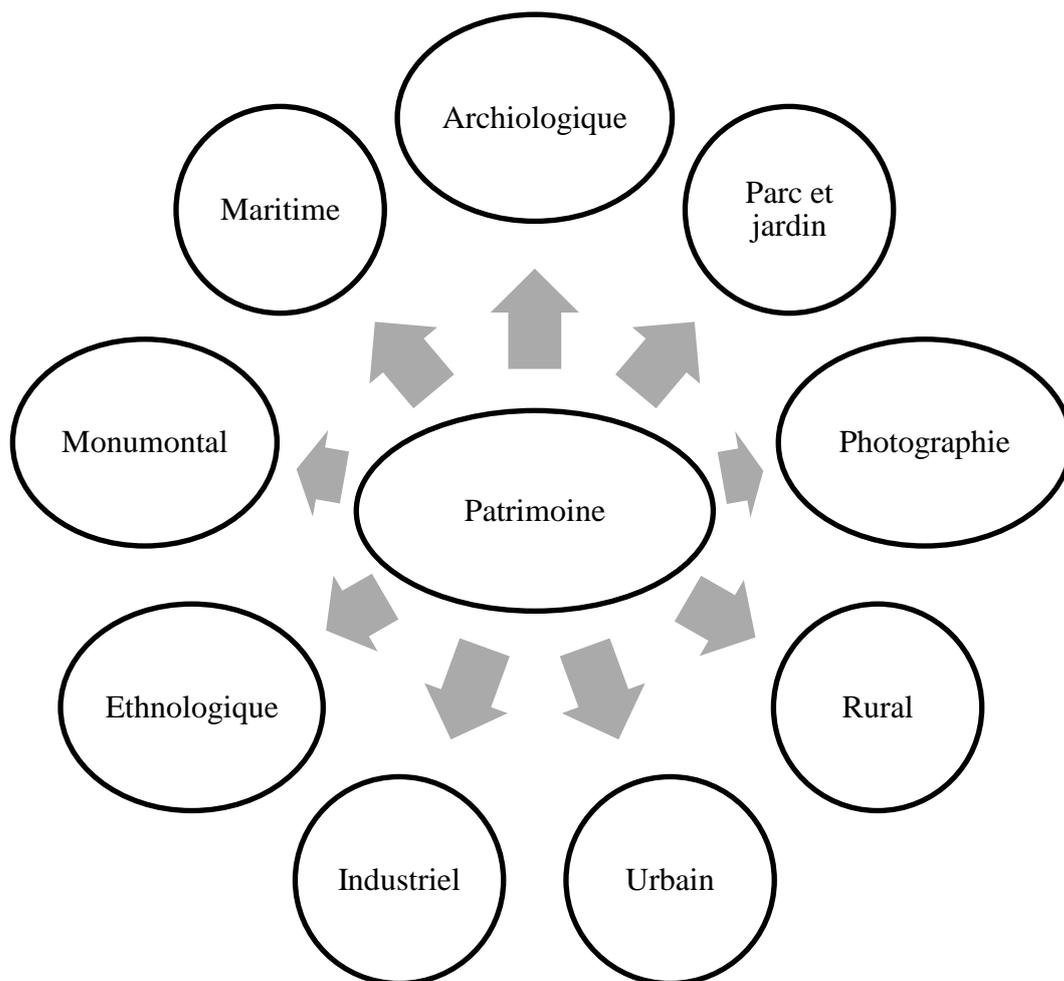


Diagramme 01 : les différentes formes du patrimoine selon.
Source : le service pédagogique Château Guillaume - diagramme établi par l'auteur

1.6. Historique du patrimoine :

L'évolution historique de la notion de patrimoine selon J.P BABILON et André CHASTEL comporte six étapes appelées aussi fait ou moment et qui se sont accumulés pour parvenir à notre conception actuelle du patrimoine.

- **Fait religieux :** Les objets et les lieux de culte sont considérés comme des biens ou des endroits d'une nature particulière dans de nombreuses religions. La conservation des objets du culte devenus désuets ou trop endommagés s'effectue dans des lieux spéciaux : constitution du trésor des églises par accumulation de reliques ou d'objets sacrés, existence des pièces spéciales dans les synagogues.

- **fait monarchique :** Les rois ont constitué une collection d'objets sacrés liés à leur pouvoir (régalia) : instruments du sacre et du couronnement et autres objets précieux. Possédant tout d'abord une grande valeur symbolique, leur conservation faisait l'objet de mesures particulières.

Définition des notions.

Les collections royales d'œuvre d'art se développent à partir de la Renaissance suite à la redécouverte de l'antiquité. Leur possession confère un prestige lié à l'attachement à la culture antique.

- fait familiale : Dans la société aristocratique de l'ancien régime, le patrimoine se limite à certains biens dont par exemple les portraits de famille : « Les portraits de famille ne font point partie des biens et appartiennent à l'aîné des enfants. Chacune des parties doit prendre les portraits de sa famille... Par suite, les portraits de famille ne doivent point être inventoriés. ».

Concernant le patrimoine bâti, la notion s'étend d'avantage au lieu féodal qu'aux édifices proprement dits. Si l'état des finances le permet, le château est reconstruit même si l'on laisse volontairement une partie ancienne apparente (vieille tour) pour rappeler aux visiteurs l'ancienneté de la famille.

- fait national : Au XVIIIe siècle sous l'Ancien Régime se développe le sentiment d'un patrimoine intéressant désormais un public plus large. Cette évolution conduira à travers la tourmente révolutionnaire à l'idée d'un patrimoine collectif. Sous l'influence des Lumières, la révolution française aura une influence décisive sur l'évolution du concept de patrimoine : prise de conscience patrimoniale et destructions anarchiques sont ici liées à un moment où les monuments étaient très menacés du fait de leur connotation symbolique très forte.

- fait administratif : Suite aux destructions opérées et à la nouvelle situation politique au début du XIXème et dans la perspective des premiers corpus de monuments publiés, des initiatives administratives se proposent d'inventorier les monuments.

Une influence importante sur la politique du patrimoine est due à l'émergence en Europe de la notion de génie national (qui engendrera les nationalismes). Cette notion a conduit au XIXème à privilégier un certain patrimoine correspondant aux époques où se serait épanouit ce génie.

- fait scientifique : Face aux problèmes nouveaux de conservation du patrimoine posé par le développement de la société industrielle, se développe au XXe siècle une approche systématique de ce qui constitue, ou qui constituait, les racines de la société. Ce développement s'effectue selon plusieurs axes :

- recensement et constitution de listes comme la constitution de l'Inventaire général en 1964.

- étude du patrimoine par le développement de secteurs spécialisés des sciences humaines (développement de la recherche en histoire de l'art ou en archéologie, du métier de conservateur (musée, monuments historiques, archives, etc.).

- développement d'une approche des matériaux du patrimoine et de leur dégradation (constitution des labos de recherche début XXe, constitution d'une spécialité de la conservation-restauration, etc.

Définition des notions.

- sensibilisation et participation du public à la conservation Depuis 1950, création des Sociétés de Protection du Patrimoine (ex. Chefs d'œuvre en péril, etc.)

Les origines de la notion de patrimoine semblent remonter à la Grèce Antique, où ce terme désignait la terre qui satisfaisait les besoins de base d'une famille. Cette terre était transmise de père en fils et d'une génération à une autre, sans être ni vendue, ni échangée. La notion de patrimoine fut institutionnalisée avec la révolution Française après la destruction et le vandalisme de plusieurs monuments et sanctuaires en liaison l'ancien régime, ces biens du passé se sont entrés dans la sphère publique.

Cette lutte était motivée par une instrumentalisation d'ordre identitaire, idéologique et politique : faire du patrimoine l'instrument d'une nouvelle identité : une identité nationale. En effet le patrimoine constituant désormais la propriété collective des citoyens, devient le ciment symbolique de l'identité nationale.

L'évolution historique de la notion de patrimoine montre que son départ était avant tout celui des grands monuments, celui de la grande histoire : c'est le patrimoine majeur opposé à tout le reste du bâti mineur, que l'on se souciait peu alors de préserver des assauts de la modernisation et de l'urbanisation alors dominante.

Avec le temps elle s'est étendue à d'autres domaines tels que le patrimoine non bâti, culturel, et le patrimoine immatériel.

1.7. Le système de valeurs :

À travers le temps, l'évaluation patrimoniale s'est basée sur ces valeurs comme outil d'évaluation afin d'attribuer un statut légal de protection, conservation et gestion du patrimoine car « des problèmes peuvent survenir dans la production de patrimoine liés aux sens qu'on veut donner à ce dernier. »²¹

Deux types de valeurs sont distingués, « les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles. Ce fut pendant longtemps les anciennes valeurs qui dominaient, justifiant les choix en matière de patrimoine. Si ces valeurs étaient adaptées au patrimoine ancien, elles le sont moins lorsqu'il s'agit de départager les acteurs concernés par le patrimoine récent qui a développé d'autres valeurs. »²²

1.7.1. Les valeurs traditionnelles :

Elles sont toutes les valeurs qui sont apparues avant la création de l'UNESCO qui a intégré d'autres paramètres et valeurs pour la sélection du patrimoine contemporain.

- La valeur monumentale:

Elle a été appréhendée par Leone Batista ALBERTI (1404-1472) durant la période de la renaissance italienne. Il a considéré un édifice comme étant un monument pour l'unique raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre d'art.

- La valeur esthétique :

²¹ BOUMEDINE AMEL, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbès, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007. p18

²²Idem

Définition des notions.

Quelques années plus tard, le dictionnaire de l'académie française (1694) attribue au terme monument, en plus de sa valeur archéologique, une valeur esthétique et prestigieuse puisqu'il est illustre, superbe, magnifique, durable et glorieux. Un siècle plus tard, Quatèmère De Quincy (1798) confirme la valeur esthétique du monument qui désigne « un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir des choses de mémoire, soit conçu, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de magnificence dans les villes »²³.

- La valeur de pouvoir:

En 1789, le terme monument a pris la signification de pouvoir, de grandeur et de la beauté, ainsi, il devient un moyen d'affirmer des grands projets publics, de promouvoir des styles nationaux et de s'adresser à la sensibilité esthétique d'une nation en affirmant son identité tout en étant destiné à servir la mémoire des générations futures.

1.7.3. Les nouvelles valeurs:

Le monde est en perpétuel mouvement et évolution car la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelles comme éléments clés dans le processus de patrimonialisation qui sont :

- La valeur culturelle :

Souvent les vieux tissus urbains jouissent d'une morphologie urbaine et d'une typologie architecturale spécifique, cadre propice témoignant d'une culture populaire et de pratiques quotidiennes de diverses civilisations sur un même territoire. Ces références, indispensables pour l'expression de l'identité et de l'appartenance culturelle sont souvent délaissées au profit d'un nouveau contexte plus adapté aux nouveaux modes de vie. Ainsi, avec le processus de mondialisation beaucoup de nations ont compris l'ampleur des potentialités et des richesses que peuvent induire la diversité des témoignages culturels urbains dont fait partie la culture patrimoniale héritée et de l'importance de sa valorisation et sauvegarde.

- La valeur symbolique :

Précisément, le monument est la trace matérielle d'un symbole, d'une époque, d'un mode de vie ou caractéristique du religieux selon DURKHEIM (CHOAY, 1997) et de là se spécifie par la régulation des sociétés. Il a donc une valeur pour la société car il remplit une fonction au sein d'un système socio-historique. Le monument apparaît alors comme une constante fonctionnelle, un des éléments grâce auxquels la continuité et la stabilité du système sont assurées⁶⁵. L'accumulation de ces traces matérielles dans le temps va finir par incarner la tradition. Et l'espace devient ainsi un lieu de reconnaissance immédiate et d'appartenance identitaire. Dans le processus de valorisation des anciens tissus urbains, l'action sur le symbolique et le signe est aussi importante que les éléments matériels.

-La valeur pédagogique:

Les objets du patrimoine doivent avoir une occasion d'apprendre et de diffuser les connaissances acquises sur eux. La valeur pédagogique du patrimoine ne se limite pas à l'apprentissage des caractéristiques et de la valeur intrinsèque de ses biens du patrimoine quelle que soit leur nature et la redécouverte des valeurs d'unicité de chaque objet et de

²³ QATEMERE DE QUINCY A.C., Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture, tome2, Paris, 1798.

Définition des notions.

chaque lieu. L'étude et la connaissance du patrimoine sont les clés de lecture et deviennent un instrument à travers lequel on peut redécouvrir une capacité que l'on a appelée «capacité d'édifier» qui va permettre des résultats meilleurs par la réconciliation entre l'homme et le territoire et entre l'homme et la ville.

- La valeur ludique:

Le patrimoine offre aussi une occasion de plaisir et de détente car les éléments du patrimoine sont presque toujours agréables à voir; visiter le patrimoine, l'avoir sous les yeux dans la ville ou sur le territoire est une expérience fortement appréciée qui permet d'exercer sa curiosité intellectuelle. L'idée de détente, de loisir et de vacances est fortement liée au patrimoine et donc à sa demande.

- La valeur d'évocation:

C'est une valeur complexe à définir, formée par les sentiments, l'émotion, les sensations, les atmosphères et l'imaginaire collectif et individuel. La valeur d'évocation est donnée par un attrait envers quelque chose. La connaissance de peu de choses va nous permettre de se rappeler de certains traits, tels que les aspects du comportement et de la culture et donc la valeur d'évocation est associée à tous les objets qui ont une caractérisation historique indépendamment de leur consistance et de leur importance.

- La valeur de consistance:

C'est aussi une valeur reconnue par les spécialistes, plus particulièrement par les architectes et les urbanistes. Cette valeur a un rôle de mesure et de guide pour la modification du territoire de ville, elle permet une lecture de son contexte, de ses formes et de ses rapports géométriques.

2. Les chartes :

L'avènement de la révolution industrielle a apporté des transformations brutales au mode de vie des sociétés, ainsi que les deux guerres mondiales qui ont porté de pénibles atteintes au patrimoine architecturale et urbain, ceci a incité des organismes à la sauvegarde des richesses des villes anciennes dans le cadre de la récupération et la mise en valeur de ce patrimoine. Parmi ces organismes nous citons :

2.1. La charte d'Athènes:

Premier acte international prononçant le thème des monuments qui s'est déroulé à ATHENES en 1931.

2.2. L'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture :

L'UNESCO c'est organisme ayant pour objectif l'éducation, la science et la culture, crée en 1945, 44 nations y'adhérent, soutenu par l'ONU.

2.3. La charte de Venise :

La première charte qui s'est déroulé à Venise en 1964, définissant le monument comme suit: « Tout groupement de constructions qui par son unité architecturale et esthétique présente elle même un intérêt historique, archéologique et artistique. »

2.4. Le Conseil International des Monuments et des Sites :

Définition des notions.

L'ICOMOS fondé en 1965, est une organisation internationale, qui œuvre pour la conservation et à la protection des monuments et des sites historiques dans le monde.

2.5. L'Organisation des Villes du Patrimoine Mondial :

L'OVPF Fondée en 1991, c'est une organisation qui réunit les villes ayant un site habité inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle a pour mission la mise en œuvre de la convention pour la conservation et la mise en valeur des ensembles historiques.

3. La notion de patrimoine urbain :

3.1. Définition du patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain est une «valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde»²⁴

La notion du patrimoine urbain comprend « tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés»²⁵.

Le patrimoine urbain a plusieurs terminologies pour le designer, les plus importantes sont les suivantes :

Quartiers historiques :

Le terme désigne des divisions administratives d'une ville ou les parties d'une ville qu'on habite. Elles sont un ensemble d'îlots et de bâtiments présentant des caractéristiques traditionnelles de point de vue morphologique et organisationnel²⁶.

Noyau historique :

Le noyau historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune. Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le noyau historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. Il se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité.²⁷

Ville historique :

Elle est une unité urbaine un « établissement humain » dans laquelle se concentrent la plupart des activités humaines présentant des caractéristiques historiques et qui témoigne d'un

²⁴ BARTHELEMY J., De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, principes et méthodologies, ICOMOS, 1995, p6.

²⁵ CHOAY F., L'allégorie du patrimoine, Éd du Seuil, Paris, 1992, p56.

²⁶ ICOMOS, Une terminologie comparée sur la conservation des biens culturels Vol.3, Ravello, Italie., 1976, p365.

²⁷ Ibid, p 456.

Définition des notions.

ensemble d'événements passés à travers un passage d'une civilisation⁹³. La ville historique est aussi une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son identité culturelle.

Dans le passé la ville était «... l'une des plus belles productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration»²⁸

La Médina :

Désigne une ville ancienne par opposition à une ville moderne de type européen. Ce terme est surtout employé dans les pays du Maghreb, en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est. La Médina ou la ville musulmane est le lieu où se développe la civilisation islamique, selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques.

Les éléments structuraux de la Médina :

- Les quartiers.
- Les places.
- Les rues, ruelles et impasses.

La ville islamique se compose d'éléments semblables à toute ville médiévale, avec des spécificités propres à l'islam, telles que les édifices publics, les palais, les maisons...

Les éléments structurants de la Médina sont:

-Les quartiers : sont des unités urbaines qui possèdent leurs identités, composées de plusieurs rues et impasses. Chaque quartier à ses propres équipements de base. La médina est divisée en plusieurs quartiers dont les limites se croisent sur la place centrale où est située la grande mosquée.

-Les places : jouent essentiellement le rôle de lieu de détente et de repos après la dure journée de travail, espace pour les rencontres et la convivialité lieu de festivités religieuses et de commerce divers.

-Les fortifications ou les remparts : comme délimitation pour la médina évoquant l'esprit d'introversion, qui assure sa sécurité et généralement percée par des portes.

-La grande mosquée : équipement de culte se situant au coeur de la médina, enclos à ciel ouvert.

-Le hammam : équipement typique de la Médina, localisé à côté de la grande mosquée et dans chaque quartier et signe de propreté physique et spirituelle.

-Le palais ou la Casbah, un lieu de pouvoir localisé à une des extrémités des principales portes.

-Le souk : équipement structurant à caractère commercial et économique, localisé sur les principales rues qui convergent vers la grande mosquée, il est généralement spécialisé.

-Les fondouks : équipements d'accompagnements du souk et d'hébergement des commerçants, et d'entreposage de marchandises et sont souvent localisés soit en extra-muros ou à l'extrémité de la cité.

²⁸ LACAZE J. P. Introduction à la planification urbaine: imprécis d'urbanisme à la française, édition Le Moniteur, Paris., 1976, P79.

Définition des notions.

-La maison : élément principal de la composition de la médina.



Figure 1: organisation schématique de la Médina

Source : mémoire de Magister (KHATTABI Lahcene)

4. La ville islamique et ses principes de fondement :

L'expansion de l'Islam a donné lieu à de nouvelles agglomérations apparues sous le nom médinas.

Elles présentent le schéma d'un tissu compact, organisé autour d'un centre économique : religieux auquel se greffent des quartiers d'habitations. C'est un schéma constitué de parcours hiérarchisés allant du public au privé.

Le mode d'organisation spatiale de la ville islamique était fondé sur la différenciation entre les zones consacrées à l'économie (commerce et artisanat), et la zone consacrée à la résidence, constituée d'un système d'habitat et de solidarité sociale. La zone résidentielle était dans la plupart des cas composée de plusieurs quartiers appelés aussi (Houma), conçus sous le même modèle d'organisation spatiale.

4.1. Le quartier résidentiel (El Haouma) :

La vie familiale dans la médina, a toujours été difficile à limiter dans l'espace traditionnel de la vie. Ce deux cercle sécants ou se nouent la grande maison et la Haouma. La

Définition des notions.

plupart des quartiers de la médina se réduisent à un simple ilot composé d'un nombre limité de maisons. Cet ilot est structuré suivant une structure linéaire irrégulière et non pas en damier.

Les éléments qui structurent la zone résidentielle dans une médina sont :

- Le Derb : C'est un parcours public au semi public. Il est considéré comme l'artère principale et le réseau de communication. Il assure la liaison entre les quartiers résidentiels et les autres zones de la ville.

- La Skifa : Un passage couvert structuré à partir d'une construction en élévation sur un Derb, elle peut être arquée ou non.

- L'impasse : C'est un passage semi-privé ou privé ; et qui constitue le prolongement des maisons pour le rassemblement des femmes. Elle est relative aux zones résidentielles, d'où l'absence des étrangers.

- La Tahtaha : Une placette à l'intérieur du quartier, comportant un four ou un bain, ou un moçalla ou une zaouïa. Parfois peut les regrouper tous à la fois.

4.2. La maison traditionnelle :

Les maisons sont généralement mitoyennes sur deux ou trois cotés, ou enclavées dans un ensemble plus vaste, formant un espace clos percé d'une porte qui s'ouvre sur une ruelle ou une impasse d'un quartier d'habitation, lui-même clos²⁹.

La maison arabo-musulmane est une unité spatiale à la fois une et multiple, elle peut regrouper à la fois une ou plusieurs familles liées par des liens du sang.³⁰

Son organisation spatiale se fonde sur un système introverti, une spatialisation et une hiérarchisation des espaces. Elle comporte des espaces collectifs matérialisées par le patio (West eddar) et la terrasse (Stah), et privés constitués d'un ensemble de pièces (Beyt).

Le patio est l'élément essentiel de la maison arabo-musulmane, elle en possède, dans la plus part des cas un seul³¹. Il constitue le point de convergence et le passage obligé de tous les occupants. Il est généralement entouré sur un ou plusieurs coté par une galerie, et protégé des regards de l'extérieur par une entrée en chicane (Skifa).

Les pièces (el ghorfa) se présentent sur le patio avec leurs propres façades.

Elles sont généralement longues et étroites, le mur de fond est creusé d'un espace (el Kbou), un lieu privilégié pour les réceptions et les travaux nécessitant l'adossement.

²⁹ Denis Grandet, architecture et urbanisme islamique, office des publications universitaire. Alger 1988.

³⁰ Ibid.

³¹ Bernard Maury, Bulletin critique des annales islamologique, institut français d'archéologie orientale. P195

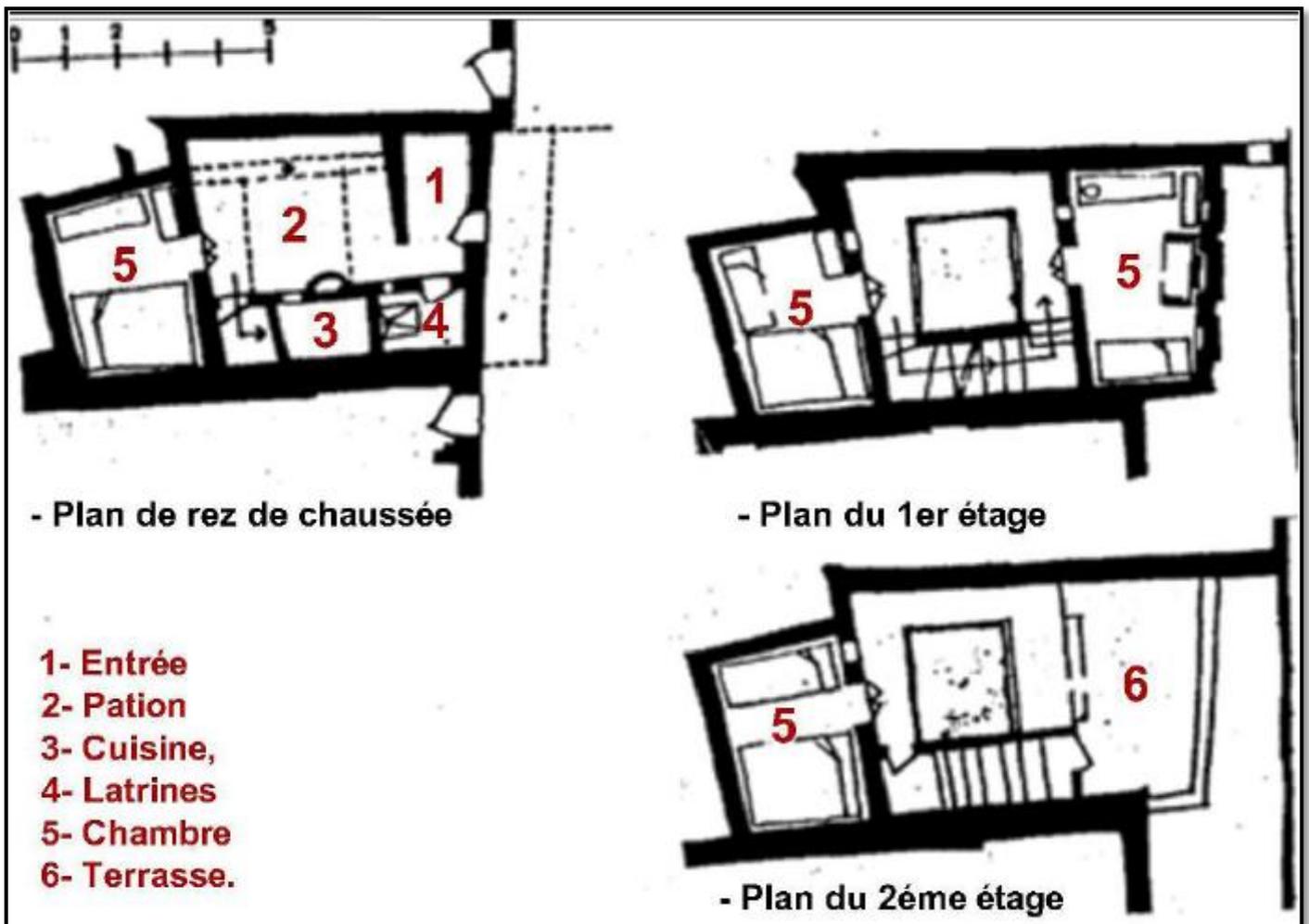


Figure 2 : plan d'une maison traditionnelle de la Casbah D'Alger, maison n°5

Source : Benevolo³²

5. La mise en valeur du patrimoine:

En général, la mise en valeur du patrimoine se compose de :

- Conservation du patrimoine,
- Animation du patrimoine dont le but est d'attirer les touristes
- La mise en scène (l'éclairage, le son, la lumière, etc.)
- La promotion du patrimoine par la construction de réseaux du patrimoine, les itinéraires et les circuits thématiques.

Pour le patrimoine matériel urbain, c'est la ville qui est responsable localement de la conservation, de la mise en valeur et de l'animation. Elle doit tout d'abord identifier ses ressources en patrimoine, ce qui lui permettra après de choisir les actions futures nécessaires dans le domaine patrimonial.

³² Léonardo BENEVOLO, histoire de la ville, Roquevaire, 1983.

Définition des notions.

Les solutions ainsi que les opérations qui visent à intervenir sur un patrimoine donné, sont bien souvent source de polémique, une grande confusion qui a régné, au cours de ces dernières années sur l'usage et la compréhension des termes employés dans la littérature ayant trait aux interventions sur le bâtiment. Du fait que certaines définitions s'avèrent parfois contradictoire, ou du fait de toutes les trouver mises en œuvre dans un seul et unique exemple, leur assimilation en est devenu problématique³³. Entre réhabilitation, restauration, conservation, reconversion... beaucoup s'embrouillent et s'y perdent, de ce fait, il nous est nécessaire de procéder à la définition du langage inhérent à notre sujet.

5.1. La réhabilitation :

La réhabilitation est l'une des techniques de conservation du patrimoine la plus répandue, elle peut être légère, moyenne, lourde ou exceptionnelle. Elle se définit comme étant l'action d'amélioration sans changement d'usage. « Une pratique ancestrale d'amélioration et de renouvellement de la forme bâtie sur elle-même, qui accompagne l'évolution des façons d'occuper l'espace. On inclut dans cette acception les interventions qui s'efforcent de conformer un bâtiment à des usages qui se sont modifiés ou à des occupants qui ont changé. »³⁴

La réhabilitation en architecture traditionnelle doit être restituée dans le cadre d'un processus de revitalisation et de régénération du territoire dans le quel elle s'intègre, c'est une opération aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il héberge sur toutes les les activités définissant l'ambiance culturelle³⁵, son objectif principal est d'améliorer les conditions de vie de cette population ainsi que la qualité de la zone et de l'environnement construit.

5.2. La restauration :

A partir du XVI^e siècle, restaurer signifiait réparer en vue de rendre l'état originel, d'une œuvre d'art ancienne.

Le concept de restauration n'a cessé depuis son apparition de changer de sens, en effet la restauration implique la sauvegarde et la mise en valeur des objets du patrimoine ce sont les bâtiments anciens ou monuments à caractère historique qui sont visés par cette intervention, son objectif est la réfection à l'identique de tout ou d'une partie d'un édifice en vertu de sa valeur patrimoniale.

5.3. Conservation :

Qui est un ensemble d'activités destinées à sauvegarder, à maintenir et prolonger la permanence des objets culturels témoins des civilisations antérieures pour pouvoir les transmettre aux générations futures.

5.4. Revitalisation :

Qui s'appliquent surtout aux éléments architecturaux et urbains abandonnés, dépourvus d'âme, de vie ou d'activité. Il s'agit là plutôt d'une volonté qui se traduit par des opérations d'intégration apportant aussi de nouveaux éléments pour de nouvelles activités.

³³ Samia BOUAZIZ, élaboration d'un consensus de réhabilitation du patrimoine industriel pérennisant son authenticité dans le contexte algérien, mémoire de magistère, université de Tizi Ouzou, novembre 2011.

³⁴ Pascale JOFFROY, la réhabilitation des bâtiments conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements, le moniteur, Paris 1999

³⁵ RéhabiMed, architecture traditionnelle.

Tableau de l'illustration :

Les figures :

Figure1 : organisation de la médina.....	15
Figure2 : plan d'une maison traditionnelle de la casbah d'Alger	17
Figure3 : Nédroma, vue de l'Ouest.....	21
Figure4 : la grande mosquée de Nédroma	24
Figure4 : fortification de la Casbah.....	24
Figure6 : mosquée Kaddarine.....	24
Figure7 : Hammam Bali	24
Figure8 :mosquée Sidi Mendil.....	25
Figure9 : mausolée de Sidi Bouali.....	25
Figure10 : la grande mosquée de Nédroma.....	27
Figure11 : Inscription sur le Member de la grande mosquée.....	27
Figure 12 : Hammam Bali	27
Figure13 :mosquée Kaddarine.....	28
Figure14 : mosquée Kaddarine	28
Figure15 : mausolée Sidi Bouali	28
Figure16 :organisation de la maison traditionnelle de la médina de Nédroma	29
Figure17 : façade de Dar Cadi.....	30
Figure18 :façade de Dar Sanhadji.....	30
Figure19 : galerie de Dar Cadi.....	30
Figure20 :patio de Dar Sanhadji.....	30
Figure21 :Bab Ftouh Fès	37
Figure22 :tannerie de Fès.....	37
Figure23 : mosquée Karaouiyine de Fès	37
Figure24 : jardin andalous de Fès.....	37
Figure25 : une ruelle de la médina de Fès.....	38
Figure26 : salle d'ablution.	38
Figure27 :jardin Andalous a Fès	38
Figure28 :ancienne photo de la médina de Tunis.....	41
Figure29 : quartier Hafsia avant la réhabilitation.....	42
Figure30 : quartier Hafsia après la réhabilitation.....	42
Figure31 :Dar Lasram avant la réhabilitation.....	43
Figure32 : Dar Lasram après la réhabilitation.....	43
Figure33 : Dar Bahri avant la réhabilitation	43
Figure34 : dar Bahri après la réhabilitataion.....	43
Figure35 :mosquée Ezzaytouna	44
Figure36 : Zaouïa Sidi Brahim Raihi.....	45
Figure37 : Palais Khir Eddine.....	45
Figure38 : Bab Djdid	45
Figure39 : une ruelle de la médina de Nédroma.....	49

Figure40 :la place Trabiaa	50
Figure41 : entrée d'une maison traditionnelle a Nédroma.....	50
Figure42 : mosquée Kaddarine	51
Figure43 :Dar Cadi.....	52
Figure 44 :entrée de Dar Cadi	52
Figure 45 : galerie de Dar Cadi.....	52
Figure46 : patio de Dar Cadi	52
Figure 47 CIAP de Vienne	56
Figure48 : Exposition permanente CIAP de Vienne.....	56
Figure49 : exposition temporaire de CIAP de Vienne.....	56
Figure50 : exposition permanente de CIAP de Vienne	56
Figure51 : organigramme fonctionnel	57
Figure52 : galerie de Dar Sanhadji	58
Figure53 : Patio de Dar Sanhadji.....	58
Figure54 : Riad Dar Ilham	59
Figure55 :Patio de riad Dar Ilham	60
Figure56 : chambre de Dar Ilham	60
Figure57 : Façade de la maison de Dar Baghdadi	61
Figure58 : Skifa de Dar Baghdadi	61
Figure59 : patio	61
Figure60 : étage de la maison.....	61
Figure61 : maison D'artisanat Den Den	63
Figure62 : exposition de la maison d'artisanat Den Den	63
Figure 63 : 3D de Kssar Soltan	67
Figure64 : 3D de la muraille	67
Figure65 :3D de Zaouïa Kadiria	68
Figure67 : CIAP (Dar Cadi).....	69
Figure68 :3D intérieur de CIAP.....	69
Figure69 : 3D intérieur de CIAP	70
Figure 70 :3D intérieur de CIAP	70
Figure71 : 3D place de marche de laine	73
Figure 72 : 3D de la place Tarbiaa.....	73
Figure 73 : 3D Hammam Bali	74
Figure 74 : 3D de patio de Dar Sanhadji (maison d'hôte).....	75
Figure 75 : 3D de salon de Maison d'hôte.....	76
Figure 76 : 3D de la chambre du Maison d'hôte	76
Figure77 : 3D de mausolée de Sidi Bouali	79
Figure78 : exposition de la maison d'artisanat.....	80
Figure 79 : 3D de point D'arrivé.....	83
Figure80 : La mosquée d'Agadir	86
Figure 81 : la grande mosquée de Tlemcen	86
Figure82 : Al Mansourah.....	87
Figure83 : la mosquée de Sidi Boumediene.....	87
Figure 84 : Al Machouar.....	87

Figure85 : la mosquée de Sidi Belehcen	88
Figure 86 : mosquée de mosquée de Sidi Haloui.....	88
Figure87 : mosquée de Sidi Brahim	88
Figure 88 : Bab Karmadine.....	89

Les Cartes :

Carte01 : situation de Nédroma	20
Carte 02 : les limites de la médina de Nédroma	22
Carte 03 : l'extension de la ville.....	23
Carte 04 : quartiers de Béni Zid et Béni Affane	26
Carte 05 : les éléments structurants	31
Carte 06 : état de bâti	32
Carte 07 : hiérarchisation des espaces de la médina	33
Carte08 : les vois	33
Carte 09 : la médina de Fès	35
Carte 09 : plan des circuits touristiques de Fès	39
Carte 10 : la médina de Tunis	40
Carte 11 : parcours historique et culturel de Tunis	44
Carte 12 : les axe de parcours historico-culturel de Nédorma.....	48
Carte 13 : plan de situation de Dar Cadi	51
Carte 13 : plan de situation de Dar Sanhadji.....	57
Carte 14 : situation de Dar Baghdadi	60
Carte 15 : les étapes de parcours historique et culturel de Nédroma	65
Carte 16 : évolution historique de Tlemcen.....	85

Bibliographie :

Ouvrage :

- CHOAY FRANÇOISE, « l'allégorie du patrimoine », Seuil, Paris, 1992.
- GRAND-GUILLAUME GILBERT , « l'évolution des contacts culturels dans une médina de l'ouest algérien : Nédroma », actes du premier congrès des cultures méditerranéennes d'influence arabo-berbère, Alger, Sned, 1970.
- SARRI DJILALI, « les villes précoloniales de l'Algérie occidentale, Nédroma », Mazouna, Kalàa, Alger, Sned 1960.

Revues :

- GRAND GUILLAUME GILBERT, « une médina de l'Ouest Algérien : Nédroma », n°10 2ème semestre 1971.
- SIDI MOHAMMED TRACHE, « Exurbanisation et mobilités résidentielles à Nédroma (1990-2000) », 2005.
- FAÏKA BEJAOUI, « Médina de Tunis : patrimoine social, patrimoine monumental », 2009.
- EL GHAOUTI BESSENOUCI, « Nédroma : une cité en mutation », départements d'archéologie et de culture populaire, université Abou Bekr Belkaïd – Tlemcen – Algérie
- SYLVIE MARIE SCIPION, « le centre d'interprétation au cœur d'un processus de valorisation ». 2010.

Thèses et mémoires:

- KHATTABI LAHCENE, « la reconquête d'un centre ancien : le cas de la médina de Nédroma », UABB Tlemcen, 2010.
- DIDI ILYES, « habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen, état de lieux, cas de Derb Sensla », UABB Tlemcen, 2013.
- BENARBIA ISLEM, « évolution de la valeur esthétique des monuments historiques, cas de grande mosquée de Nédroma », UABB Tlemcen, 2012.
- KHARBOUCHE SOUMIA, « le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural -le cas de la ville historique de Tlemcen », UABB Tlemcen, 2012.
- MOHAMED TRABELSI, « la médina de Tunis : tourisme, patrimoine et gentrification », université de Tunis.2008.
- WIDAD JOUDI BEKHALA, « aménagement, de gestion des territoires », université Mohammed V, 2008.

Site Internet :

- Wikipédia.com
- www.asmtunis.com